Publié par Le SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES LIMITEE Bureaux: Angles des rues Georges et Dalhousie, Ottawa, Ont. TELEPHONES: Service du jour: Rideau 514—Service de nuit: Administration: Rideau 514—Nouvellistes: Rideau 515—Association d'Education: Rideau 516.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

ABONNEMENTS
Quotidien
Canada . . . . . $ 5.00
Ottawa, par poste 8.00
Etats-Unis 7.00
Union Postale 10.00
Hebdomadaire
Canada $2.00
Etats-Unis et Union Post. 3.00

10ème Année No 179 — OTTAWA, SAMEDI, LE 5 AOUT 1922 — Deux sous le numéro

L'ANGLETERRE CROIT POUVOIR REMPLIR LES DEMANDES

Londres, 5 (P. A.)—On rapporte que plusieurs commandes de charbon par les américains ont été résiliées. Dans le port de Clyde deux navires seulement, chargés de charbon sont partis pour l'Amérique. A Cardiff les exportateurs n'ont pas eu vent d'aucune résiliation importation. On se croit pas que l'on soit incapable de satisfaire à toutes les commandes d'Amérique.

LES DEUX SECHERESSES ONT FAIT MONTER LE SUCRE

(Spécial au "Droit")

Paris, 5.— La sécheresse a fait monter le prix du sucre en France. D'après l'Intransigeant, la sécheresse est de deux sortes. L'une a ruiné la récolte de l'an dernier, "l'américaine", a augmenté énormément la consommation de sucre aux Etats-Unis en multipliant la vente des liqueurs douces.

TUES PAR LA FOUDRE

Sainte-Julie de Verchères 5 Pendant le violent orage qui s'est abattu sur notre paroisse, la foudre a fait deux victimes, MM. Philippe Lanoix, boucher de Longueil et Bernard Borduas marchand de cette paroisse étaient dans un champ sur la ferme de M. Alphonse Lussier où ils examinaient des animaux à vendre, quand l'orage commença. Pour se protéger de la pluie et de la grêle, ils s'étaient réfugiés sous un arbre où ils ont été frappés par la foudre. Ils ont été trouvés après l'orage. Leurs vêtements étaient tout en lambeaux.

LE MARCHE

SAMEDI 5 AOUT 1922

Spécial au "Droit"

Montréal, 5:— Par le temps qui court c'est le marché du fromage qui occupe le plus l'attention du public, en ce qui concerne l'est du Canada. Ce marché, très actif au commencement de juillet même au delà des prévisions des plus optimistes, suit depuis quelques semaines une marche descendante qui devient alarmante. Vendeurs et producteurs retiennent la marchandise, font des efforts continus pour empêcher la dégringolade, mais contre la force du courant ils doivent céder et les prix baissent tranquillement mais sûrement.

Il est inutile de s'alarmer outremesure mais ce serait mal de s'abuser, de compter sur une hausse qui sera lente à venir si elle vient. Le plus raisonnable, ce semble, dans les circonstances actuelles est de considérer la situation telle qu'elle est et d'en tirer le meilleur avantage possible.

Les renseignements fournis par le "Droit" concernant le marché ont toujours été des plus exacts et de nature à guider les cultivateurs pour l'écoulement le plus avantageux de leurs produits, votre correspondant redoublera d'attention dans les circonstances difficiles où se trouvent les produits de la laiterie.

D'abord, quel est l'approvisionnement de fromage sur les grands marchés du monde? C'est ce qui nous permetra de pronostiquer avec plus d'exactitude, en faisant des comparaisons avec les années précédentes.

Au premier août courant, l'approvisionnement de fromage à Montréal était de 73,358 meules de plus qu'au premier juillet 1922, et de 38,002 meules de plus qu'au 1er août 1921. Soit exactement 171,250 meules; au 1er tout 1922 contre 135,287 au 1er août 121 et 97,331 au 1er juillet 1922.

Sur le marché anglais, qui est le plus grand marché du monde, celui où s'établissent les cotes, il y avait au 1er août courant 83,000 meules de fromage canadien, contre 36,000 au 1er juillet.

Il est vrai qu'au cours du mois de juillet le fromage de la Nouvelle Zélande a diminué de 53,200 meules. Il en restait encore à cette date 41,400 meules.

D'un autre côté il faut prendre en considération qu'il n'arrive plus de fromage de la Nouvelle-Zélande ou de l'Australie et qu'il n'en arrivera pas beaucoup avant décembre.

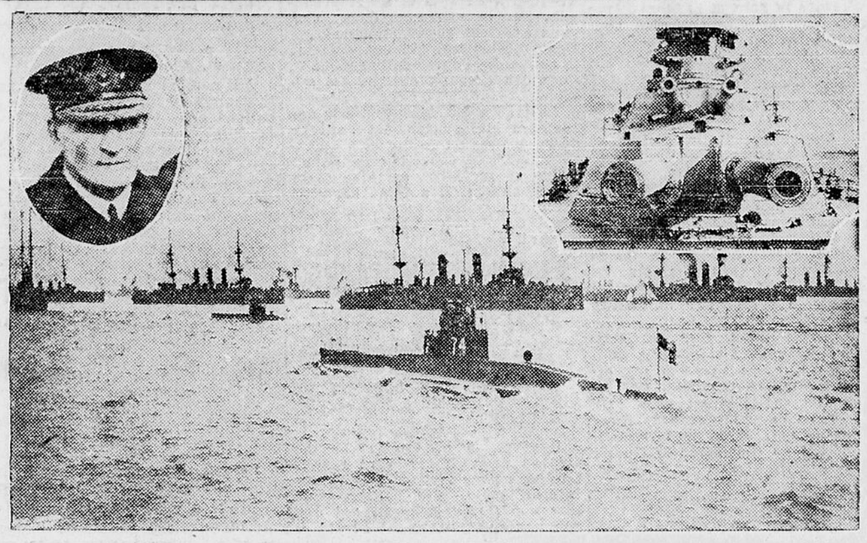
Reste à savoir combien il faudra de temps aux peuples européens pour consommer cette quantité de fromage et celui que nous allons fabriquer d'ici novembre. Nous ne pouvons compter sur la même consommation des années passées la différence entre la valeur de la monnaie des pays européens et la nôtre est tellement grande que les peuples sont tenus de vivre avec ce qu'ils peuvent et non avec ce qu'ils veulent. Quand on sait par exemple qu'il faut 3300 marks allemands pour faire un louis anglais, moins de cinq piastres canadiennes, et que ce mark représente en Allemagne environ quinze sous, on comprend qu'il n'est pas facile de vendre beaucoup de notre fromage en Allemagne.

De plus la saison chaude tirera bientôt à sa fin.

Voilà la situation telle qu'elle est.

Ce matin la cote du fromage est de .15 à 15 1-2 sous.

À TOUTE VAPEUR VERS CONSTANTINOPLE



LE CONTRE-AMIRAL TYEWHITT, dans l'arrière-plan de droite, qui commande la troisième croisière anglaise à Malte, a été envoyé en toute urgence pour patrouiller les eaux turques. Dans l'arrière-plan de gauche on voit les gueules de canons dont sont armés les navires que l'on voit au premier plan.

LA PRESSE CATHOLIQUE EST LA MEILLEURE AIDE ET ASSISTANCE DE L'APOSTOLAT CHRÉTIEN

L'évêque de Limbourg fait un vibrant appel en faveur de la presse catholique de l'Allemagne dont il dit qu'elle est nécessaire au salut de la nation.

UNE HEURE GRAVE

(Spécial au "Droit)

Cologne, 5.—L'évêque de Limbourg a fait un chaleureux appel catholique, à l'occasion du récent congrès tenu en Westphalie par la Augustinian Verein, l'union de presse catholique, de publicité et de littérature.

"C'est avec plaisir, dit l'évêque, que je présente mes meilleurs voeux à tous, mais spécialement à tous les éditeurs qui, en ces temps difficiles et orageux, ont travaillé si ardemment pour l'Eglise et le bien-être du pays. La presse catholique est la meilleure aide et assistance de l'apostolat chrétien. Ces messieurs qui sont les éditeurs des journaux catholiques travaillent à la gloire, à la confirmation et à l'expansion des idées chrétiennes, et nous sommes profondément convaincus que rien ne peut nous sauver si ce n'est les idées et les principes chrétiens.

L'EGLISE

"La presse catholique et son développement sont intimement liés à l'extension de l'Eglise de Dieu. Le pape Pie X a bien fait ressortir cette vérité quand il a dit: "En vain vous bâtiriez des églises et fonderiez des asiles d'orphelini si vous négligez la presse catholique."

"Je ne ferais que vous offenser si je vous demandais si vous voulez travailler à l'avenir de la presse catholique. Vous, qui portez la lance de St-Michel, vous aiderez à guérir les blessures qu'une presse sans principes a faites dans l'esprit du peuple.

LE MAINTIEN

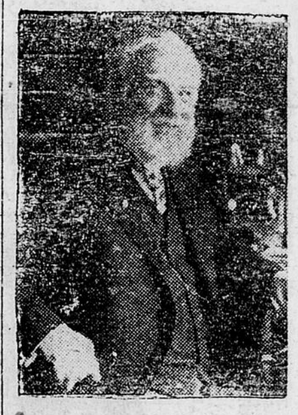
Je vous assure sincèrement que je ferai tout ce que je pourrai pour sauver la presse catholique et assurer son existence. Tout le peuple catholique et toutes les classes de la population doivent être convaincus de sa nécessité. Des sacrifices doivent être faits pour sauver notre presse. Je vous demande de vous préparer et de montrer ce qui peut être fait en faveur de la presse catholique, de sorte que, à la prochaine conférence des évêques à Fulda, nous puissions délibérer sur cette question de manière à amener des résultats substantiels."

UNE BIBLIOTHEQUE FRANÇAISE A DUBLIN

(Spécial au "Droit")

Paris, 5.—La Semaine Religieuse, organe officiel du siège archiépiscopal de Paris, publie un appel aux catholiques du diocèse en faveur de livres pour aider à fonder une bibliothèque populaire de littérature catholique française à Dublin. L'idée de fonder cette bibliothèque vient de l'abbé Flynn, curé de la paroisse de Notre-Dame de la Croix. L'abbé Flynn est né en Irlande.

LE Dr BELL



L'INVENTEUR DU TELEPHONE, le Dr Alexandre Graham Bell, dont les funérailles ont eu lieu hier. Il a été inhumé sur le haut d'une montagne près de Baddeck en Nouvelle-Ecosse.

CHILDERS DIRIGE LES REPUBLICAINS A KILMALLOCK

Dublin, 5 (P. A.).—Erskine Childers, l'un des principaux partisans de Valera dans l'insurrection contre le traité anglo-irlandais dirigerait les républicains à Kilmallock.

LA BELGIQUE ET LA DETTE DE LA GUERRE

L'ATTITUDE DE L'ANGLETERRE EST CONSIDEREE COMME D'UNE EXTREME GRAVITE.

Bruxelles, 5. — L'attitude du gouvernement britannique au sujet de la question des dettes interalliées est considérée comme étant d'une extrême gravité. Dans les milieux politiques, on estime qu'il faudra maintenant que l'Angleterre adopte une politique beaucoup plus énergique à l'égard de l'Allemagne, et qu'elle appuie les efforts des créditeurs de l'Allemagne pour se faire payer. On déclare que M. Lloyd George ne pourra plus mettre opposition au contrôle strict des finances allemandes demandé par la France et la Belgique.

LA CONFERENCE

Dans les milieux politiques on est d'avis que la conférence de Londres aura de grandes conséquences et on ne comprend pas comment il sera possible d'accorder un moratorium à l'Allemagne s'il est impossible aux autres nations, créditrices de l'Allemagne, de conclure un accord avec le Grande-Bretagne ou les Etats-Unis au sujet de la question des dettes interalliées.

L'opinion qui semble prévaloir ici est que les discussions de Londres auront pour résultat d'unir les alliés contre l'Allemagne, ou bien l'adoption d'une politique de sanctions individuelles.

FUNERAILLES DE L'INVENTEUR BELL

Baddeck, N. B., 5.—Le Dr Bell, l'inventeur du téléphone qui porte son nom, a été inhumé hier soir sur un pic de montagnes qui domine ses vastes propriétés du Cap Breton. Le tombeau est taillé dans le roc solide au pied d'un sapin. Il a le visage tourné vers l'ouest. Le Rév. Mackinnon, pasteur de l'église presbytérienne de Greenwood, présida à la cérémonie.

Des prières pour la paix

Dublin, 5. (Spécial au "Droit".)—De nouvelles tentatives ont faites en Irlande pour amener une trève entre les deux factions belligérantes. L'épiscopat ordonnera prochainement des prières publiques dans toutes les églises pour demander le retour de la paix en Irlande. L'épiscopat catholique est fortement en faveur d'une trève entre Collins et de Valera. Un journal sépartiste qu'appuie Collins fait aussi appel en faveur de la trève.

SUR LE CHEMIN DE LA CIV[illegible]SATION

CE QUE RENCONTRE L'HUMANITE sur le chemin de la civilisation actuelle. Il est certain que le bolchevisme est une forme hideuse des retardements et des dangers qui a tout moment ralentissent la marche de la civilisation.

LE CURE PIETTE V.-GENERAL A MONTREAL

Montréal, 5:— M. l'abbé J. V. Piette, curé de S-Stanislas de Montréal a été nommé vicaire général du diocèse de Montréal en remplacement de feu Mgr de la Durantaye.

L'ANGLETERRE A ÉTÉ TRAHIE PAR LA TURQUIE

C'est ce que déclare hier Lloyd George, aux Communes anglaises. Il ajoute que les alliés doivent tenir la balance entre la Grèce et la Turquie.

LES MINORITES

Londres, 5 (P. A.).—Aux communes, hier, le problème du Proche-Orient, la lutte actuelle des Grecs et des Turcs, sont venus sur le tapis. Le gouvernement a été prié de chercher une solution aux difficultés.

Le premier ministre, M. Llyod George, a déclaré que le gouvernement britannique ne désirait rien autant que de voir la paix régner en Orient. Il a rappelé que le Turquie, après avoir été comblée à plusieurs reprises par la Grande-Bretagne, n'avait rien eu de plus pressé, lors de la guerre de 1914, que de se déclarer pour l'Allemagne. D'après lui, la chûte de la Russie fut la conséquence de la trahison de la Turquie. On peut en dire autant de la défection de la Bulgarie.

Les Grecs ont aussi leurs torts, et les Alliés se doivent de tenir la balance entre les deux partis aux prises. Il faut de la justice, dans une question qui intéresse l'humanité en tant qu'humanité Le premier ministre a ajouté que les minorités du Proche-Orient doivent être protégées. Aucun projet d'entente ne peut être bien vu par la Grande-Bretagne, s'il ne contient une clause dans ce sens.

AJOURNEMENT

Londres, 5:— Le parlement anglais a été ajourné hier jusqu'au 14 novembre.

BERLIN NE VEUT PAS PAYER

La réponse de l'Allemagne à la note française a été reçue à Paris et Poincaré a donné immédiatement des ordres qui restent secrets — L'Allemagne refuse de payer — L'entrevue de Londres.

DES REPRÉSAILLES

(De la Presse Associée)

Paris, 5. — La réponse allemande à la note du gouvernement français demandant le paiement en entier des dettes allemandes d'avant-guerre aux particuliers français, a été reçue aujourd'hui, à midi, au bureau des Affaires extérieures.

M. Poincaré, après avoir pris connaissance de la note, a donné tout de suite un ordre, —mais on ne sait dans quel sens.

Il s'est dit ici officiellement que l'on prendrait immédiatement des mesures coercitives contre l'Allemagne. La réponse allemande ne serait donc pas satisfaisante.

UN DELAI

(De la Presse Associée)

Paris, 5. — Quoique l'on ait jusqu'ici gardé le plus grand secret touchant le plan que doit soumettre à Londres, à M. Llyod George, M.

(Suite à la page 3)

GUERRE CIVILE DANS LES RUES PAR LES FASCISTI

La bataille se continue avec violence entre communistes et Fascisti à Milan et à Gênes.

UNE DEFAITE

De la Presse Associée

Rome, 5:— La situation qui a été créée à Gênes par suite de l'état de guerre entre les communistes et les fascisti ou les nationalistes extrémistes est encore grave. La guerre de guérilla acerbe se continue dans les rues étroites. On rapporte la capture de deux mitrailleuses, de plusieurs drapeaux rouges et d'autres trophées socialistes.

UNE DEFAITE

Les dépêches de Milan de la nuit dernière disaient que les fascisti avaient évacué l'hôtel de ville et que tous espéraient une paix prochaine. Les fascisti attaquèrent violemment l'édifice. Ils réussirent à y entrer et à le saccager en partie. Ils en furent enfin délogés par la garde royale. On ignore le nombre de pertes de vies. Les fascistimirent le feu à des paquets de journaux.

Les négociations conduites par le préfet de Milan pour obtenir le retrait des troupes des fascisti de l'hôtel de ville auront du succès, comme on l'espère, maintenant que le comte Palli a été chargé de remplacer toute l'administration socialiste. On affirme que les chefs du parti socialiste ont ordonné la démission de toutes les administrations socialistes en protestation, contre les récents événement.

Toronto, 5. — Afin de réduire autant que possible le trafic des drogues à Toronto, la police de la ville, appuyée par les cours de justice, fait des efforts pour citer en justice ceux qui font ce commerce. Les chinois qui seront trouvés coupables de ce délit seront déportés. Hier Lee Tai et Lou Wong ont été condamnés à deux cents dollars d'amende et aux frais ou à six mois pour vente de cocaïne. Lou Chong a été condamné à la même amende pour avoir vendu de la morphine. Le magistrat Cohen a averti les chinois qu'à l'avenir l'amende de mille dollars, que le terme de la prison serait de dix-huit mois et qu'ils seraient ensuite déportés en Chine.

UN CATHOLIQUE AMBASSADEUR AUPRES DU PAPE

Paris, 5: — Spécial au "Droit" — Un catholique convaincu et pratiquant, M. Charles Benoist remplacerait M Jonnart, comme représentant de la France auprès du Vatican.

M. Benoist représente actuellement la France à la Haye. Il est le directeur de la Revue des Deux Mondes et fut élu il y a quelques années député de Paris comme catholique. Il est aussi membre de l'Institut.

ON RÉTABLIT LE COMMERCE AVEC LA RUSSIE

Le Canada renouerait ses relations commerciales avec la Russie soviétaire en vertu du Traité avec la Grande-Bretagne.

LES CONDITIONS

On croit que le gouvernement canadien, en vertu du traité commercial conclu entre la Russie soviétaire et la Grande-Bretagne, renouera des relations commerciales avec la Russie. Le traité anglo-bolchéviste est en vigueur depuis le 3 juillet.

On fait actuellement des préparatifs pour envoyer un commissaire canadien du commerce en Russie. On s'attend aussi à ce que les Bolchévistes envoient chez nous un représentant commercia.

L'entente anglo-russe peut se résumer comme suit:

1.—La propagande hostile doit cesser.

2.—Les sujets britanniques en Russie peuvent retourner dans leur pays immédiatement. Il en est de même pour les Russes en paye britannique.

3.—Dans l'un comme l'autre pays, on ne doit pas faire obstacle au commerce.

4.—Les vaisseaux devront être traités également dans les ports.

5.—On coopérera pour débarrasser les routes maritimes des mines explosives.

6.—Chaque pays pourra désigner les agents qu'il veut pour la négociation des affaires commerciales.

7.—Chaque pays nommera les agents nécesaires pour assurer le respect et le bon fonctionnement de l'entente. Ces agents ne seront pas ennuyés, quand il sera question de téléphones, télégraphe, service des postes.

8.—Les communications postales, télégraphiques, privées, seront reprises en toute liberté.

9.—Les exportations russes d'or de fonds et autres valeurs seront inviolables.

10.—Après douze mois de relations, on pourra déclarer le traité invalide six mois après avis.

Le ministre du Commerce, l'hon. James Robb, qui est actuellement à Londres, doit s'y occuper de la nomination d'un commissaire canadien du commerce pour la Russie. Ce commissaire serait nommé aussitôt son retour dans la capitale.

LABELLE ASSISTERA A UNE CAMPAGNE TRES VIOLENTE

Le candidat oppositionniste tiendra 42 assemblées et le candidat ministériel 39. Le premier-ministre et cinq ministres y prendront part.

LA LUTTE PARTOUT

(Spécial au "Droit")

Papineauville, 5. —La campagne électorale dans le comté de Labelle pour l'élection complémentaire provinciale du 17 promet d'être l'une des plus violentes que le comté ait encore vues. La campagne se déclanche aujourd'hui de part et d'autre et les deux candidats ont leur programme tout arrêté pour parcourir le comté de long en large. M. Joseph Langlois, le candidat oppositionniste déclarait à notre représentant qu'il est résolu de faire lutte très active au candidat ministériel. "On a mis à notre disposition trois assemblées: nous aurions désiré rencontrer nos adversaires dans toutes les assemblées. Nous les invitions à changer leur programme et à nous inviter à tenir avec eux des assemblées contradictoires partout. Nous voulons une lutte." Chez les oppositionnistes le plan de campagne est arrêté dans ses moindres détails ajouta M. Langlois. "Nous attendons l'adversaire de pieds fermes et on sera surpris du résultat de l'élection."

LES MINISTRES

Québec, 4.—Le premier ministre Taschereau a admis hier soir, en apprenant que M. J.-C. Langlois avait été mis en nomination par les conservateurs dans le comté de Labelle, qu'il allait parler

(Suite à la page 3)

LA MEMOIRE DE LINCOLN EST VENGEE

Spécial au "Droit"

Springfield, [illegible] — Les accusations faites par Mlle Mildred Rutherford de Georgie, contre Abraham Lincoln, comme l'instigateur de la guerre civile, sont niées par Henry Rankin, âgé de 85 ans, et biographe de l'homme d'Etat. Durant la guerre, dit-il, Lincoln vint avec Seward, rencontra le cabinet confédéré et lui demanda de rédiger les conditions de paix qu'il désirait, mais il n'en fut rien.

Rankin est l'auteur de "Personal collections of Lincoln". Pendant des années, il s'est appliqué à recueillir des anecdotes sur la vie de cet homme.

LA PROVINCE CONTRÔLERA LE CHARBON

L'hon. M. Taschereau annonce la nomination prochaine d'un contrôleur[illegible] Pacifique Les Etats-Unis [illegible]ns Trains fournissent 2,000,000 [illegible]ers pour tonnes de combu[illegible], quittant [illegible]llets de bonne [illegible]gent du Pacifique

LA C[illegible]

[illegible]sté se Porte
—parce que—
[illegible] l'alimente à la nourriture par [illegible]s. Parfaitement [illegible]estion facile, elle [illegible]re concentrée la [illegible]ssurer la [illegible]r et la [illegible]ptonine [illegible] aux

ONDE

[illegible]nd Tronc

[illegible]NDES

M. PIERRE GAUTHIER A DEMISSIONNE

M. Pierre Gautier, organiste à la basilique depuis 1920 se retirera vers le premier septembre pour raison de santé. M. Gautier aurait remis cette semaine sa démission entre les mains de Mgr Campeau, administrateur du diocèse. Tout probablement ce sera M. Wilfrid Charette qui lui succèderait.

Vallée d'Ottawa —Ven[illegible] l'ouest, frais, couvert. — D[illegible] vents modérés, plus chau[illegible] locales.

Le Monde Sportif

LE NOUVEAU CHAMPION

A. A. WATROUS, le nouveau champion canadien au golf. Il a mérité son titre au tournoi du club Mont-Bruno de Montréal en faisant un score de 303 pour le parcours de 72 trous.

J. C. FLETCHER GAGNE ENFIN

jou
tible JASMAR ENLEVE LE HANDpire, P WATERLOO A HAMILL'occas
puissantes

La tactiq aout. — El Jesmar, J. C. Fletcher qui de la guerre, ce cès, cette année, alors que les pare peu le talent, marchands anglais avaient un dans les vaincus des clients qu'ils s'étaient accumulés pendant c acheteur. On procéda en silence,

Ce qu'on nous dit aujourd'hui doute pour l'Autriche et l'Allemag Un traité commercial fut bientôt sig Les horreurs de la révolution bolch nement stable en Russie furent oubl tait. Il fallait réaliser de l'argen ciale devait se faire partout, avan de panser ses blessures et de rede

C'est l'éternelle histoire de celle de demain. La note des ad pelle.

Elle nous remet aussi en pour les Anglais, ni ami ni en et que rien n'est méprisable q nantes.

Au Jour le Jou

Les catholiques des E.-U

Nous avons publié, hi artier nadien statistiques du partage d'ne jougions aux Etats-Unis et u carré fre assigné aux catholielle dande 17,885,646, mais uns. bli par la maison P & Sons prétendait était de 18,104,804. moignage d'un sta cain, M. Lewis Me qui a communi ments au gouve port aux différ tions, le Rev. Dr Laidlaw, nistre protestant, a induit l torités en erreur. En pr d'une accusation aussi portée contre un officier sé du gouvernement, M Gouldenweiser, statisti bureau fédéral, a fait u te et il en a conclu à té des avancés de M. est allé plus loin et à méthode de sexes et d'âge sont les moyens employés département pour classifi volume de la population, est venu à la conclusion qu'il a pour le moins 23 millions catholiques aux Etats-Unis. attaque surtout le système du ministre protestant parce qu'il donne à toutes les familles un nombre moyen d'enfants âgés de plus de treize ans, tandis que dans les familles catholiques, surtout parmi les Canadiens français et les Italiens, les familles sont beaucoup plus nombreuses. Le R. P. Burke, secrétaire du conseil national des catholiques américains, conclut à la fin de son rapport qu'il est juste d'estimer à 21 p.c. la population catholique des Etats-Unis, ce qui donne un chiffre de 23 millions sur un ensemble de 106 millions. Les données de cette nature ne sont je-

HULL LANCE L'APPEL AUX ARMES CONTRE LES FOUGUEUX CANADIENS

LES GEANTS PREPARENT UNE RECEPTION TUMULTUEUSE AUX HABITANTS.

Il se fait un grand bruit autour de la rencontre extraordinaire du Canadien et du Hull Athlétique, au parc Interprovincial, demain après-midi. Tout le monde parle de ce marathon, parce que de son résultat dépendent de grandes choses dans le vieux cirque.

Si Hull sort encore victorieux de l'engagement c'en est fait des puissances alliés, car il sera impossible d'arrêter sa marcre en avant; d'un autre côté, une victoire tricolore ranimerait tous les courages et ferait comprendre aux champions qu'il y a plus d'un pas d'ici au fauteuil d'honneur.

St-Pierre et Rowlée seront probablement les adversaires dans la case.

UNE RECEPTION DE TAILLE

Hull prépare une tumultueuse réception aux Habitants. Des plans de campagne qui ont été volés par des espions font voir que le général St-Pierre occuperait le chemin étroit sis entre le 1er et 2èl me but et communément connu sous le nom de boite ou case: de crainte d'une cannonade trop vive, il sera appuyé du général Chouinard et le général Daoust attendra dans la forêt du Banc pour porter un coup de l'aile.

Le général St-Pierre enverra le colonel Stroud surveiller la première hauteur, tandis que les colonels Charron et McDonald occuperont la deuxième station et flanqueront la gauche du colonel Perrault. Le brigadier Pilon aura l'ordre de s'avancer au cas d'une légère attaque de "bunt". A la frontière, les généraux Goderre, Rockburnn et Sauvageau disposeront d'une force assez puissante pour s'avancer au cri de "Vive la patrie!"

L'AUTRE AFFAIRE

L'autre engagement glisse le Patrice contre le Ste-Brigitte. ut porte à croire que les Brites feront un massacre des incents, quoique les Patriciens ent signifié leur intention de se mettre sérieusement au travail n tapochant leurs antiques adedsaires.

La première joute commence à 2.15 hres et comme il n'y a pas d'autre attraction locale, il y aura foule au vieux parc.

JOHNSTON BAT WILLIAMS

Eeabright, N. J., 4. — William M. Johston de San Francisco a battu R. Norris Williams II, de Boston aux scores de 6—0, 6—2, 6—3 dans la ronde finale pour la coupe du club de tennis de Seabright.

On a vu d'étranges spécimens d'arbitres dans la ligue semi-professionelle. Après ces efforts, nous n'hésitons pas à proclamer que Claff Lecompte et Joe Kennedy peuvent en montrer à n'importe lequel juge.

BELYEA GAGNE

Philadelphie, 4:— Hilton Belyea, le vétéran de St. Jean N. B. a accompli un bel exploit en gagnant l'épreuve de l'Association Nationale aux régates du jubilé d'or, aujourd'hui. La distance était d'un mille et un quart. Belyea battit à deux reprises McGuire de Buffalo et G. Gilmore de Philadelphie. Cette belle victoire lui assure une rencontre avec Paul Costello dans l'épreuve du championnat national, demain.

CAPABLANCA BAT NOTRE GARS

MORRISON EST VAINCU DANS LE TOURNOI D'ECHECS.

Londres, 4 — Jose R. Capablanca de Cuba, le champion du monde aux échecs a triomphé de J. S. Morrison du Canada dans le tournoi international aujourd'hui. Dr Widmar de la Yougo-Slavie a battu E. K. Watson d'Australie.

Voici les autres résultats: A. Rubenstein bat Marcoczy; Dr Tartakover bat Snosko Borowsky; Washtuck bat A. Reti; H. B. Atkins Angleterre, bat Dr Marotti, Italie; A. Alechine bat M. Euwe et P. O. Yates Angleterre bat E. D. Bogoljubow, Russie.

UN ENTETEMENT MAL PLACE

Chicago, 5 août.—Charles Comisnéy, le sire qui préside aux destinées des Chicago White Sox n'est pas de ce temps-ci l'homme le plus populaire qui soit. On dit ouvertement que son refus d'accorder à Dick Kerr le fameux lanceur gaucher, le salaire qu'il demandait, nuit beaucoup aux chances qu'avaient les Bas blancs de décrocher le championnat.

Ce pénible entêtement de Comiskey et de ses associés prive le sport national d'un athlète remarquable qui aurait contribué plus que sa part au succès des Chisox.

UN PARTAGE CHEZ LES LEAFS

TORONTO ET BUFFALO SE PARTAGE UNE DOUBLE-PARTIE. —BALTIMORE GAGNE.

Toronto, 4 août. Toronto et Buffalo se sont partagé une doublepartie, aujourd'hui, les Leafs gagnant la première joute au score de 9—3, et les Bisons la deuxième, au score de 8—7. Toronto frappa énergiquement les offrandes de Reddy dans le premier engagement, mais dans l'autre, Townsend, mal appuyé de ses confrères fut malmené par Buffalo et il se retira au 2ème asaut. Lewellyn concéda quatre points aux locaux à la 7ème. Les scores:

1ère partie:
Buffalo ....000 000 120—3 20 1
Toronto ....003 040 20x—9 13 2
Reddy et Bengough; Baumgartner et Fisher.

2ème partie:
Buffalo .....321 000 0—8 9 1
Toronto .....000 102 4—7 10 1
Lewellyn et Bengough; Townsend, Bescti et Hill.

ORIOLES L'EMPORTENT

A Newark:
Baltimore ...120 000 010—4 6 0
Newark .....000 000 030—3 13 3

READING BLANCHI

A Jersey City:
Reading .....000 000 000—0 5 1
Jersey City ..000 000 11x—2 7 1
Martin et Clarke; Tecan, et Freitag, Egan.

Note: Rochester à Syracuse, terrain humide.

ASS. AMERICAINE

A Indianapolis: 8;
A Toledo 0
A Columbus..
A Louisville..

Joe Miller
eur du Ste
Inter-provi
la plupa
qui jou
ne d
am

LES COGNEURS DE CIRCUIT

LE BEBE RUTH

Total de sa Vie	181
Total de cette année	19

LIGUE NATIONALE

Hornsby, St. Louis	27
Williams, Philadelp.	18
Wheat, Brooklyn	11
Ainsmith, St. Louis	10
Kelly, New York	9
Meusel, New York	9

LIGUE AMERICAINE

Williams, St. Louis	28
Walker, Philadelp.	25
Ruth, New York	19
Heilman, Détroit	17
Miller, Philadelp.	15

YANKS ET BROWNS A L'HONNEUR

RUTH COGNE UN AUTRE COUP DE CIRCUIT — BOSTON BATTU.

Cleveland, 4 — New-York a battu Cleveland au score de 7-5, aujourd'hui. Ruth cogna son 19ème coup de circuit à la 7ème manche avec Dugan en route. Il fit aussi d travail sensationnel au champ. score:

New-York .... 023 000 200—7 1
Cleveland 010 021 001
Murray, Jones et S
ton, Mails, Uhl
well.

LES CARDINAUX SONT EN TETE

NEW-YORK PERD LA PREMIERE PLACE DANS LA NATIONALE.

New-York, 4 — Giants en partageant une double-partie avec les Cubs ont perdu la première place dans la ligue Nationale, aujourd'hui. Un ralliement sensationnel à la 9ème a permis aux visiteurs de gagner la première joute aux scores de 3-2.

Dans le deuxième engagement, New-York a battu le vétéran Grover Alexander au score de 2-1. McQuillan et Scott, deux ex-Bostonnais, ont lancé pour les Giants. Les scores:

Première partie:
Chicago ..... 000 000 003—3 10 1
New-York .... 020 000 000—2 8 0
Kauffman, Alexander et O'Farrell; McQuillan, Jonnard et Snyder.

Deuxième partie:
Chicago ..... 000 000 001—1 7 0
New-York..... 000 110 00x—2 6 0
Alexander et O'Farrell; Scott et Smith.

LES BRAVES SUCCOMBENT

A Boston:
Pittsburg ..... 000 100 02—3 11 0
Boston ..... 000 000 00—0 3 1
Adams et Mattox; Miller et Gowdy.

RALLIEMENT UTILE

A Brooklyn:
Cincinnati .... 100 030 002—6 15 1
Brooklyn ..... 200 000 030—5 8 3
Couch, Kech et Wingo; Hargrave; Reuther et Duberry.

LE 18ème DE WILLIAMS

Philadelphie, 4 —Les Cardinaux ont pris les devants dans la Nationale, grâce à leur victoire sur Philadelphie au score de 9-7. Williams, Mokan, Leslie et Stock ont frappé chacun un coup de circuit. Le score:
St-Louis ..... 115 100 010—9 13 1
Philadelphie .. 002 001 022—7 12 1
Sherdel et Ainsmith; Singleton G. Smith et Henline.

LA JOUTE EST REMISE

Trois-Rivières, 4. — La partie de la ligue semi-professionnelle canadienne qui devait avoir lieu aujourd'hui entre Trois-Rivières et le Cap de la Madeleine a été remise à cause de la mort de M. McLaurin, le vice-président de la compagnie de pulpe du St-Maurice.

La mission de l'homme pur est restée la même: le chrétien a toujours son salut à faire et le prochain à servir.

LES PREPARATIFS SONT TERMINES

TOUS LES AERONAUTES DE LA COURSE INTERPROVINCIALE SONT ARRIVES.

Genève, 4 août.—Presque tous les préparatifs ont été terminés aujourd'hui pour la course internationale de ballons le la coupe Gordon Bennett, qui doit commencer dimanche. Les aéronautes américains et italiens qui loivent prendre part à la course sont arrivés sur le terrain de départ — un parc situé sur un plateau élevé entre le Jura et le Mont-Blanc Les concurrents américains sont le capitaine H. E. Honeywell, le major Oscar Westover et le lieutenant Walter S. Reed.

Vingt ballons sphériques sont inscrits, dont trois pour chacun des pays suivants: France, Etats-Unis, Angleterre, Italie, Suisse et Belgique. L'Espagne est représentée par deux aéronautes.

QUESTION SERIEUSE

Un des points importants de la course n'a pas encore été décidé qui est de savoir si c'est la distance parcourue ou le temps passé dans l'air qui comptera. Ce point sera décidé lorsque tous les concurrents seront sur le terrain de départ.

Les Américains sont partisans d'une course de distance. La neutralisation le la Russie à cet effet a même été proposée. Les Américains se déclarent sans préfrence sur ce point et sont prets à s'accorder avec la majorité s'il est décidé de considérer la Russie en dehors limités.

C'EST LE PUBLIC QUI PAYE!

PLUSIEURS COMBATS EN PERSPECTIVE SOUS LA TUTELLE DE RICKARD.

New-York, 4.—Tex Rickard projette encore cinq gros combats de championnat avant l'automne. Considérant que Jhonny Kilbane peut rencontrer Leonard et faire en deux mois, Rickard veut lui en deux mois, Rickadd veut lui faire rencontrer Joe Lynch, champion bantam et Eugène Criqui, champion européen. Benny Leonard recherche de la besogne; il en a besoin, lui qui a gagné la bagatelle de $200,000 en six semaines. Rickard veut que le champion poids léger rencontre le vainqueur de la bataille White-Barrett. Une autre rencontre en perspective est celle de Jimmy Wild, champion du monde poids-plume et Johnny Buff, champion de cette classe en Amérique.

Enfin Rickard songe toujours à faire mesurer de nouveau Willard avec Dempsey en octobre. Willard objecte quant à la date, mais il est probable que le magot le fera céder. Rickard est devenu si certain que Willard a de bonnes chances de battre Dempsey qu'il va peut-être s'oublier jusqu'à parler sur lui.

POSITION DES CLUBS

LIGUE INTER-CITE

	G.	P.	Moy.
Canadien	8	2	.800
Strathcona	6	3	.667
Métropole	5	5	.500
38ème Bt.	4	6	.400
Ottawa-Est	2	8	.200

ASSOCIATION AMERICAINE

	G.	P.	Moy.
St. Paul	67	38	.638
Milwaukee	64	47	.578
Indianapolis	60	46	.567
Kansas City	54	56	.491
Louisville	52	56	.473
Columbus	40	68	.370
Tolédo	36	71	.336

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	Pct.
St. Louis	62	41	.602
New York	60	40	.600
Chicago	54	57	.535
Cincinnati	54	49	.524
Pittsburg	51	47	.520
Brooklyn	48	50	.490
Philadelphie	35	59	.372
Boston	33	64	.340

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	Pct.
St. Louis	60	42	.588
New York	60	44	.577
Détroit	57	47	.548
Chicago	53	49	.520
Cleveland	53	53	.500
Washington	48	53	.475
Philadelphie	40	59	.404
Boston	39	63	.382

INTERNATIONALE

	G.	P.	Pct.
Baltimore	74	31	.705
Rochester	63	43	.594
Buffalo	62	49	.559
Jersey City	60	49	.550
Toronto	54	54	.500
Reading	47	61	.435
Syracuse	41	69	.373
Newark	31	76	.290

NOTES DU SPORT

Miller Huggins a prétendu que les récents insuccès des New-York Yankees étaient dûs à l'absence pour cause de maladie, du receveur Wally Schang. Cet homme est essentiel à l'équipe.

* * *

Hank Svereid, le releveur des St-Louis Browns joua cinq partie entière le 23 septembre dernier sans avoir un hors-jeu ou un "assist" à son crédit. C'était a deuxième fois durant sa carrière qu'il accomplissait pareil exploit.

Le Savon Cuticura est idéal pour LE TEINT
Savon, Onguent, Talcum, 25c chacun. Vendus partout. Dépt. Can. Lymans, Limited, rue St-Paul, Montréal.

Un Régal Quotidien
LE THÉ "SALADA" GLACÉ
est délicieux en toute circonstance.

UN PRODIGE A L'HORIZON

WEINSTEIN ENVAHIT L'AMERIQUE POUR Y DONNER DES EXHIBITIONS AU BILLARD.

New-York, 5 août.—Il vient d'arriver en Amérique un jeune billardiste hongrois de nom, Sam Weinstein qui possède la remarquable faculté de jouer sans bâton. Le hongrois ne se sert que de ses doigts pour manier les billes; avec une adresse qu'on a des difficultés à expliquer, il implique aux billes des mouvements de toutes sortes qui lui permettent d'exécuter des coups sensationnels.

Ceux qui l'ont vu à l'oeuvre disent qu'il a en tout temps, un contrôle parfait des billes. Il est assez probable qu'il fasse une tournée aux Etats-Unis.

essais préliminaires ont commencé jeudi.

Au nombre des attractions préliminaires se trouve une course de ballons dans laquelle le comte de la Vaux, le célèbre aéronaute français, doit échapper à la poursuite de plusieirs autres ballons. Aucun des concurrents pour la coupe Gordon-Benett ne prendra part aux épreuves préliminaires, quoique tous soient déjà sur le terrain, y compris les concurrents américains, le capitaine H. E. Honeywell, le major Oscar Westover et le lieutenant Walter S. Reed.

On dit que le gérant Gibson des Pirates de Pittsburg a démissionné parce qu'il ne s'entendait pas très bien avec le propriétaire Barney Deryfuss au sujet de Walter Schmidt. Deryfuss persista à ne pas donner au bon receveur le saaire qu'i demandait.

La France a toujours eu ce caractère que la défaveur des événements la blesse à l'égal d'une injure, et qu'elle traite les questions

LES PRELIMINAIRES A LA COURSE

DIVERSES ATTRACTIONS DU TOURNOI INTERNATIONAL DE BALLONS.

Genève, 5 août.—Un grand nombre de visiteurs sont arrivés à Génève pour assister à la course internationale des ballons pour la coupe Gorlon-Bennett, qui doit commencer dimanche. Plusieurs

MACDONALD'S
15¢
Où va l'argent
3/5 (9c) en Taxes du Gouvernement
2/5 (6c) aux manufacturiers et aux marchands, pour couvrir tous les frais et le coût, y compris les profits.
Le Tabac pour un sou
CIGARETTES
PEG TOP
LE BON VIEUX CIGARE
De Nouveau à
5¢
Qualité Strictement Maintenue
CIGARE

LE MEILLEUR COGNEUR DE LA LIGUE INTERPROVINCIALE

HULL JOUE AU TY COBB. — GAUTHIER DANGEREUX.

Connu sous le nom de "tête plumée", et fameux aujourd'hui l'honneur d'être le meilleur batteur ayant participé à toute les parties depuis l'ouverture de la saison. Moyenne au bâton atteint le chiffre remarquable de .423, tandis que Joe Miller suit avec .414. Gauthier a aussi la palme pour le nombre de points enregistrés, 11 fois.

BUTS VOLES

A. Rockburn, Hull, 10; Ernie Pinard, Vic. Perreault, Hull, 14.

BUTS

eu d'appeurs du cirque qui ont mépren
tée de st P Moy.
que l'intér
nous parler
sociologues les plus
unanimes à déclarer
tant le divorce ne
condamnent à dis
glise catholique,
semblables à celui q
journal, accepterait le
tion, selon toute proba
de là à admettre le dr
voler une seconde, un

.675
.370
.368
.367
.360
.357
.316
.303

localité un arbi- qui l'ont
sur quel s'acharne un sort ici le récit, mais dimanche
défavorable, un arbitre plus mal- dernier, le sort fut réellement si-
heureux que les prisonniers des nistre et synique.
antiques dongeons de Venise. Cet Une balle atteignit Fortier à la
homme, c'est René Fortier, le ju- mâchoire, une autre à l'estomac,
ge bien connu de la ligue Inter-Cité. une autre au bras et une autre en
La mauvaise fortune de René est core à l'épaule. La victime se mon-
tra brave et continua son travail.

LE DROIT

10ème Année No 179 — OTTAWA, SAMEDI, LE 5 AOUT 1922

L'argent ne sent rien

L'Angleterre et la question de sous. — Ni ami ni ennemi quand le commerce vient en cause. — Au lendemain de la guerre.

Les étrangers sont innombrables, de ce temps, qui émigreraient au Canada si le gouvernement de ce Dominion leur en facilitait l'accès. Plusieurs communications ont été faites dans ce sens au ministère. Il n'en est pas de plus intéressante que celle émanant de cultivateurs hongrois, publiée en partie par les journaux de la semaine dernière.

Ces agriculteurs se plaignent d'être mal vus des autorités canadiennes, et de tomber sous le coup de lois d'immigration visant les sujets d'anciens pays ennemis. Ils prétendent avoir été entraînés du côté de l'Allemagne, mais qu'ils étaient de cœur, pendant la guerre, avec les Alliés. Ils se disent sympathiques aux Anglais, en donnent cette preuve: "Aussitôt la guerre terminée, les mai-"sons d'affaires britanniques envoyèrent en Hongrie leurs re-"présentants, pour y renouer les relations commerciales rompues, "et ces agents furent aidés partout, de toutes façons, dans leur "travail."

Cette déclaration est bénigne en soi. Il n'est pas inutile de s'y arrêter. Des leçons s'en dégagent.

L'empressement de commerçants à se chercher des marchés est légitime. Mais après certaines paroles d'hommes publics d'Angleterre, il étonne s'il est le fait d'Anglais, se manifestant dans une contrée tenue la veille comme ennemie. Il étonne ou plutôt il n'étonne pas. Il témoigne un état d'esprit singulier, mais caractéristique.

La dernière guerre fut une guerre économique: le choc des intérêts commerciaux britanniques et des intérêts commerciaux allemands. La chose apparaît plus clairement, à mesure que le recul des années permet de distinguer les prétextes du conflit des causes véritables.

Pendant que les armées étaient aux prises, campagne sur campagne de propagande fut menée par l'Angleterre afin de ruiner dans l'esprit public, pour une période indéfinie, le produit allemand. Il ne fallait jamais plus avoir de relations avec les agents de commerce de l'Allemagne et des pays ses alliés. De toutes les demeures on devait bannir impitoyablement l'article marqué "Made in Germany", ou "Made in Austria". C'était le mot d'ordre, parti d'Angleterre, repris par les Dominions et les colonies.

La propagande se fit sur une échelle considérable. Par le journal, par la brochure, par le discours. Dans les pays susceptibles de devenir clients de l'Angleterre comme au sein de l'Empire, on tenta de porter le coup de mort au commerce allemand. L'occasion était favorable, l'Allemagne et ses alliées étant impuissantes à organiser la campagne de réaction.

La tactique se continua pendant des années. Au lendemain de la guerre, cependant, que voit-on? L'armistice à peine conclu, alors que les parleurs professionnels continuaient leur œuvre, les marchands anglais n'avaient rien de plus pressé que de chercher dans les vaincus des clients possibles. Les produits britanniques s'étaient accumulés pendant quatre ans; il fallait leur trouver acheteur. On procéda en silence, avec méthode.

Ce qu'on nous dit aujourd'hui de la Hongrie s'est répété sans doute pour l'Autriche et l'Allemagne, la Turquie et la Bulgarie. Un traité commercial fut bientôt signé par Londres et les Soviets. Les horreurs de la révolution bolchéviste et l'absence de gouvernement stable en Russie furent oubliées. Le commerce seul importait. Il fallait réaliser de l'argent, et vite. L'offensive commerciale devait se faire partout, avant que l'Allemagne eût le temps de panser ses blessures et de redevenir une rivale.

C'est l'éternelle histoire de l'Angleterre. Celle du passé et celle de demain. La note des agriculteurs hongrois nous la rappelle.

Elle nous remet aussi en mémoire cette vérité: qu'il n'y a, pour les Anglais, ni ami ni ennemi quand il s'agit de commerce, et que rien n'est méprisable qui puisse se traduire en pièces sonnantes.

Harry BERNARD.

Au Jour le Jour

Les catholiques des E.-U.

Nous avons publié, hier, les statistiques du partage des religions aux Etats-Unis et le chiffre assigné aux catholiques était de 17,885,646, mais une revue publiée par la maison P. J. Kennedy & Sons prétendait que ce chiffre était de 18,104,804. D'après le témoignage d'un statisticien américain, M. Lewis Meriam, le censeur qui a communiqué les renseignements au gouvernement par rapport aux différentes dénominations, le Rev. Dr Laidlaw, un ministre protestant, a induit les autorités en erreur. En présence d'une accusation aussi directe, portée contre un officier autorisé du gouvernement, M. E. A. Gouldenweiser, statisticien du bureau fédéral, a fait une enquête et il en a conclu à la véracité des avancés de M. Meriam. Il est allé plus loin et à l'aide de méthode de sexes et d'âges, qui sont les moyens employés dans le département pour classifier le volume de la population, il en est venu à la conclusion qu'il y a pour le moins 23 millions de catholiques aux Etats-Unis. Il attaque surtout le système du ministre protestant parce qu'il donne à toutes les familles un nombre moyen d'enfants âgés de plus de treize ans, tandis que dans les familles catholiques, surtout parmi les Canadiens français et les Italiens, les familles sont beaucoup plus nombreuses. Le R. P. Burke, secrétaire du conseil national des catholiques américains, conclut à la fin de son rapport qu'il est juste d'estimer à 21 p.c. la population catholique des Etats-Unis, ce qui donne un chiffre de 23 millions sur un ensemble de 106 millions. Les données de cette nature ne sont jamais rigoureusement exactes à cause de la difficulté qui existe à dénombrer sans erreur une population aussi considérable et à faire le partage entre les membres des différentes religions.

Une plaie moderne

Un journal d'Ottawa contenait, hier, une notule sur un fait qui se passait en Angleterre et au cours duquel une épouse avait beaucoup de peine à divorcer de son mari criminel et imbécile. Il ajoutait: "Ce n'est qu'un exemple du besoin qui existe aujourd'hui de posséder de bonnes cours de divorce et d'une application raisonnable de divorce. S'il existe un principe de sens commun, de moral et de religion pour forcer deux individus pris dans cette alternative de rester ensemble, alors nous ne comprenons plus ce que ces choses signifient,—et il est beaucoup d'autres cas justifiant une mesure semblable dans la société. Dans notre pays nous devrions établir des cours de divorce pour remplacer le système idiot que nous avons de présenter ces causes au Sénat, et le plus tôt elles seront établies, le mieux ce sera". Les statistiques de l'année 1920 nous démontrent cependant qu'il n'y a en cette année-là trois fois plus de divorces en Angleterre qu'il n'y en avait eu en 1919. Notre confrère se méprend évidemment sur la portée de ses paroles quand il invoque l'intérêt de la société pour nous parler du divorce, car les sociologues les plus avertis sont unanimes à déclarer qu'en acceptant le divorce nos peuples se condamnent à disparaître. L'Eglise catholique, dans des cas semblables à celui que cite ce journal, accepterait la séparation, selon toute probabilité, mais de là à admettre le droit de convoler une seconde, une troisième, une sixième fois, comme la chose se voit chez nos voisins, la marge est large et pour un chrétien elle doit rester infranchissable.

Une enquête féministe

En France récemment une revue posait cette question à ses lectrices: "Madame, si vous aviez une fille, aimeriez-vous à ce qu'elle suive vos traces?" D'après les réponses qui sont parvenues jusqu'à date aux rédacteurs le résultat a été complètement négatif. Une femme médecin est la seule à approuver sa profession pour sa fille à cause des oeuvres philanthropiques qu'elle peut accomplir auprès de ses semblables et de ses propres enfants. Une autre qui pratique la chirurgie, tout en admettant qu'elle aime sa profession, répond nettement: "Non". Une femme journaliste écrit: "Sans hésitation je vous réponds non". Dans un autre cas où la mère est aussi écrivain elle dit: "Ma fille une journaliste? jamais. La femme est faite pour la maison, et si une femme détruit son foyer, il est grand temps qu'elle commence à la reconstruire. C'est l'enseignement que je donnerais à ma fille, si j'en avais une." Terminons par cette lettre qu'écrivait un jeune étudiant en droit de Sorbonne à sa soeur, Mlle Stancioff, qui vient d'accepter une place à la légation bulgare de Washington: "La place d'une femme est chez elle. Son ouvrage est d'élever des enfants et non de soulever des discussions diplomatiques, de faire des layettes et non des traités, d'organiser son intérieur et non pas des conférences. C'est pourquoi loin de te féliciter je te blâme sincèrement quoique tendrement". La cause du féminisme en France n'avance guère et quand elle fournit à la société des sujets comme la Bessarabo, poétesse et prophétesse féministe, ses manifestations ne sont pas encourageantes.

Un écrivain qui disparaît

M. Jean-Baptiste Caouette, des Archives judiciaires de Québec, et littérateur canadien distingué, vient de s'éteindre à Beauport à l'âge de 69 ans.

Il laisse à la postérité plusieurs ouvrages de prose et de poésie qui perpétueront son souvenir. Ce sont "Les Voix intimes", "le Vieux Muet" et "Une intrigante sous Frontenac". Il devait mettre en librairie prochainement "Un Robinson Canadien".

M. Caouette chantait nos coutumes et nos habitudes, nos vieilles traditions et nos héros nationaux. Sa mort crée un vide parmi nos écrivains et constitue un deuil pour nos lettres canadiennes.

Qui a droit au moratorium?

Le New York Times reçoit de son correspondant parisien un extrait d'article de M. Stéphane Lauzanne, qui a déjà fait une conférence au Chateau Laurier au temps de la guerre. M. Lauzanne demande aux Etats-Unis de ne pas oublier deux chiffres: $1,250,000,000 qui est la somme remise par l'Allemagne aux Alliés le 15 juillet 1922, et sept miliards et demi de dollars, qui est la somme versée par la France pour réparation aux régions dévastées. Et il ajoute:

"Pour l'amour de la vérité, ne nous écartons pas de ces deux chiffres. Quand on nous dit: "L'Allemagne plie sous le fardeau des réparations", nous répondons: "Pardon, elle n'a payé qu'un milliard et quart de dollars pendant que nous en avons payé sept et demi." Quand on nous dit que le mark allemand est tombé à zéro en raison des paiements que l'Allemagne est obligée de faire, nous devons répondre: "Non, le mark allemenad ne peut pas tomber à zéro simplement parce qu'il a servi à payer un milliard et quart, puisque le franc n'est tombé que de quarante centimes après avoir servi à payer sept milliards et demi."

La France se voit forcée de poursuivre maintenant contre ses propres alliés la revendication de sa part de victoire.

F. C.

Empoisonné.

New York, 5. — Robert Dooley 52 ans, acteur de vaudeville est mort ici aujourd'hui d'empoisonnement par l'alcool de bois.

PROPOS JAPONAIS

Vient de paraître un second livre sur les missions de l'extrême-Orient, d'un auteur canadien-français. Au lieu de nous introduire, comme il y a quelques mois le père Bonaventure, dans la république chinoise, le père Urbain-Marie nous promène dans l'empire du mikado. Ses propos japonais sont excellemment écrits et fort bien illustrés. Une estampe en couleur, — scène de la mer intérieure au Japon, — orne la couverture. Les teintes en sont vives comme les aiment les Orientaux. Elles tireront l'oeil du passant et l'induiront à l'acheter.

L'ouvrage paraît d'ailleurs sous les meilleures auspices. Dédié à Mgr Cloutier, des Trois-Rivières, oncle de l'auteur, il est présenté au public par M. René Labelle, supérieur de Saint-Sulpice. Sa préface est elle-même une appréciation qui suppléerait parfaitement la nôtre. On nous permettra cependant d'insister sur quelques points.

Le Japon, sa géographie, ses paysages, son architecture, ses us et coutumes, ses progrès récents et ses aspirations constituent certainement un des plus attachants sujets d'étude de notre temps. Et qui donc peut le mieux nous y initier? Le voyageur pressé, si intelligent et si sympathique qu'il soit? ou le missionnaire qui s'établit au pays sans espoir ni désir de retour, rempli pour ces peuples de la profonde et clairvoyante charité du Christ, porté par son caractère sacerdotal vers les problèmes vitaux et les questions qui tiennent de plus près au fond des choses? La réponse est claire. C'est pour cela que des livres comme les *Propos Japonais* nous apparaissent comme la contribution la plus précieuse à l'ethnologie; et c'est là qu'il faut aller chercher la vérité totale.

Le lecteur parcourra avec intérêt les pages alertes et pittoresques qui nous décrivent l'extérieur de la vie japonaise, par exemple, le cérémonial des visites ou un office religieux dans une bonzerie; mais il méditera les chapitres où sont analysés le caractère japonais et la civilisation japonaise; les chapitres surtout qui traitent de la nécessité de convertir les Japonais au christianisme, des obstacles nombreux qui s'opposent à ce grand oeuvre et des moyens d'apostolat qui s'imposent.

Il y a, dans l'inventaire des obstacles, certains faits bien capables de faire rougir des chrétiens. Le scandale des nations européennes et américaines n'est pas, en effet, le moindre empêchement à l'évangélisation de ce peuple si extraordinairement intelligent. Qui sait si l'Europe n'expiera pas un jour ses fautes par ce qu'on est convenu d'appeler le *péril jaune*? Le P. Urbain-Marie semblent revoir cette invasion comme un événement probable. Il y trouve une raison de plus de hâter le travail des missions. Certes voilà un sujet passionnant. Il nous plairait là-dessus d'entendre le son de plusieurs cloches.....

Le P. Urbain, missionnaire au Hokkaido, nous a livré, ai-je dit, un ouvrage bien écrit. Son style est simple et limpide. Parfois cependant les spectacles de la nature japonaise lui dictent des pages fleuries comme les estampes de là-bas; et la vue de la misère morale de tant d'âmes lui inspire de véritables chants de tristesse comme celui où il supplie les chrétiens du Canada de songer au délaissement de Jésus-Hostie aux pays des missions...

On lira donc cet élégant volume avec profit et emotion. Ils suscitera, espérons-le, des vocations. Ceux qui n'auront pas l'honneur d'aller porter la vérité à ces peuples assis à l'ombre de la mort, prieront du moins pour que Dieu protège et fasse prospérer les chrétientés déjà établies, en multipliant chez elle des homme de la trempe du commandant Yamamato, qui porte si haut son titre de catholique japonais.

Olivier MAURAULT, p.s.s.

On peut se procurer ce volume en s'adressant chez les RR. PP. Franciscains, 964 rue Dorchester-ouest, Montréal. Prix 75 sous.

Tout est douceur et vivacité dans la langue française.

La femme est la réserve religieuse du genre humain.

DEPECHES DE LA NUIT

Candidat contre Lady Astor.

Plymouth, 5. — Le Dr Bayley a été choisi à l'unanimité candidat conservateur indépendant comme adversaire de Lady Astor, pour la division Sutton, à la Chambre des Communes anglaises, lors des prochaines élections.

Noce de vieillards.

Toronto, 5. — Une noce unique à Toronto aura lieu demain après-midi alors que sera célébré le mariage de Mme Alice Walmsley à M. Thomas Peiley. La marié est grand'mère et le marié grand'père. La mariée sera assistée de sa petite-fille et le marié de son petit-fils.

Le travail le dimanche

London, 5. — Une résolution qui sera soumise par les délégués de London au congrès des métiers du Dominion, qui sera tenu à Montréal, dans deux semaines, demande que toute personne qui travaille le dimanche soit condamnée à une sévère amende et à l'emprisonnement.

Northcliffe mourant

Londres, 5. — Le ton sérieux des bulletins publiés aujourd'hui au sujet de la condition de Lord Northcliffe ne laisse entrevoir qu'une faible possibilité de son retour à la santé. On croit que la maladie est causée par l'épuisement due au travail accompli par lui au cours de l'an dernier.

La fin de la grève

Chicago, 5. — Les officiers de l'union et les exécutifs des lignes de surface de Chicago ont accepté aujourd'hui des propositions qui, si elles sont aussi acceptées par les employés de locomotives, mettront fin à la grève de quatre jours des lignes de surface et élevées. On a dit que les représentants des hommes avaient accepté un maximum de 70 cents au lieu du présent salaire qui est de 82 cents.

Le sans fil

Londres, 5. — Une déclaration faite aujourd'hui en Chambre des Communes par M. Kellaway, ministre des postes, dit les appareils privés de télégraphie sans fil, qui n'étaient qu'un jouet à la fin de l'an dernier, seront probablement d'ici à un an des moyens les plus commodes de communications dans certaines limites. Pour communications individuelles, le sans fil est impraticable, mais pour donner des informations d'intérêt commun à un grand nombre de gens il peut rendre d'utiles services probablement.

Les jeux de hasard

Toronto, 5. — M. Eric Armour, C.R., avocat de la Couronne, a soumis au procureur général son rapport sur les feuilles de courses, les "bookies", et fait certaines recommandations au sujet du jeu. Presque toutes ces feuilles, dit-il, sont publiées aux Etats-Unis. Comme un vendeur était poursuivi, il dit qu'il ne connaissait pas le contenu de la publication, ne l'ayant jamais lue. L'ordre du ministre des postes défendant le privilège des malles à ces publications n'est pas d'une grande utilité, parce que les noms sont changés et qu'on les expédie par express.

Le moyen le plus rapide d'arrêter ce commerce scandaleux est l'amendement par le gouvernement fédéral du code criminel.

PROGRAMME DU PIQUE-NIQUE DE SOUTH INDIAN

LUNDI 7 AOUT

10 heures: Arrivée du train d'excursion d'Ottawa. Réception à la gare.

11 heures à 1 heure: Diner champêtre— Repas 50 sous.

2 heures: Choeurs.

3 heures: Courses de tous genres— Magnifiques prix.

5 heures à 7 heures: Souper — Repas, 35 sous.

7 heures: Démonstration du Radio sur le terrain du presbytère— GRATIS.

8 heuhes: Vues animées sur le terrain de l'école — GRATIS.

9 heures — Tirage des objets de râfle.

10 heures: Départ du train d'Ottawa.

N. B. — La fanfare de Casselman fera les frais de la musique toute la journée.

Nous suivons l'ancienne heure sur ce programme.

Spécialiste dans les Maladies des Pieds

Dr R. LADELPHA

Pour les Ongles incarnés, Cors, Oignons et tous les maux de de pieds.

Bureau: 202 Union Bank Bldg 85, rue Sparks. Tél. Q. 2154.

Patronné par la Royauté.

LABELLE ASSISTERA A UNE CAMPAGNE TRES VIOLENTE

(Suite de la 1re)

dans le comté durant la campagne électorale.

Le premier ministre a ajouté que plusieurs autres ministres seraient dans le comté. Il est entendu que l'honorable J.-E. Caron, ministre de l'agriculture, l'honorable Antonin Galipeault, ministre des travaux publics; l'honorable J.-L. Perron, ministre de la voirie; l'honorable J.-E. Perrault, ministre de la colonisation, et l'honorable Athanase David, secrétaire provincial prendront part à la lutte.

Commentant la part des ministres dans la campagne, le premier ministre Taschereau s'est contenté de faire l'observation suivante:

"Nous voulons voir ce qui se passe".

M. Taschereau partira vendredi après-midi, pour la Pointe, Rivière-du-Loup, où il passera la fin de semaine avec sa famille.

Il s'attend d'être à Montréal mardi ou mercredi prochain.

LES LIBERAUX

Chez les ministériels on est aussi disposé à ne rien négliger. On rapporte en effet de Québec que le premier ministre Taschereau lui-même viendra dans le comté prêter main forte à son candidat. Cinq ministres viendront aussi parcourir le comté pour riposter à l'opposition.

Dans le camp libéral on se dit assuré de l'élection mais on admet qu'il faudra lutter. La bataille qui s'engage dans Labelle nous réserve assurément des surprises et l'élu de cette élection aura chèrement gagné la victoire.

ASSEMBLEES DE M. LANGLOIS

M. Langlois, le candidat oppositionnistes par en campagne dès aujourd'hui en tenant une grande assemblée à Fassett à huit heures ce soir. Cesera le signal de la bataille. Il tiendra en tout 42 assemblées. Mardi le huit il tiendra sept assemblées. Ce sera une journée bien remplie.

La liste officielle de ces assemblées se lit comme suit:

Dimanche le 6: S-André Avellin, après la messe; Notre-Dame de la Paix 2 p. m.; Namur 5 p. m.; S-Emile 7 p. m.; Lundi le 7: Boileau 11 a.m.; S-Rémi d'Amherst 3 p. m; Cheneyville 8 p. m.; Mardi le 8: Preston 10 a. m.; Montpellier 3 p. m.; Ripon 8 p. m.; Mercredi le 9: Ripon 8 p. m.; Thurso 4 p. m.; Plaisance 7 p. m.; Montebello 8:30 p. m.; Jeudi le 10: Papineauville, Nomination; Vendredi le 11: La Conception 9 a. m.; La Minerve 1 p. m.; Labelle 4 p. m.; LaMacaza 6 p. m.; L'annonciation 8 p. m.; Samedi le 12: L'Ascension 9 a. m.; Turgeon 11 a. m.; Nominingue 7 p. m.

Dimanche le 13: Mont-Laurier, après la messe; Ferme-Neuve 7 p. m.; Notre-Dame de Pontmin 3 p. m.; Notre-Dame du Laus 8 p. m.; Ludi le 14: Notre-Dame des Cèdres 2 p. m.; S-Paul du Lac 4 p. m.; Hébert 3 p. m.; Val des Bois 10 a. m.; Notre-Dame de la Salette 2. p. m.; Poltimore 8 p. m.; Barrette 8 p. m.; Mardi le 15: Lac des Ecorces 10 a. m.; Lac Des Iles 2 p. m.; Kiamika 8 p. m.; S-Malachie 10 a. m.; Angers 3 p. m.; Buckingham 8 p. m.; Mercredi le 16: Masson 8 p. m.

A ces 42 assemblées M. Langlois sera accompagné de plusieurs orateurs importants.

M. Arthur Sauvé, le chef de l'opposition à Québec prendra une part active à cette campagne.

BERLIN NE VEUT PAS PAYER

(Suite de la 1re)

Poincaré, d'aucuns croient tout de même asvoir quelque chose. Le président du Conseil français proposerait qu'un moratorium de quatre à huit semaines soit accordé au gouvernement allemand, pour lui permettre de réaliser à temps le montant de son prochain paiement en argent. L'Allemagne de son côté devra donner des preuves immédiates de sa bonne volonté en acceptant un programme de réformes financières.

UN IMPOT

D'autre part, l'hypothèse générale que les Alliés possèdent sur l'Allemagne viendrait en cause. Il s'agirait dans l'occurence de prélever une sorte d'impôt de 26 pour cent sur le capital placé dans les entreprises industrielles, de faire céder l'exploitation sinon la session des mines du gouvernement, celle des forêts d ela rive gauche du Rhin. Si l'Allemagne refuse de se rendre aux raisons des Alliés, on fait des difficultés, on conclura qu'elle a vraiment l'intention de tromper. Les Alliés n'auront alors d'autre ressource que la force. Des mesures coercitives devront être prises.

Le gouvernement français jugeant ces mesures indispensables, agirait sans délai. Ces quelques indications semblent être les grandes lignes du plan Poincaré. Il est rappelé que ce plan ne touche pas à la question des dettes inter-alliées.

Le gouvernement français a donné ordre d'appliquer les pénalités convenues à l'Allemagne, sur son refus de payer les dettes d'avant-guerre aux particuliers français.

Les sanctions qui seront prises contre l'Allemagne concernent entre autres les propriétés allemandes sequestrées en France. Certains paiements qui étaient faits à des Allemands, à cause de dommages de guerre subis en Alsace et en Lorraine sont suspendus. Les indemnités consenties à l'Allemagne à la suite de l'entente conclus entre la France et l'Allemagne l'an dernier, sont aussi suspendues.

Il n'est pas question actuellement d'action militaire.

EXCURSIONS DE MOISSONNEURS

Le National Canadien-Grand Tronc mettra de nouveau en vigueur, le 11 et le 21 août, un tarif de $15.00 jusqu'à Winnipeg, plus un demi-sou par mille au delà. Retour, un demi-sou par mille jusqu'à Winnipeg plus $20.00 jusqu'au point du départ. Des trains directs spéciaux sans changement quitteront Ottawa comme suit: 11 août, 12.20 a.m. (Jeudi à minuit), 9.00 a.m., 1.00 p.m., 5.00 p.m., 11.45 p.m. (heure normale), circulant rapidement jusqu'à Winnipeg. L'équipement se composera de Wagons Cabines Convertibles tout d'acier du plus récent modèle présentant un bon confort pour dormir. Des repas et goûters seront servis à des prix raisonnables dans les Wagons Restaurants. Wagons spéciaux pour les dames. Le train du National Canadien quittant Ottawa à 12.20 (heure normale) à minuit, jeudi, sera le premier train pour l'Ouest. Voyagez confortablement par la Route Nationale. Pour avoir de plus amples détails, adressez-vous au Bureau des Billets de la Ville, 93 rue Sparks, Queen 6000, et au Bureau des Billets de la Gare, Queen 185. 2-3-5-8-10

TRAINS SPECIAUX DE MOISSONNEURS

Le 11 et 21 août, le Pacifique Canadien fera circuler des Trains Spéciaux d'Aides-Fermiers pour l'Ouest sans changement, quittant Ottawa à 1.00 p. m.

Achetez vos billets de bonne heure de tout agent du Pacifique Canadien.

Sa Majesté se Porte Bien —parce que— on l'alimente à la PEPTONINE, la nourriture par excellence des bébés. Parfaitement assimilable et de digestion facile, elle constitue la nourriture concentrée la plus efficace pour assurer la croissance, la vigueur et la santé de l'enfant. La Peptonine est recommandée aussi aux mères qui nourrissent.

Les Pharmaciens et Epiciers vendent la Peptonine.

PEPTONINE

Chemin de fer National-Grand Tronc

40,000 MOISSONNEURS DEMANDÉS

Dates de Départ—Août 11 et 21

De toutes les gares dans la Province de Québec, excepté à l'est de Lévis et à l'ouest de La Tuque

$15.00 jusqu'à WINNIPEG

plus un demi-centin du mille au delà de Winnipeg pour tous les endroits dans le Manitoba, le Saskatchewan, et l'Alberta, mais pas à l'ouest de Edmonton, Calgary et McLeod.

PRIX DE RETOUR

Un demi-centin du mille jusqu'à Winnipeg, plus

$20.00 DE WINNIPEG

SERVICE DE TRAINS SPECIAUX (l'heure méridien de l'est)

QUEBEC (gare du Palais)	Août 11 à 5.00 p.m.
" " " "	Août 21 à 5.00 p.m.
MONTREAL (gare Bonaventure)	Août 11 à 8.35 a.m., 12.45 p.m., 8.15 p.m.
" " "	Août 21 à 12.45 p.m., 8.15 p.m.
OTTAWA (gare Union)	Août 11 à 9.00 a.m., 1.00 p.m., 5.00 p.m., 11.45 p.m.
" " "	Août 21 à 9.00 a.m., 5.00 p.m., 11.45 p.m.

Pour les heures des départs des autres stations voyez l'annonce du service des trains spéciaux

Service direct jusqu'à Winnipeg sans changement en route.

Wagons-restaurant sur les convois spéciaux--Repas vendus à prix raisonnables. Wagons spéciaux pour les femmes. Wagons de colons les plus modernes.

Pour de plus amples informations s'adresser au Bureau des Billets de la Ville, 93 rue Sparks, ou à la Gare Union.

LE CHEMIN DE FER NATIONAL ATTEINT DIRECTEMENT TOUS LES ENDROITS PRINCIPAUX DE L'OUEST CANADIEN

Voyagez par "La Voie Nationale" jusqu'à Winnipeg quand votre destination est au delà.

DE SAINS PRINCIPES

En général, depuis que nous en sommes témoins, les principes selon lesquels nos commissaires dirigent les écoles sont, à notre sens, dignes d'approbation, et leurs délibérations se poursuivent ordinairement au milieu d'une atmosphère paisible et au sein de la meilleure entente.

Le rôle d'un journal n'est pas précisément de chercher la bête noire, mais aussi, et peut-être plus, de souligner les résultats heureux, de stimuler, d'indiquer une bonne voie à suivre, s'il y a lieu.

Nous basant sur des témoignages officiels, nous avons déjà parlé très favorablement de la bonne administration des écoles de Hull, des succès des institutrices et des élèves, sous tous rapports, principalement en ce qui regarde la fréquentation, l'assiduité.

La dernière séance de la Commission scolaire nous permet de constater qu'elle a adopté de sains principes sur la question du choix des nouvelles institutrices. Sans doute, il est déjà tard, et, pour plusieurs raisons, les engagements ne se font jamais trop tôt. D'un autre côté, il est assez difficile de déterminer exactement avant l'ouverture de la prochaine année scolaire le nombre de celles dont on devra retenir les services, car le chiffre de l'inscription dans les écoles est susceptible de réserver des surprises.

Nous rapportions donc mardi dernier que les commissaires ont adopté pour ligne de conduite de donner la préférence aux institutrices résidant dans Hull et porteuses des diplômes supérieurs obtenus à l'Ecole Normale.

Personne certes ne sera stupéfait de voir que l'on accorde en premier lieu de l'emploi dans les classes, toutes qualifications égales d'ailleurs, aux jeunes filles de parents qui paient les taxes, qui supportent dans la ville le fardeau des impôts destinés à l'instruction et à l'éducation. Aussi nous n'insistons pas.

Quant aux diplômes, il y a une distinction à faire entre ceux octroyés par une école normale et ceux émis par le Bureau central des examinateurs.

Ce n'est nullement notre intention de diminuer en quoi que ce soit le mérite personnel ou la valeur pédagogique de ceux qui décrochent un brevet sans faire de stage dans les écoles spéciales de formation. Ils rendent d'énormes services par toute la province. S'il fallait que les commissions scolaires fussent obligées de ne recourir qu'aux élèves sortant d'une école normale, elles n'en trouveraient pas assez pour remplir les cadres de leur personnel enseignant. Le gouvernement a multiplié les écoles normales depuis une quinzaine d'années, surtout celles de jeunes filles. Il en ouvrira deux autres bientôt. Ensuite, ceux ou celles qui font leurs cours dans ces institutions n'enseignent pas toujours quand ils en sortent. Le Bureau central est donc encore d'une grande utilité en indiquant aux commissaires des candidats pourvus d'une autorisation légale.

Ces remarques faites, il est indéniable que les écoles normales préparent des sujets expressément qualifiés pour enseigner. C'est là leur but spécial, leur mission exclusive. Les personnes qu'elles cultivent et qu'elles forment doivent s'attendre à être choisies en premier lieu. On leur a fait suivre des cours théoriques et pratiques qui leur inculquent les meilleurs principes, les plus sûres méthodes pédagogiques. Elles se stimulent les unes les autres dans des études qui leur sont communes. Elles ont à leur disposition durant leur cours, même après la fin de ce dernier, des professeurs, des maitresses expertes et dévouées, toujours prêtes à compléter leur instruction par leurs lumières, leur expérience, leurs conseils. On préférera toujours, pour tracer le plan d'une bâtisse importante, l'architecte reconnu comme tel à l'ouvrier le plus renommé. Et l'œuvre de l'éducation dépasse toutes les autres œuvres. Aucun motif ne peut autoriser personne à ne pas prendre les plus sûres garanties dans l'engagement des maitres ou maitresses.

Pour la même raison, on doit tenir compte des degrés des brevets, rechercher et favoriser les brevets académiques, puis les brevets modèles. Il y a là une question de quantité de savoir et de qualité de formation. Serait-ce pour la conduite d'une basse classe, une institutrice possédant le diplôme académique présentera de plus fortes présomptions de compétence. Puis il y a le cas de promotion, avec les années. Plus on aura à sa disposition les diplômes académiques, plus il sera facile, moins l'on aura d'embarras pour la régie des classes plus hautes. L'expérience acquise dans l'enseignement élémentaire ou intermédiaire ne pourra que largement profiter à celles qui devront faire de l'enseignement académique. Car il est entendu que nos écoles vont se développer et se perfectionner davantage, avec le temps, et que nous devrons inaugurer un jour ou l'autre le cours primaire le plus élevé, dans certaines maisons au moins. Et, chose à ne pas oublier, le nombre des institutrices laïques augmente chaque année, parce que les classes se multiplient.

Nos commissaires ont donc entrepris de suivre une bonne politique, la vraie. Ils contribueront par là à rehausser le niveau des études dans les maisons d'écoles qu'ils administrent et participeront aussi au mouvement semblable inauguré et suivi dans toute la province, principalement dans les villes.

Henri LESSARD.

Mtre BEAUCHAMP

MTRE J. N. BEAUCHAMP, avocat de la Commission des liqueurs de Québec, qui a plaidé et gagné, cette semaine, un bon nombre de causes contre des vendeurs illicites de boisson.

UNE VISITE AU CANADA

M. Emile Landry, de Denver, Colorado, était de passage à Hull, jeudi dernier en route pour Cobalt, Sault Ste-Marie et les Etats-Unis. M. Landry est parti en automobile depuis sept semaines de Denver, avec sa femme pour une tournée aux Etats-Unis et au Canada. M. Landry bien connu à Hull, où il a resté longtemps, demeurant dans la république voisine depuis plus de vingt ans. Il y est surintendant d'une compagnie de verres.

M. Landry qui voyage avec un McLaughlin, n'a pas eu à changer de pneus depuis son départ. C'est dire s'il a fait un heureux voyage. Il compte, une fois le voyage fini avoir fait environ 8 à 9,000 milles. C'est le frère de Mme Félix Desrochers, du parc Lamontagne, Hull.

Nous lui souhaitons bon voyage.

Celui qui viendra à la Fête Champêtre de Wrightville ce soir verra. Entrée: 10 sous.

NAISSANCE

M. et Mme Noël Servant ont le plaisir d'apprendre à leurs parents et amis la naissance d'un garçon, baptisé le 3 août, sous les noms de Joseph, Emile, Sylvio. Parrain et marraine: M. et Mme Emile Servant, grands-parents de l'enfant; porteuse, Mme Stanislas Loyer, tante.

A VENDRE

BLOC vert de moulin. S'adresser M. Galipeau, 337 Champlain, Hull. Tél. Sh. 2911-W. Délivré à Hull et Ottawa. 178-207

AVIS

Samedi au magasin THEO. BEAULIEU, 148 rue Du Pont, Hull ouverture de notre grande vente d'AOUT. Des valeurs extraordinaires seront vendues au prix coûtant. Une visite vous convaincra.

On demande 1000 personnes pour venir à la Fête Champêtre ce soir. Entrée: 10 sous.

INHUMATION

Cet après-midi a lieu l'inhumation de Thérèse, enfant de M. et Mme Dorcino Poirier, de la paroisse du T. S.-Rédempteur, décédée vendredi à 10 mois.

A LOUER OU A VENDRE

MAISON de 7 appartements. Possession immédiate. S'adresser entre 6 et 7.30 heures 39, St-Hyacinthe, Hull. 179

AYLMER, QUÉ.

Tombola et Concert Musical sous les auspices de la Société St-Jean-Baptiste d'Aylmer, commençant dimanche, le 6 août. Matinée et soirée.

Prix d'entrée, 15 sous.

En foule! Venez vous amuser.

LA KERMESSE A WRIGHTVILLE

BANQUET, RAFLES ET PROMENADE.

C'est à peine si le mauvais temps a quelque peu diminué l'assistance jeudi soir, à la kermesse de Wrightville. Mais, hier soir la foule est revenue, toujours anxieuse d'avoir de saines distractions et de contribuer à une belle oeuvre.

BANQUET ET RAFLE

Ce soir, à 10 heures, il y aura le grand et luxueux banquet sous les auspices de l'Alliance Nationale.

Ce soir aussi, il y aura râfle d'une magnifique sacoche, don de mademoiselle Maria Dalpé.

PROMENADE ET RAFLE

Demain après-midi, dimanche, si, comme il y a lieu d'espérer, la température le permet, il y aura promenade en automobiles.

Le soir, râfle d'un beau parapluie, don de M. J.-B. Pharand.

Vive la Fête Champêtre de Wrightville ce soir. Entrée: 10 sous.

CHEZ LES SERVANTES JESUS-MARIE

Une belle cérémonie a eu lieu ce matin au couvent des Soeurs Jésus Marie, rue Laurier. Elle commença à 7.30 heures. Il y eut professions et prises d'habit.

Mgr L. N. Campeau de l'archevêché d'Ottawa, présidait. Plusieurs autres membres du clergé étaient présents.

Le sermon de circonstance a été doné par le R. P. Béland O. M. I., de Hull.

L'apothéose de la semaine sera la Fête Champêtre de Wrightville ce soir. Entrée: 10 sous.

UN BUREAU DE POSTE A WRIGHTVILLE

La population de Wrightville a été très heureuse d'apprendre que le Département des Postes avait ouvert un bureau de poste chez MM. Dalpé Frères, marchands de fer, de la rue Montcalm, Wrightville.

Depuis plusieurs années le quartier No 1 était désireux d'avoir un bureau de poste et maintenant l'on pourra se procurer des timbres, des mandats de poste, bons de poste et aussi prendre avantage de la caisse d'épargne, sans être obligé de se rendre au centre de Hull.

Nous souhaitons du succès aux nouveaux maitres de poste de Wrightville, qui sont avantageusement connus de la population de Hull.

Venez avec les gens heureux. Venez à la Fête Champêtre de Wrightville ce soir. Entrée: 10 sous.

JUSTE SA TAILLE
UNE JOURNEE
CHAUDE D'AOUT

Et songez donc, vous pouvez servir ce délicieux mets à la maison — achetez une briquette de Crème Glacée Ottawa Dairy, puis ouvrez une bouteille de ces riches et délicieuses fraises ou framboises que vous avez mises en conserve récemment — ajoutez-en une cuillerée à un plat bien rempli de crème glacée, vous aurez ainsi un mets digne des dieux de l'Olympe, tout à fait appétissant pour vous et ce garçonnet, l'orgueil de la famille.

Ottawa Dairy

Téléphone: Q: 1188.

ON DEMANDE DES MOISSONNEURS POUR LES CHAMPS DE BLE

Un service train spécial et des bas prix de passages sont offerts par le Canadien National Grand Tronc pour l'Ouest Canadien. Consultez l'agent le plus proche au sujet du service des trains, etc. Wagons de colons, cabines transformables, confortables et spacieux, du plus récent modèle et wagons-restaurants servant repas et goûters attachés au trains. Des wagons spéciaux pour les femmes. Voyagez via la "Route Nationale" pour Winnipeg quand vous voulez vous rendre à tout endroit au delà. Le National Canadien atteint directement tous les centres distributaires importants dans l'Ouest du Canada.

Venez saluer vos amis à la Fête Champêtre de Wrightville ce soir. Entrée: 1. sous.

SERVICE DES TRAINS DE NORWAY BAY

A l'occasion du Congé Civique le train du National Canadien No 50 circulera mardi, le 8 août au lieu de lundi, et quittera Pembroke à 4.30 a. m., Norway Bay à 6.05 a. m., arrivant à Ottawa à 7.50 a. m., mardi (heure normale). Le train quittera Pembroke lundi à 7.15 a. m., heure normale, 4 et 5 août.

Celui-là ne pourra avoir la conscience en paix qui ne sera pas allé à la Fête Champêtre de Wrightville ce soir Entrée: 10 sous.

IL SERAIT VENDU

Il est rumeur que l'hôtel Bridgeman, appartenant à M. Ed. Forcade, de la rue Dupont, serait vendu à un citoyen de Hull, sous peu. L'acheteur aurait déjà une option sur cette propriété, et ferait l'achat à condition que la Commission des Liqueurs de Québec lui accorde une licence pour la vente de la bière.

CHEZ LA POLICE

Patrick Egan, d'Ottawa, natif d'Angleterre, était arrêté hier par le constable Côté pour désordre sur la rue à 10.20 heures p.m.

Théodore Lebrown, d'Ottawa, natif d'Allemagne, était arrêté à minuit par les constables Sauvé, Martineau et Perron pour avoir conduit son auto en état d'ivresse.

William Murphy, de Montréal, natif d'Irlande, était arrêté par le constable Perron, à 7.10 heures p. m. pour désordre à la propriété.

Thomas McNulty, de Kingston, était arrêté par le constable A. Philion à 10.15 heures p.m. pour désordre sur la rue.

LA POLICE L'ARRETE

L'Année dernière, au 1er lundi d'août, un jeune homme a été arrêté pour avoir flâné sur la rue. Appelé en cour de police, le jeune homme avoua au magistrat que c'était jour de congé et qu'il ne savait pas où aller. Le magistrat le renvoya sous sentence suspendue. Ce jeune homme se promet bien de n'être pas arrêté lundi prochain, jour de congé, car il n'y aura aucun danger pour lui d'être pris à flâner sur la rue: il prend le train d'excursion qui laisse la gare centrale à 10.30 (heure d'Ottawa) et il va passer la journée à South Indian.

Vivez sans inquiétude ce soir. Soyez du nombre à la Fête Champêtre. Entrée: 10 sous.

MME OFFORD DECEDEE

Mme Emily Offord, veuve de M. Jonathan Offord, est morte hier à l'âge de 92 ans. La famille demeurait à Kingston, mais Mme Offord vint à Ottawa, il y a sept ou huit ans, après la mort de son mari.

Elle est morte chez sa fille, Mme Edward E. Gibson, 68 rue Bell. La dépouille mortelle sera transportée cet après-midi à la gare Union et de là à Kingston. L'inhumation aura lieu au cimetière Cataraqui, de Kingston.

La défunte laisse trois fils et deux filles.

Primeurs en Pêches et Prunes

Un bon approvisionnement est maintenant prêt en pêches et prunes primeurs. Il y a aussi des tomates d'une excellente qualité. Les prix sont très raisonnables. On peut encore avoir de grosses gadelles noires. La marque de la Niagara Peninsula Growers, Limited, Grimsby, Ontario, est synonyme de fruits uniformément choisis et soigneusement emballés.

FUNERAILLES

Ce matin, à l'église Notre-Dame de Grâce, avaient lieu les funérailles de feu Louis Bélanger digne époux de Joséphine Parent, décédé jeudi dernier à sa résidence, 15 Frontenac, à l'âge de 55ans.

Lassistance nombreuse aux funérailles était une preuve touchante de l'estime pour la personnalité du défunt et de l'appréciation de ses qualités de coeur et d'esprit.

Le R. P. Girard présidait à l'office.

Conduisaient le deuil, ses deux beaux-frères, huit de ses neveux et nombre d'autres parents et amis, dont l'espace ne permet pas l'énumération des noms. De nombreux tributs de sympathies ont été reçus par la famille.

BIÈRE ET PORTER

DE TOUTES SORTES
Ainsi que l'excellent Vin de Port Wilson.
D. CHAREST
206 - 208, Boulevard. Saint-Joseph
Tél. Sher. 2454.
Livraison dans toutes les parties de la ville.

Dites à vos amis de vous accompagner à la Fête Champêtre de Wrightville ce soir. Entrée: 10 sous.

MENUISIERS

Lundi soir, le 7 août, le syndicat des menuisiers tiendra une réunion spéciale à la bourse du Travail. Que tous les membres en prennent note dès à présent.

DEMENAGEMENT

M. C. A. St-Germain, notaire, vient de transporter ses bureaux au no 187 de la rue Principale, Edifice Dillalo, en face du bureau d'enregistrement.

Vous ne sauriez croire les moments agréables dont vous jouirez en venant à la Fête Champêtre de Wrightville ce soir. Entrée: 10 sous.

R. Beauparlant
AVOCAT
(Edifice Dillalo)
187, Rue Principale, Hull
TEL. Bureau, Sher. 4792
Résid. Sh. 1413-W.

"Castor"
Voilà l'allumette que vous cherchez, la "CASTOR" de Eddy.
Silencieuse, sans danger, non toxique.
S'éteint sans faire de braise
ALLUMETTES EDDY

Nouvelle émission
$35,000
d'Obligations 1ère hypothèque
5½%---10 ans
du
MONASTERE DU PRECIEUX - SANG
à Notre-Dame-de-Grâces
Prix: le pair (100) et l'intérêt couru
Tous renseignements sur demande.
Versailles Vidricaire Boulais LIMITÉE
MONTREAL QUEBEC OTTAWA
Bureau d'Ottawa:
224, RUE GUIGUES. TEL: RIDEAU 2221-W.

:-: LE PIANO A CHOISIR :-:
quand vous faites votre choix
POURQUOI PAS AUJOURD'HUI?
Le HEINTZMAN & CO.
Modèle "O"
Piano Droit à Queue Miniature
Prix $570
Fini acajou satin.
Pour votre propre satisfaction, achetez un piano avec une réputation déjà acquise, non pas un piano qui doit encore faire ses preuves avec le temps. Vendu à des conditions de versements exceptionnellement bas.
CHEZ
LINDSAY
C. W. LINDSAY LIMITEE
189, Rue Sparks, Ottawa
55, Rue Principale, Hull

POINTE GATINEAU
TOMBOLA
DU SYNDICAT AVICOLE
Dans la Cour du Collège St-Antoine
Ouverte tous les Jeudis, Samedis et Dimanches Soirs.
Vues Animées — Amusements. ENTREE GRATUITE.

Avec les CORDIAUX PRIMUS vous pourrez préparer instantanément, avec de l'eau ordinaire ou de l'eau gazeuse, un breuvage délicieux, sain et rafraichissant, ayant toute la saveur et l'arôme du jus de fruits mûrs, fraichement cueillis. Au LIME JUICE, à l'ORANGE, au CITRON, aux CERISES, aux MURES ou au SIROP DE VINAIGRE.
Exigez-les de votre fournisseur.
Distributeurs:
L. CHAPUT, FILS & CIE, Limitée, MONTREAL
CORDIAUX PRIMUS

COUVENT NOTRE-DAME DE LA MERCI
Sous la direction des Soeurs Grises de la Croix (d'Ottawa)
AYLMER, P. Q.
Institution Bilingue préparant les élèves aux brevets conférés par le Bureau Central de la Province de Québec, ainsi qu'aux examens du Service Civil, du cours d'Immatriculation d'Ontario, de Dactylographie et de Sténographie (Gregg, Duployé, Byrne).
Entrée, $1.00 — Pension, Français, Anglais et lit complet, $18.00 par mois — Musique, $3.00 par mois (et plus selon les grades) — Blanchissage, $2.00 par mois — Sténographie et Dactylographie, $10.00 par mois — Culture physique et Sciences Domestiques, gratuitement.

WRIGHTVILLE
Grande Fête Champêtre
Au profit de l'église.
Du 30 Juillet au 15 Août
SUR LE TERRAIN VOISIN DE L'EGLISE.
Les portes ouvertes tous les soirs à 8 heures. Tous les tramways arrêtent à la porte.
FANFARE, AMUSEMENTS VARIES, RAFRAICHISSEMENTS.
Entrée: 10 sous Vous Viendrez?

Installations Electriques
Nous faisons les installations électriques d'après vos propres dessins, ou d'après ceux de votre architecte.
Les modèles les meilleurs et les plus exclusifs.
Les lampes "LACO" complètent l'effet.

The Eclipse Plating and Sales Co. Limited
au No 188, Rue Slater, Ottawa
"a été autorisée par Monseigneur Ch. H. Gauthier, "archevêque d'Ottawa, à entreprendre toutes les ré- "parations nécessaires, le placage à l'électricité ou "l'achèvement des vases sacrés employés dans les "églises et les institutions situées dans le diocèse "d'Ottawa.

Placage à l'électricité
Vous êtes cordialement invité à visiter notre magasin, rue Slater, où vous pourrez toujour admirer une quantité d'échantillons de notre stock varié—tant en cours de construction que de fini.
Téléphone: Queen 731.

"L'HEURE EXQUISE"

PAGE LITTÉRAIRE

FREDERIC OZANAM

Ce timide, ce doux du premier âge devait laisser sur le siècle dernier l'empreinte d'un initiateur puissant. Son exquise sensibilité avivée de foi alerte lui montrait en l'humanité souffrante, l'éternelle délaissée et la part chérie du Maître. Comme le divin Pauvre de Bethléem, il sut mieux que de l'aimer, il se donna, pour son salut et sa consolation avec toutes les amoureuses intelligences de ses vastes dilections. Et ce méditatif, cet amant des "songes intérieurs" se fit comme le porte-lumière et le porte-amour de son époque.

Ozanam, restaurateur de la charité catholique et prince des lettres chrétiennes, voilà ce que nous dirons brièvement.

I

Dans le prolongement du 80ème anniversaire des Conférences Saint-Vincent de Paul, la grande et sereine figure d'Ozanam remonte, glorieuse, à l'horizon.

On sait avec quelle intelligence de coeur, écririons-nous, le disciple de Bailly — le fondateur primitif — sut magnifiquement compendre la pensée de Bossuet prêchant au monde jouisseur l'"éminente dignité des pauvres".

Née en 1833, dans une mansarde parisienne — car, à ses oeuvres de prédilection le Ciel se complait à ne leur préparer que les fécondes obscurités de la Crèche — la conférence-mère comptait, vingt ans plus tard, c'est-à-dire à la mort d'Ozanam, plus de cinq cents (500) filiales . . .

Dieu soufflait sur l'apostolat nouveau, comme le vent de juillet passe sur les blés et les fleurs pour en multiplier les parfums et les fruits.

Ce jour-là, il entra des consolations et des joies, des espérances et comme de la foi sous les combles miséreux des grandes villes de France. Sous de cuivre et sous d'or, chassèrent, de leur musique aimable, de leur éclat catholique, misère et blasphème des foyers. Arrêtés, diminués, du moins, les cortèges blancs des petits jetés à la Seine et condamnés avant d'avoir souri à la vie.. Plus souvent achevé dans les sanglots de la reconnaissance l'hymne amer de la révolte contre le "patron ennemi", remis cette fois à l'école de la charité.— Brisons-là si imparfaite revue et jouissons plutôt d'en saisir les mystérieux secrets.

Mgr Baunard, nous voulant exprimer les délices d'avoir vécu, en historien ravi, dans le rayonnement de son héros, nous dit d'Ozanam: Ce fut toute une âme. Quel mot et quel portrait. Termes magnifiques, profilant l'homme et l'oeuvre.

Une âme d'élite, de lumière et de charité, tendue vers Dieu et chrétiennement ramenée vers l'humanité, c'est Frédéric Ozanam. En lui, l'âme et l'oeuvre se fondent en une fusion magique d'idéal du Christ, frère et roi des pauvres. Non, n'allons pas chercher ailleurs, en servile imitateur des prétendus psychologues modernisants, dans les arcanes déjà pieusement explorés d'un esprit largement ouvert à toutes les beautés d'idéals, à toutes les splendeurs d'inspirations, le secret, le secret révélateur de l'oeuvre incomparable — la plus généreuse, la plus active, la plus humaine et en même temps la plus chrétienne de toutes les oeuvres épanouies au ciel de l'Eglise: l'oeuvre de la charité laïque, la Société Saint-Vincent de Paul. — En un mot, le secret de l'apostolique mission d'Ozanam, mission perpétuée par d'éternelles et radieuses jeunesses et d'efficacités morales ou divines, c'est la foi, la foi "agissante" dont parle l'Apôtre "la foi vivante dans les oeuvres."

II

Ce fut aussi cette foi toute neuve en sa race, puisque deux générations le séparaient des croyances paternelles israélites, qui soutint son labeur intellectuel, son stage professoral, ses passions littéraires.

L'épreuve, comme à bien d'autres, lui éclaircit la voie de vérité et de salut. Ozanam souffrit des affres du doute. Mais Dieu que le souvenir d'une mère-soeur de la mère d'Augustin lui rappelait toujours ineffablement beau et seul capable de remplir son âme séraphique, lui communiqua en prodigalité ce qui sauve sans retour les âmes de bonne volonté: l'humilité, la patience et le courage. Et Ozanam sut pleurer comme il savait aimer.

Ainsi s'expliquent son dévouement pour la jeunesse étudiante, ses inquisitions bénédictines, la simplicité élégante de son style, la prenante douceur de son verbe, la flamme de vie et de charme qui palpite sous l'oeuvre immense.

Châteaubriand le rêveur, Jouffroy l'incrédule, Lacordaire l'apôtre saluèrent d'applaudissements augustes ce jeune de vingt ans, beau comme devait l'être celui de l'Evangile, avec sa claire et amène figure, une mélancolie sans amertume, une timidité sans gaucherie, une vivacité d'esprit sans témérité, enfin, tout un un art inné souverainement gracieux, de se livrer sans ostentation, avec toutes les noblesses d'un coeur grandi dans la crainte de Dieu et la droiture d'intention et sentant tout bon les divines odeurs de la virginité.

Telle parait être — chasteté du coeur et chasteté de l'esprit— l'aile qui porte la pensée et le style d'Ozanam. Qui sait bien aimer, bien penser, sait bien chanter.

Relisez le plus vaste comme le plus humble de ses ouvrages et vous découvrirez, de coeur joie, sous la plume sobre, ingénue, courante, harmonieuse, diserte, chaude et loyale, savoureuse et mâle du Maître l'ineffable, l'irrésistible candeur d'une âme agenouillée comme d'instinct devant la Beauté Incréée.

Ozanam, c'est la foi qui pense, la vérité qui guide la main, l'amour qui obéit.

Loin de lui donc les solennelles âneries de magisters en quête d'applaudissements. Foin que leurs souplesses rampantes, leurs capitulations spirituelles au profit d'un auditoire moins entiché de la vérité que de Platon .... Rien qui sente, en effet, en toute une brève mais intense vie d'enseignement et de publications de tout genre, rien qui sente les lourdeurs brillantes de l'héroïsme verbal, le faisandé remis à la mode, le psittacisme sonore et tant célébré de ses rivaux d'Université, le rabattu des méthodes, l'ondoyance des principes, les audaces du style en manchettes, la légèreté cabotinière des gens officiellement sérieux, l'ampleur orgueilleuse du geste soulevant des périodes olympiennes — lâchetés professionnelles sous les parvis de l'Université incroyante de 1850, salamalecs agréables au César du temps, aux mamamouchis de la grosse presse turbulente, incrédule et vide.

Non, chez Ozanam le style sonne la dignité de l'âme. Naturel et grâce, ordre et vie, lumière et musique, force et suavité, limpidité et nerf, simple ou aristocratique, selon l'auditoire ou le lecteur — mais toujours inspirateur de fidélité aux divines clartés du génie humain.

Orateur, écrivain, historien, Frédéric Ozanam reste le maître des coeurs qu'il anoblit de sa propre pensée autant qu'il nous éblouit ou nous charme de son grand et beau style chrétien.

A la mémoire du glorificateur du Dante du chantre de la charité catholique, l'hommage de ces lignes.

Victor BARRETTE

Ottawa, 23 juillet.

Mgr Touchet, Evêque d'Orléans

UN APOLOGISTE POPULAIRE

"Du Monseigneur Touchet, apologiste populaire", voilà qui est tout nouveau, n'est-ce pas, ami lecteur? Et- cependant, à lire ces lignes nerveuses, ardentes, fines, hachées sans pitié par la sténographie qui n'en dessine, hélas! que le plan, on reconnait encore le profil aimé de l'orateur du Congrès Eucharistique de Montréal.

La véritable éloquence demeure donc celle "qui se moque de l'éloquence"! — Utile enseignement, opportune leçon à tant des nôtres sacrés "orateurs" par l'ignorance populaire, et qui ne savent pas l'art difficile de parler la vérité aux foules.

Mais, aussi, aimable modèle, spirituel exemple d'un style familier, vif, pittoresque, et qui va droit au but. Et, dans la conclusion, qui n'applaudirait pas l'illustre évêque d'Orléans, redevenu, par de hautes et rapides ascensions vers la pleine beauté d'émotion et de vie, l'inimitable diseur, le porte-parole inspiré de ses deux amours: Jeanne d'Arc et l'Eucharistie.

V. B.

Le présent

Aujourd'hui, au lendemain de la séparation, trois mots caractérisent l'état de l'Eglise: c'est une Eglise spoliée, une Eglise concentrée, une Eglise libérée.

Que l'Eglise soit spoliée, l'éminent prélat a trop de de facilité à le montrer! Il répond, en passant, au reproche d'autospoliation qu'on nous adresse. Puis il fait un beau tableau de la cencentration de l'Eglise de France autour du chef suprême.

"Savez-vous, lors de la grande Révolution d'Angleterre, combien il y eut d'évêques désistant à la pression du roi schismatique? Il y en eut quatre.

"Et savez-vous, lors de la constitution civile du clergé, en France, combien d'évêques capitulèrent? Juste le nombre des évêques anglais qui avaient résisté: il y en eut aussi quatre.

"Savez-vous, lors de la loi de 1905, combien il y eut de curés cédant ou faisant des cultuelles? Levez la main: vous avez encore trop de doigts à une main pour les compter: il y eut quatre curés qui firent des cultuelles! Quel rapprochement!

"Voilà comment marche l'Eglise de France!"

Enfin l'Eglise est libérée: le Pape choisit librement ses évêques, l'évêque choisit librement ses curés, et le verbe de Dieu n'est plus lié sur les lèvres de l'évêque ni du prêtre.

II L'Avenir.

"Tout vivant qui ne conquiert pas quelque chose ou quelqu'un, ce vivant mangeât-il et marchât-il, c'est la moitié d'un mort." L'Eglise de France est bien vivante: il faut qu'elle le montre en faisant des conquêtes. Et ces conquêtes doivent être faites, non seulement par les prêtres, mais par les laïcs. S'adressnt spécilement à ces derniers, Monseigneur leur donne ce quadruple mot d'ordre: soyez des convaincus, soyez des courageux, soyez des fiers, soyez des patients.

a) Soyez des convaincus, d'abord. Et pour cela, étudiez votre religion; allez à la grand'messe, où se fait le prône.

"—Moi, disait quelqu'un, je vais au prône!

"—Oui, mais le curé vous y a vu dormir!

"—Ce n'est pas ma faute, c'est la sienne!

"—Hé! c'est la faute de tous les deux."

Et puis, ne lisez pas la mauvaise presse, où l'on défigure la religion pour l'attaquer; lisez et soutenez la bonne presse.

b) Soyez des courageux. — Pour tout argument, ici, Monseigneur raconte un fait que nous citerons après lui:

"C'était à Orléans, dans une caserne d'artillerie. Une jeune soldat, le soir venu, se met à genoux devant son lit, fait un signe de croix, ni trop grand, ni trop bref, fait sa prière, ni trop longue, ni trop courte. Grand émoi dans la chambrée: "C'est un curé!" dit-on, car remarquez-le, on trouve tout naturel qu'un séminariste fasse sa prière ; on le considérerait comme un lâche s'il ne la faisait pas. (Applaudissements.) C'est que, Messieurs, le sens religieux n'est pas tué encore dans l'âme populaire. (Vifs applaudissements.)

"Le lendemain, le bleu recommence. La chambrée était fort intriguée et l'on se promit de savoir ce qu'il était dans la vie civile. On chercha et on trouva qu'on avait affaire non à un séminariste, mais à un commis d'architecte! Quand on apprit cela, oh! alors, on se tint plus et le soir du troisième jour, quand ses camarades virent le bleu s'agenouiller de nouveau, refaire son signe de croix ni trop grand, ni trop bref, et sa prière ni trop longue, ni trop courte, ce fut un déluge de moqueries: "Il mange sa paillasse!" disait-on. Et d'autres choses semblables...

"Le commis d'architecte ne dit rien, mais quand il eut fini, il se releva et, appuyé à son lit: "Vous êtes tous des lâches et des mufles, dit-il en les regardant en face. Vous êtes des lâches, parce que vous vous mettez vingt-quatre contre un homme seul. Vous êtes des mufles, parce que je pense à des choses auxquelles vous ne pensez jamais, parce que je monte vers des cimes où vous n'atteignez point, parce que vous êtes comme vos chevaux: vous mangez! vous cherchez à travailler le moins possible et vous cherchez à dormir le plus possible!"

"Quant le bleu eut finit de parler, un homme se détacha du groupe et s'approcha de lui: "Après tout, c'est vrai, dit-il, tu as bien le droit de faire ta prière, si ça te plait. Mais tu crois à Dieu, toi? — Oui, et toi? — Moi, non! on ne m'en a jamais parlé!" C'était un chaudronnier qui était de Paris. Alors tu n'a jamais entendu parler de Dieu? — Non. — Veux-tu que je t'en parle? — Oui.

"Et c'est ainsi que le commis d'architecte apprit le catéchisme à ce chaudronnier et lui fit faire sa première communion. Et aujourd'hui, le converti de la chambrée d'Orléans se prépare au sacerdoce. Quand il sera prêtre, je le mettrai à la tête d'un cercle d'études, afin quil puisse dire à ses jeunes gens: "J'étais dans une voie de perdition, jai été sauvé grâce au courage d'un camarade de chambrée. Faites comme lui." (Longs applaudissements.)

c) Soyez des fiers. — Ne rougissez plus d'être catholiques. Ne courbez plus la tête sous le qualicatif de cléricaux: il y a plus de fierté à être clérical qu'anticlérical. Et à ce sujet l'orateur fait une belle sythèse du mouvement anticlérical, maladie dont il rappelle les quatre éruptions: l'anticléricalisme politique de Gambetta, l'anticléricalisme scolaire de Jules Ferry, l'anticléricalisme de Waldeck-Rousseau, et l'anticléricalisme séparatiste de M. Combes.

d) Soyez des patients. — Après avoir rappelé le fait de ce candidat à une école de guerre, auquel on avait refusé un trousseau uniquement parce qu'il y avait un un curé dans la famille, Monseigneur ajoute: "Quand un pays en est à ce point qu'il supporte de pareilles choses, quand il ne soulève pas pour emporter dans sa colère de telles tyrannies, je dis qu'il ne faut pas nous demander de le retourner en un clin d'oeil. Mais qu'on nous fasse crédit de dix années! (Applaudissements). Dix ans à parler, dix ans à écrire, dix ans à mourir, et soyez sûrs qu'il y aura quelque chose de changé en France!" (Aplaudissements.)

III Conclusion

"Il y avait, vers 1821, un homme qui jouissait d'une certaine célébrité, il écrivait sous le nom de Latouche. Il racontait ceci, que je vous demande la permission de narrer à mon tour. Entre nous, je ne crois pas beaucoup à l'histoire que vous allez entendre. (Rires) Donc, Latouche écrivait: "J'ai vu, vers 1814, une jeune fille qui portait un écrit dans son oeil droit, ce mot:: Napoléon, et dans son oeil gauche celui-ci: Empereur. Pendant le jour, l'inscription était d'or, la nuit, elle était de feu." Vous en croirez ce que vous voudrez; je rapporte ce que j'ai lu; je ne réponds pas du reste. (Sourires.) Et bien! je vous dirai, ne craignant pas ici de parler au nom de l'épiscopat français Il nous importe peu que vous ayez, écrit dans votre oeil droit, Napoléon, Philippe d'Orléans ou République française. Le Christ a deux bras, un qu'il jette à droite, l'autre qu'il jette à gauche. De celui de droite, il tombe des bénédictions. De celui de gauche, il tombe aussi des bénédictions. Libre à vous de choisir celui de gauche, pourvu que vous soyez dans la région que Jésus-Christ bénit! (Vifs applaudissements.)

"Ce n'est pas nous, évêques, qui casserons le bras de droite, ce n'est pas nous qui casserons le bras de gauche. Mais ne vous éloignez pas de la Croix de Jésus-Christ, c'est tout ce que nous demandons. (Vifs applaudissements.)

"Seulement, si vous n'avez pas, écrit dans votre oeil droit, Napoléon, Philippe d'Orléans ou République française, je voudrais que vous eussiez écrit sur l'oeil droit: Religion, et sur l'oeil gauche: Liberté. Supposez que ces deux mots soient très visibles: d'or pendant le jour et de feu pendant la nuit. Les foules, soyez-en convaincus, se diront: Ceux-ci aiment la religion et la liberté. Peut-être que c'est le bon côté, allons-y! (Applaudissements.)

"Ces discours de foules vous compenseront de beaucoup de lassitude, de beaucoup de dégoût, de beaucoup d'abandons, mais il faut que les chrétiens soient unanimes dans ce culte de la religion et de la liberté. (Applaudissements).

"Et s'il en va ainsi, vous ensemencerez la France d'Evangile, vous qui avez une parole aux lèvres, vous qui avez une plume dans la main, vous qui êtes des femmes et vous qui êtes des hommes, car il y a place pour tous dans cette oeuvre; si vous faites cette chose admirable: ensemencer la France d'Evangile, la France n'en doutez pas, reprendra sa place en tête de toutes les nations dans la poursuite de la justice, de la grandeur, de la beauté morale, à l'ombre ou plutôt dans le rayonnement de ces deux étendards: la Croix de Jésus-Christ et le drapeau aux trois couleurs."

Quand nous allions faire le train

(Conte Canadien)

Les choses du chez-nous canadien nous apportent toujours délices particulières. Histoire, poésie, âme du pays, toutes ces beautés nous enchantent de leurs couleurs riantes ou de leurs rustiques symphonies.

Rivard, Groulx, Blanche Lamontagne, le f. Gilles et surtout le f. Victorin, le premier à notre sens de nos "voyants",—et, plus près de nous, et dans la même note d'harmonie et de sincérité, Sylva Clapin, Michelle Lenormand et Jules Tremblay—nous les chantent, nos splendeurs oubliées, comme ils les vivent, dans une langue neuve, savoureuse, personnelle, alerte, pittoresque, éjouissante, de bonne race.

En vérité, ils sont déjà jolis et prometteurs les "andains" de la littérature canadienne-française!..

Aujourd'hui, c'est plus modeste glanure que nous présentons à nos lecteurs. Inculte, peut-être, est le sol?... Confessons-le pour mieux solliciter vos indulgentes sympathies, le soleil des ans n'a pas encore mûri ce blé d'avenir.

Et si telle—large et fraternelle—est l'hospitalité de nos colonnes, c'est que nous aimons sans détour les aînés qui montrent la voie, et les jeunes qui marchent dans l'espérance et la beauté.

V. B.

—"Ho! les enfants, cinq heures, vite, à votre train. Le père n'y est pas, soyez vaillants quand même." En effet, papa était souvent absent, occupé à charroyer tout l'hiver, il ne rentrait, la plupart du temps, qu'à la nuit close. Et c'était nous, les jeunes, qui avions la lourde charge de faire le train de l'étable, le train, tout simplement. Conscients des responsabilités qui nous étaient échues, nous faisons nos préparatifs. A peine revenus de la classe, nous prenions une bouchée et, vite, aux fanaux car la brunante vient de bonne heure, en hiver, surtout dans les étables.

"Ollons, les filles vous allez aider vos petits frères,", reprenait la voix ferme de maman. A la campagne, en effet, les garçons s'ils ne sont pas nombreux et surtout s'ils ont des soeurs aînées, se font d'habitude aider par ces dernières, pour pareille besogne. J'endossais mon gros froc gris, mes soeurs "passaient" quelque vieux gilet de laine et nous partions, les bras encombrés de fanaux, de chaudières et de bidons à lait. Quelques enjambées vigoureuses, et nous étions à l'étable. Un coup de genou généreux avait vite fait sauter le crochet de la porte épaisse et grande, taillée pour souhaiter la bienvenue aux solides chevaux canadiens, même aux anglais si monumentaux soient-ils.

Puis, les fanaux accrochés à leur clou, nous faisions, sous leur lueur modeste, la répartition de l'ouvrage. Il fallait traire les vaches, d'abord. "Moi, je prends la Mignonne, la Rougette, la Patte Blanche, et la Tachée; moi, la Noironne, la Finette, la Barrée et la Brunette". et ainsi de suite. "Moi, je ne prends pas la Farouche parce qu'elle rue trop, prends-le, toi t'es plus vieux". Et le légendaire ouvrage commençait.

Le délicieux Adjutor Rivard a eu quelque part, cette expression harmanieuse, "Le bruit très doux du lait tombant dans du lait." J'aurais aimé l'écrivain rien que pour cette perle-là. Chez nous, c'était d'abord un véritable concert. Sur le fonde des chaudières sonores, le lait s'abattait en deux jets fins et vifs croisés tels deux baguettes d'ivoire. Et du fond des chaudières où flottait une vapeur chaude et blanche s'élevait alors un essaim de notes claires et joyeuses.

C'était la chanson tait alors un essaim de notes claires et joyeuses. C'était la chanson du lait. L'adorable lait, espoir des mères, chantait son secours prodigué à l'enfance, l'apaisement des bébés roses et leur joie de vivre traduite en sourires mignons. Sur une sole, un chat, roulé en boule, les yeux mis-clos, écoutait ce que disait le lait, rêvant certainement à d'énormes soucoupées mises au profit de sa langue rêche et rouge. Puis, à mesure que la chaudière s'emplissait, l'étrange chanson tombait pour ne devenir bientôt plus qu'un vague murmure entrecoupé seulement par le bruit argentin d'une chaine d'attache ou par le claquement sec d'un clou éclatant sous le froid. Quelquefois aussi, en trayant les vaches, nous nous amusions à lutter de vitesse. Qui aura fini le premier? Quel enthousiasme, mon Dieu, quand j'y pense! Secouées d'importance, les bonnes bêtes tournaient alors la tête vers nous avec une lueur d'inquiétude et une muette interrogation au fond de leurs grands yeux doux et voilés.

Au milieu du train, ou parfois vers la fin, le père arrivait. La porte s'ouvrait tout à coup et dans l'embrasure apparaissait papa engoncé dans son gros "capot de chat", son fouet à la main et la moustache pleine de glaçons. Derrière lui vènaient les deux chevaux de travail, l'oeil dolent la lèvre pendante, un peu de sueur aux flancs et faisant gémir le "pontage" sous leurs pieds lourds de fatigue et enneigés.

Les vaches traites, il nous restait encore à faire le "soignage" complet. L'un se dirigeait vers le poulailler avec un plein plat de pâte chaude vers lequel couraient gauchement les poules, en s'aidant de leurs ailes battantes. Un autre, armé de deux pleins seaux de "bouette" fumante, allait, avec précaution, vers la soute aux gorets. Ceux-ci l'attendaient toujours depuis longtemps. Agrippant leurs pattes courtes sur le haut de leur "port", les cochons blanc terne saluaient l'arrivée de leur souper en hurlant comme des perdus. Et plus le souper approchait, plus les cris redoublaient. C'était un vacarme exaspérant.

Pendant tout cela je grimpais, mois, dans la grange pour descendre le foin destiné aux chevaux et aux vaches laitières, et la paille pour les jeunes animaux, les "taurailles". Je posais sur une poutre mon fanal qui n'éclairait que le milieu de la grange, laissant les coins tout enténébrés. Puis, je me soufflais dans les mains, j'attrapais une fourche et la plantais résolument dans le foin sec qui craquait sous mes pieds. Je tirais comme un forcené jusqu'à ce que cédât la "galette" de foin que je déboulais dans la trappe. Et, projetées nettement sur le mur, mon ombre et celle de ma fourche, s'y démenaient aussi, évoquant dans mon esprit l'image de Lucifer et de son trident, que j'avais vue souvent dans un vieux catéchisme illustré. En bas, tout le monde d'animaux tendait vers le bon foin une tête anxieuse, s'étirait démésurément le cou pour en happer une bouchée. Vite, on bourrait leur crèche, tout en faisant attention de ne pas leur piquer le nez avec la fourche. Et des crèches profondes s'élevait tout à coup le crissement caractéristique du beau mil de prairie broyé par une vingtaine de paires de mâchoires.

Venait ensuite le tour des chevaux qui recevaient en plus du foin chacun leur gallon d'avoine. C'est tout un tour, vous savez, que de donner une mesure d'avoine à un cheval. Il faut être vif et guetter toujours une tête indiscrète. Autrement, il vous renverserait votre terrine d'un coup de nez. Nous avions souvent des chevaux insupportables à ce sujet. D'une gourmandise sans pareille, il fallait énormément s'en défier, car, d'un oeil fixe, ils suivaient le bienheureuse terrine, puis, dès qu'elle était à leur portée, se jetaient dessus avec des coups de tête d'enragés. On pourrait ici ouvrir un parallèle avec certaines gens qui perdent tout, en étant trop pressées. Mais, passons. Voilà le train fini. Il s'est fait dans l'ordre. Nous ne pouvions pas toujours en dire autant. Il arrivait parfois des choses assez compliquées, des scènes comiques même. Par exemple, une vache, durant la traite, ruait son opérateur et l'envoyait rouler dans l'allée. Le lait tombait: adieu, crème, beurre, fromage, etc . . . Ces braves animaux ne suivent pas toujours, selon Leconte de Lisle, "le songe intérieur qui ne s'achève jamais" ou, s'ils le suivent, c'est qu'il dégénère alors en cauchemar. Il faut dire aussi, à l'excuse des bêtes, qu'il y allait parfois de la faute de l'opérateur. Celui-ci traitait sa patiente avec trop de désinvolture, un peu trop à la militaire. Toujours est-il que nous encaissions parfois de magistrals coups de patte.

Il s'en donnait cependant de plus raides encore. Un jour, un jeune veau se détacha et alla fureter de son nez dans les jambes d'un gros poulain chatouilleux. Ce fut tragique. Un coup de patte nerveux le culbuta dans un coin où il s'écrasa râlant, la tête défoncée. Mais contre les décès, il y avait aussi les naissances. Et ça, c'étaient les bonnes surprises. Nous arrivions, un beau matin, et trouvions le nouveau pensionnaire, campé sur ses longues pattes dont il ne savait que faire et ayant pourtant déjà au fond de ses yeux bleu sombre une envie folle de gambader. Toute l'étable paraissait en fête, heureuse de voir la grande famille s'augmenter d'un "p'tit dernier".

Et sur toutes ces choses, les vieux fanaux jetaient leur lumière discrète, leur lumière qui savait amoindrir la vulgarité inévitable de certains détails. Aujourd'hui nous avons, chez nous, l'électricité à l'étable. Sa lumière pratique mais crue a diminué la poésie des bêtes et des choses. Avec les lampes no 40 que sont devenus les coins d'étable toujours noyés jadis dans des remous d'ombre? Que sont devenus ces demi-clartés qui flottaient sur les bêtes et d'où émergeait tout à coup le rayon d'un oeil vert?

Toutes ces choses sont disparues n'existent plus que dans le souvenir. Ces souvenirs des bêtes et des choses auxquelles on s'est tant intéressé, petit garçon, reviennent souvent peupler l'esprit du jeune homme étudiant qui a grandi sur la ferme. Et ce sont ces évocations naïves et souriantes que j'ai voulu fixer en vous obligeant, cher lecteur, à venir faire avec moi, aujourd'hui, le "train de chez-nous"

Edouard HAINS.
Séminaire de Sherbrooke.

Etes-vous bilieux ?
Employez l'Eau Purgative
"RIGA"
Elle chasse la bile, guérit la constipation, purifie le sang. C'est le laxatif par excellence des familles.
Les Produits Riga, Limitée
2 Rue Ste-Cécile Montréal. (Téléphone: Main 4992.)

SERVICE DE TRAINS DU CONGE CIVIQUE

Le jour du Congé Civique, lundi, le 7 août, le train du Pacifique Canadien No 536, quittant Maniwaki à 1.40 p. m., arrivant à Ottawa à 5.40 p. m., sera supprimé, et un train spécial circulera, quittant Maniwaki à 4.45 p. m., arrivant à Ottawa à 8.45 p. m., d'après l'horaire du train du No 538.

J. A. McGILL, agent général.

Il est rare que les choses finissent au moment où elles perdent leur raison d'être.

CANTIQUE

O Dieu qui fis les fleurs, l'eau pure, la nuit claire,
Et l'aube frissonnante et le soir triomphant,
Dieu que la terre adore,etqui daignes te plaire
Aux refrains du vieillard et du petit enfant,

Toi qui fais sous ton porche entrer les hirondelles,
Seigneur miraculeux et doux, maitre indulgent,
Qui jettes l'espérance au coeur de tes fidèles
Comme une rose pourpre au ruisselet d'argent.

Notre soeur l'alouette au lever de l'aurore,
Te salue, et son cri plane au-dessus des bois;
Quand vient le soir paisible, elle t'appelle encore:
Rend-nous simples comme elle, et prête-nous sa voix.

Gabriel VICAIRE

rapidement obtenues par l'emploi du
GENTIN
(LE BON TONIQUE)
Son heureuse composition en fait le plus puissant des toniques. Il convient aux Convalescents, Vieillards, Femmes, Enfants et aux personnes débiles et délicates.
Le Gentin, purement végétal, est originaire des Montagnes Rocheuses où les Sauvages Sioux l'employaient pour COMBATTRE LA MOLLESSE DES CHAIRS—SE DONNER DE LA RESISTANCE. En vente partout $1.00 la bouteille
LA COMPAGNIE GENTIN, LIMITEE, 482, RUE SAINT-PAUL OUEST, MONTREAL.

"Un Jour Typique d'Aubaines de Freiman" "Soyez ici à l'ouverture des portes" "Meilleures que Jamais"

DOLLAR DAY IS SMILE DAY

Voyez les Aubaines du Jour à Une Piastre Etalées dans les Vitrines de la Rue Mosgrove.

Vous Aurez Profit à Venir en Ville pour Cet Evénement.

MARDI CHEZ FREIMAN

Bandeaux

Bandeaux d'un élégant ajustement de brocart rose et silkoline de fantaisie. Mardi, ... 2 pour $1.00

Blouses—Rez-de-chaussée.

Blouses de Soie

Blouses de soie blanche en modèles tailleurs avec plastrons à remplis et manches longues. Mardi, chacune $1.00

Blouses — Rez-de-chaussée.

Blouses Middy

Blouses middy, tout blanc avec collets de couleur. Valant jusqu'à $1.98. Mardi, 2 pr $1.00

Blouses — Rez-de-chaussée.

Caleçons p. Dames

Caleçons de coton blanc pour dames. Modèles fermés garnis d'ourlet à jour. Mardi, ... 2 pour $1.00

Bouffantes de Lille Mercerisé

Bouffantes de Lille mercerisé avec gousset. Blanc, chair, gris, sable, bleu pâle et orchidée. Mardi, chacune . . . $1.00

Comb. Enveloppes Tricotées

Combinaisons enveloppe de lille fini soie en tissus unis et de fantaisie. Régulier $1.98. Mardi $1.00

Gilets de Coton pour Dames

Gilets de coton tricoté pour dames en modèles à encolure pointue avec dandelettes. Mardi, 5 pour $1.00

Bouffantes Tailles Anormales

Bouffantes tailles anormales faites de jersey de coton rose. Goussets renforcés. Mardi, ... 2 pour $1.00

Robes de Nuit Roses

Robes de nuit de coton rose de bonne qualité. Modèles à encolure ronde avec broderie à la main sur le plastron. Régulier $1.49. Mardi, chacune $1.00

Robes de Nuit pour Dames

Robes de nuit de coton blanc en modèles fourreau avec manches courtes. Mardi . . . . . 2 pour $1.00

Corselettes

Corselettes de coton blanc avec insertions élastiques au côté. Elles sont garnies de broderie et finies avec deux jarretelles résistantes. Mardi $1.00

Lingerie Blanche—Au Rez-de-chaussée.

10 GROS SPECIAUX A UNE PIASTRE

En Tissus de Coton, Soie et Tissus à Robes

Taies d'Oreiller de Coton de Choix. Dim. 40 x 36 pcs. Mardi . . . . . 5 pour $1.00

Serviettes Huck de Choix. Dimension 17 x 34 pcs. Ourlées. Mardi . . . . 7 pour $1.00

Serviettes de Bain Anglaises de Couleur. Frangées. Dim. 16x32 pcs. Mardi . 5 pour $1.00

Linges de Toilette. Tricotés. Dim. 9 pcs x 9 pcs. Mardi . . . . . 20 pour $1.00

Guingan anglais. 1,000 verges. Régulier 29c la verge. Mardi, 8 verges pour $1.00

Voile à Robes Imprimé de Fantaisie de 38 pcs. Régulier jusqu'à 50c la verge. Mardi . . . . 4 verges pour $1.00

Indienne du Canada de choix . . 6 vgs pr $1.00

Serge Tout Laine de Choix de 56 pcs. Marine et noir. Rég. $1.75 la vg. Mardi, la verge . . $1.00

Coton à draps. De la meilleure qualité. 2½ vgs de largeur. De choix et épais, mardi, la vg. $1.00

Ratine Blanche de 38 pcs. Belle qualité pour robes. Mardi, la verge $1.00

Tissus à Robes—Au Deuxième.

Corsets Laçant en Avant

Si vous pouvez porter les tailles de 19 ou 20, ce sont des aubaines pour vous. Corsets laçant en avant de brocart blanc. Mardi, chacun $1.00

Tabliers Bungalow

Tabliers bungalow seconds de manufacture, d'un splendide user. 500 en vente, Mardi . . . . . 4 pour $1.00

Blouses de Basin (Dimity) et Voile

Blouses de basin (dimity) et voile blanc. Elégants modèles garnis de dentelle et quelques-unes à collet de guingan. Tailles 36 à 44. Valant jusqu'à $2.98. Mardi, chacune $1.00

Creepers pour Enfants

Creepers pour enfants. Tailles 1 et 2 ans. Val. jusqu'à 79c chacun. Mardi, 2 pour $1.00

Chapeaux et Bonnets Lavables pour Enfants

Le solde des chapeaux et bonnets lavables pour enfants. Valant jusqu'à $2.98 chacun. Mardi, chacun $1.00

Robes Bouffantes pour Enfants

Robes bouffantes pour fillettes avec poches lapins. Tailles 2 à 5 ans. Régulier $1.98. Mardi, chacune $1.00

100 Robes de Guingan pour Fillettes

100 robes de Guingan pour fillettes. Tailles 7 à 12 ans. Valant jusqu'à $2.69. Mardi, tant qu'il y en aura, chacune $1.00

Vêtements pour Fillettes—Au Deuxième

Bas de Soie pour Dames

600 paires de bas de soie pour dames en effets rayés et unis. Toutes les teintes. Valant jusqu'à $2.25 la paire. Mardi, la paire $1.00

Bas de Coton de Choix pour Dames

Bas de Coton de qualité de choix pour dames, blancs, noirs et bruns. Mardi, 4 paires pour $1.00

Bas de Cachemire pour Dames

Bas de Cachemire de qualité de choix pour dames. Petites pointures seulement. Valant jusqu'à $2.00 la paire. Mardi, la paire $1.00

Bas Golf pour Enfants

Bas Golf tout laine. Valant jusqu'à 98c la paire. Mardi . . . . . 2 paires pour $1.00

Petits Bas de Fantaisie pour Enfants

Petits bas de fantaisie pour enfants. Valant jusqu'à 59c la paire. Mardi, 4 paires pour $1.00

Petis Bas pour Enfants

Petits bas trois-quarts de longueurs, bruns, pour enfants. Valant jusqu'à 98c la paire. Mardi . 2 paires pour $1.00

Longs Gants de Chamoisette pour Dames

Longs gants de chamoisette pour dames, bruns et sable. Valant jusqu'à $2.00 la paire. Mardi, la paire . . $1.00

Gants de Simili-Cuir à Manchettes

Gants de simili-cuir à manchettes, en toutes les teintes. Valant jusqu'à $1.75 la paire. Mardi, la paire . . $1.00

Gants et Bas — Au Rez-de-chaussée.

Gants de Soie pour Dames

Gants de Soie épais pour dames, avec bouts renforcés. Toutes les teintes. Régulier $1.50 la paire. Mardi, la paire . . $1.00

Gants de Chevrette pour Enfants

Gants de chevrette tan pour enfants. Rég. $1.50 la paire. Mardi, la paire . . $1.00

Mouchoirs de Choix

Mouchoirs de choix pour dames. Mardi, la douzaine $1.00

Gants—Au Rez-de-chaussée.

E. G. Freiman Limitée

HEURES DU MAGASIN: 9 A.M. à 6 P.M.

Boucles à Cheveux

Un assortiment de boucles à cheveux de taffetas. Tous les coloris. Plusieurs sont faites avec un attache-boucle à cheveux. Régulier 25c chacune. Mardi . . 6 pour $1.00

Larges Rubans pour l'Eté

Rubans taffetas blanc, rose et bleu de belle qualité suisse. Assez large pour camisoles. Aussi approprié aux écharpes et à la garniture des robes. Rég. 59c la verge. Mardi. 3 verges pour $1.00

Ruban de Lingerie

Voici une splendide occasion pour vous faire un approvisionnement de ruban de grand usage. Satin uni et dispositions brochées. Valant jusqu'à 10c la verge. Mardi, 2 Douzaines de verges pour $1.00

Sacoches Perlées

Elégantes sacoches perlées en teintes pâles. Finies avec dessus crocheté et cordé. Régulier $2.98 chacune. Mardi, chacune . . $1.00

Bourses de Cuir et Sacoches de Soie

Un assortiment de bourses pratiques offertes ici. Brunes, grises et noires. Valant jusqu'à $3.50. Mardi, chacune $1.00

Dentelle Cluny

Des centaines de verges de dentelle Cluny à trame de toile. En dispositions de fleurs et conventionnelles. Plusieurs ravissants modèles en dispostiions maltaises imitations. Valant jusqu'à 49c la verge. Mardi, 6 verges pour $1.00

Laine en Echeveaux et Pelotes

Laine à tricoter 2 et 4 brins en pelotes et écheveaux. Bleu, gris, noir, orange et mélanges bruyère. Valant jusqu'à 25c chacun. Mardi, 10 pour $1.00

Menus Articles — Au Rez-de-chaussée.

Ailes de Natation

Ailes de natation pour le tout petit pour la baignade. Mardi . . 2 paires pr $1.00

Chanteurs Victoire

Chanteurs Victoire pour enfants. Vous n'avez qu'à souffler dans les chanteurs et vous pouvez imiter un serein facilement. Mardi . . . . . 3 pour $1.00

Berceaux pour Poupées

Berceaux pour poupées, faits de rotin choisi, 14 pcs de longueur. Mardi, chacun . . . $1.00

Casseroles à Bec d'Aluminium

Casseroles à bec d'aluminium. Contenance de cinq pintes. Rég. $1.35 chacune. Mardi, chacune $1.00

Articles de Cuisine—Au 3e

Disques de $1 Mardi 3 pour $1

Votre choix de n'importe quels trois disques sur nos tables comprenant des records de musique de danse, instrumentale, chansonnettes, aussi quelques disques fameux Odéon français. Régulier $1.00 chacun. Mardi . . . . . 3 pour $1.00

Musique—Au roisième

Un Pantalon Supplémentaire à $1.00

Avec chaque Complet à $27.50 et Plus

Avec l'achat de tout complet pour hommes dans le magasin à $27.50 ou plus, votre choix sans restriction de tout pantalon pour hommes dans le magasin pour une piastre. Cette offre comprend des tissus de serge bleue, serge grise, tweed, cheviote, worsted, de fait tous les pantalons dans notre stock entier.

Rayon pour Hommes—Rez-de-chaussée

Sous-Vêtements pour Hommes

Combinaisons Balbriggan pour Hommes. Blanches à manches courtes et jambes longues. Naturelles en manches trois-quarts de longueur et jambes longues. Rég. $1.50. Tailles 40, 42 et 44 seulement. Mardi le complet $1.00

Bas de Lille pour Hommes

Bas de Lille avec talons et bouts renforcés et hauts de tissu élastique. Une véritable aubaine 50c la pre. Mardi, 3 paires pr $1.00

Au Rez-de-chaussée.

Bas de Soie pour Hommes

100 paires de bas de soie fibre blanc. Rég. 50c la paire. Mardi, 3 paires pr $1.00

Au Rez-de-chaussée.

Jerseys de Coton pour Garçonnets

Splendides jerseys de coton de choix, frais et légers. Marine avec rouge, marine, blanc, kaki et blanc avec bleu. Tailles 2 à 14 ans. Régulier 50c chacun. Mardi . . . . . 3 pour $1.00

Pas de Commandes par Téléphone ou C.O.D.

Vêtements pour Garçonnets—Au 2ème.

Chapeaux de Paille Anglaise pour Garçonnets

Le solde du stock de chapeaux de pailles canton blanchie et milan avec de larges basses flexible. Garnis d'une bande noire et d'une boucle au côté. Régulier $2.50. Mardi, chacune $1.00

Pas de commandes par Téléphone ou C.O.D.

Garçonnets—Au Deuxième Plancher.

Plats à Légumes

Plats à légume, de porcelaine blanche unie. Complets avec couvercle. En modèles carrés de 8 pcs. Mardi, chacun $1.00

Services de Verrerie de Table de 4 Morceaux

Comprenant un beurrier, un sucrier, un porte-cuillères et un crémier. Mardi, le service, $1.00

Cruches à Beurre

Cruches à beurre, avec couvercle. Contenance de trois gallons. Mardi, chacune . . $1.00

Théières Rockingham

Théières Rockingham (contenance de 8 tasses), et une Tasse et Soucoupe. Mardi . . $1.00

Verrerie

Une table remplie de bols, compotiers, vases, corbeilles, etc. Mardi, chacun $1.00

Services à Fruits de Verre

Bol à fruit avec cinq assiettes à fruits de verre. Mardi, le service . . . $1.00

Paniers à Papier de Rebut

Paniers à papier de rebut, faits de fibre dure endurcie. Peints à la main. Mardi, chacun $1.00

Casseroles d'Aluminium

Casseroles d'Aluminium Viko, complètes avec couvercles d'Aluminium. Rég. $1.65 chacune. Mardi, chacune, $1.00

Marmites à Conserves d'Aluminium

Marmites à conserves d'aluminium, avec poignées "bail" et prise de bois noir. Rég. $1.65 chacune. Mardi . . $1.00

Cuillères à Soupe d'Aluminium

Cuillères à soupe d'aluminium épais. Rég. $1.80 la douzaine. Mardi, la douzaine . . . $1.00

Lèchefrites d'Aluminium

Lèchefrites d'aluminium de 10 pcs de diamètre. Régulier $1.35 chacune. Mardi, chacune $1.00

Bouteilles Vacuum

Bouteilles vacuum de premier choix avec caisse nickelée. Contenance d'une chopine. Rég. $1.85. Mardi, chacune $1.00

Services à Glace "Gem"

Comprenant un pique-glace, un rogneur de glace et une paire de pinces. Faits d'acier et nickelés épais. Régulier $1.45. Mardi $1.00

Articles de Cuisine—Au 3e

"Que Votre Règne Arrive!"

SAINT DOMINIQUE

En l'année 1216, le grand patriarche saint Dominique venait à Rome demander au Saint-Siège l'approbation des Constitutions de son Ordre. Or, une nuit qu'il était en oraison dans la basilique de Saint-Pierre, il fut ravi en extase et favorisé d'une merveilleuse vision: le ciel s'ouvrit à ses yeux, et il vit le Christ, irrité contre la terre, brandissant trois dards enflammés, et prêt à exterminer trois classes de pécheurs: les orgueilleux, les avares et les impudiques. Comme le Saint tremblait à cette vue et cherchait un secours pour la terre contre la colère divine, tout à coup apparaît l'auguste Mère du genre humain qui se jette aux pieds de son Fils, et implore le pardon des coupables en présentant à leur Juge en courroux deux hommes vêtus en mendiants: "Voici, dit la toute-puissante Méviatrice à son divin Fils, voici deux fidèles Serviteurs qui feront refleurir partout la foi et les vertus évangéliques."

Dominique s'était reconnu pour l'un de ces pauvres, mais ne connaissait pas le second; il sortit à peine de la Basilique, que son mystérieux compagnon venait au devant de lui; Dominique courut à sa rencontre, l'embrasse avec transport, et les deux Saints se comprennent et s'aiment, bien que jusque là ils ne se fussent jamais vus. Dominique raconte à François la vision dont il vient d'être favorisé; puis il ajoute: "Vous serez mon frère, nous travaillerons ensemble; demeurerons saintement unis, et personne ne pourra prévaloir contre nous." A partir de ce jour, un amour inexprimable unit les deux saints Patriaches. Dominique voulut que François lui donnât sa corde grossière, et il la porta depuis sous ses vêtements, comme le symbole du lien indissoluble qui devait l'unir à son frère d'armes dans le camp du Seigneur

L'amitié qui a uni les deux Saints pendant leur vie, s'est perpétuée parmi leurs enfants; les Frères Prêcheurs et les Frères Mineurs ont travaillé de concert à la défense de l'Eglise et à la réforme de la vérité chrétienne, portant dans le monde entier le flambeau de la foi, ils se sont rencontrés sur toutes les plages, sous tous les climats, et souvent ils ont cueilli ensemble la palme du martyre.

Les Supérieurs des deux Ordres ont toujours eu à coeur d'entretenir dans leurs Familles, ces traditions de sainte confraternité.

Pour garder, dans les traditions des deux Ordres, cette étroite union, un usage touchant a été établi, éternel mémorial de l'amitié des saints Patriarches; le 4 août, fête de Saint Dominique, dans les villes où les Dominicains et les Franciscains sont établis, ces derniers se rendent au Monastère des FF. Prêcheurs, afin d'y célébrer les offices solennels; et le 4 octobre, fête de Saint François, les FF. Prêcheurs président au Monastère des Franciscains, et célèbrent, avec les enfants du Séraphique Patriache, la fête de Saint François.

L'Evangile du 9me Dimanche après la Pentecôte

Comme Evangile de la messe de dimanche passé, l'Eglise proposait à ses enfants un passage de l'Ecriture dans lequel Jésus engageait ses disciples à se servir des biens temporels, qu'ils pouvaient avoir à leur disposition, pour s'assurer une place dans le royaume des cieux. Aujourd'hui elle leur en fait lire un autre où des châtiments, qui ont été la conséquence d'un trop grand attachement à la grandeur et aux richesses de ce monde, leur sont mis sous les yeux.

Cet Evangile ainsi considéré sert de stimulant pour nous faire mettre en pratique ce qui nous avait été si vivement recommandé dans celui de dimanche passé, à savoir: le détachement des biens temporels, et par conséquent, nous pouvons dire qu'il s'y rattache et le complète.

"En ce temps-là," c'était le jour de son entrée triomphale à Jérusalem que nous appelons "le Dimanche des Rameaux". Le Seignneur était assis sur un ânon, et se dirigeait vers la ville sainte; sur son passage les gens étendaient leurs manteaux sur la route et l'acclamaient. "Comme Jésus s'approchait de Jérusalem considérant cette cité il pleura sur elle." Nous pouvons nous représenter le divin Maître qui descendait lentement le mont des Oliviers le regard fixé sur la ville; à cette heure encore matinale, elle brillait sous l'éclat des premiers rayons du soleil, Là se trouvait ce peuple, l'objet de son amour et de son dévelopement, qui bientt allait pousser l'ingratitude envers lui jusqu'à demander sa mort; aussi voyait-il déjà en esprit sa croix se dresser sur le Golgotha. Ces tristes pensées, que les cris de joie qui se faisaient entendre autour de lui ne parvenaient pas à dissiper firent monter des larmes jusqu'à ses yeux d'où ils coulèrent enfin abondamment. "et il dit: "Ah! si en ce jour qui t'est encore donné, "tu savais ce qui peut te procurer la paix!"

Qu'est-ce qui pouvait procurer la paix à Jérusalem en ce jour où Dieu ferait paraître Jésus tout glorieux dans ses murs, en ce jour où il le ferait saluer comme le fils de David, comme le Messie? C'était sans aucun doute l'acceptation de sa personne et de sa doctrine. "Mais tout cela est maintenant caché à tes yeux," ajoute Jésus. Ce qui jetait un voile sur les yeux des Juifs, c'était leur orgueil et leur attachement aux bien de ce monde. Le Messie qu'ils attendaient c'était un roi qui les comblerait de richesses et de plaisirs. Telle est la raison pour laquelle ils ne le voyaient pas dans ce Jésus qui fuyait les honneurs, et qui leur prêchait san cesse le détachement des biens sensibles et temporels et la poursuite de bien spirituels et éternels. Ce Jésus ils le méprisaient et ils ne voulaient pas qu'il régnât sur eux. Aussi après l'heure de la miséricorde, l'heure de la justice divine sonnerait-elle pour Jérusalem. Voici comment le Seigneur décrivit les maux qui allaient fondre sur eux. Aussi après l'heure de la miséricorde, l'heure de la justice divine sonnerait-elle pour Jérusalem. Voici comment le Seigneur décrit les maux qui allaient fondre sur la ville coupable: "Voilà pourquoi des jours viendront pour toi où tes ennemis t'environneront de tranchées, t'enfermeront et te serreront de toutes parts, te renverseront par terre, toi et tes enfants qui sont dans ton sein et ils ne laisseront pas en toi pierre sur pierre, parce que tu n'as pas connu le temps où tu as été visitée."

Cette prophétie du Seigneur s'est accomplie à la lettre. Pour nous en persuader nous n'avons qu'à consulter l'historien Josèphe qui raconte tout cela dans son livre de la "Guerre contre les Juifs". Il est dit que les Juifs s'étant révoltés contre les Romains en l'année 66, Néron nomma Vespasien chef des armées qui devaient réprimer cette rébellion. Ce général fit entourer la ville d'un mur de circonvallation qui empêchait ses habitants de communiquer avec le dehors. Vespasien ayant été nommé empereur, Titus lui succéda. Celui-ci s'empara bientôt de la ville, elle fut mise à feu et à sang et de nombreux cadavres jonchaient le sol. Ce général fit enfin démolir ses murs.

Après avoir reçu les honneurs d'un triomphe de bien courte durée, Jésus se dirigea vers le temple; mais il fut encore une fois témoin de cet esprit de lucre qui est des traits distinctifs du caractère juif, et qui tenait ce peuple si éloigné de lui. Là, dans ce lieu même où devait régner cette tranquillité qui favorise les entretiens de l'âme avec Dieu, on avait établi un marché où on vendait et où on achetait, et la fraude n'était point toujours exempte du commerce qui s'y pratiquait. Ceci remplit le Seigneur d'indignation, et celui qu'on avait salué tantôt comme Messie voulut lui-même punir ceux qui déshonoraient ainsi la maison de son Père céleste." Etant entré dans le temple, il se mit à chasser les vendeurs et les acheteurs, en leur disant: ma maison est la maison de la prière, et vous en avez fait une caverne de voleurs."

Jésus après avoir prédit les malheurs que les Juifs allaient attirer sur eux par leur attachement désordonné aux biens d'ici-bas, après avoir chanté ceux d'entre eux qui souillaient la maison de Dieu par le commerce qu'il y faisaient, voulut une dernière fois attirer l'attention des hommes sur le rôle qu'il était venu accomplir en ce monde, qui était de les détacher des biens terrestres et de leur faire goûter les bien célestes. "Et il enseignait tous les jours dans le temple." C'est ainsi que le divin Maître voulut passer les dernières années de sa vie sur cette terre.

Puisse l'Evangile de ce jour faire comprendre qu'un trop grand attachement aux richesses peut être un obstacle à notre salut. Jésus est venu en ce monde pour nous enseigner qu'outre les bien visibles, il y a des biens invisibles et non moins réels qui nous sont aussi destinés. Nous pouvons en jouir déjà en partie ici-bas, mais ils ne nous seront donnés dans toute leur plénitude qu'après cette vie dans le royaume des cieux. Attachons-nous donc de plus en plus à la doctrine du Christ, qui depuis bientôt vingt siècles continue à répandre sur le monde tout l'éclat de sa vérité, malgré toutes les tentatives qui ont été faites pour la ternir. Souvenons-nous que Jésus enseigne encore tous les jours dans le temple, c'est-à-dire dans nos églises, par le ministère du prêtre de la Nouvelle Loi qu'il a chargés de nous communiquer sa doctrine. Craignons qu'un attachement désordonné aux grandeurs et aux richesses de ce monde nous emêche d'y conformer notre conduite, et nous rende dignes de châtiments qui commenceront peut-être déjà sur la terre et qui nous poursuivront encore après cette vie.

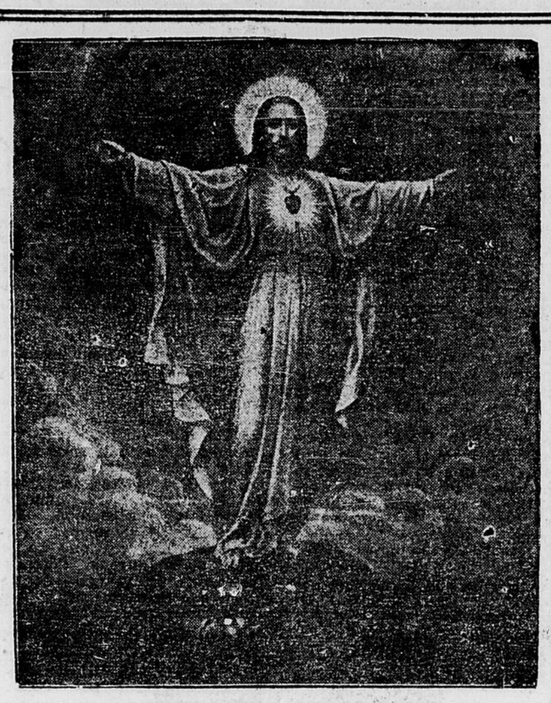
Dom Etienne Tillieux

Telles sont les touchantes traditions, tel est l'admirable héritage de fraternelle et indissoluble amitié légués par St Dominique et St François à leur innombrable postérité.

La fête de Saint Dominique se célèbre dans les trois branches de la famille des Frères Mineurs, sous la rit Double de 1ère classe.

F. L. O. F. M.

LE SUPRÊME MÉDIATEUR



BONS CONSEILS

C'est une grande prudence de ne point croire tout ce que l'on dit, et de ne point raconter aux autres ce que l'on a entendu dire. "Imitation de J.-C."

* * *

L'Imitation donne ce conseil d'un ton simple et convaincu, et il ne faut pas y voir une réflexion d'esprit désabusé, et peu assuré du succès de ses avis. Il est vrai que depuis toujours, chacun se redit cette même pensée, se promet de l'observer, et l'oublie sans tarder. Mais cette négligence demande plutôt qu'on revienne et qu'on insiste sur la nécessité de VEILLER SUR CE QUE L'ON DIT ET SUR CE QUE L'ON ENTEND.

Les conseils qui suivent sont pour tout le monde et non pas seulement pour cette portion de l'humanité à qui l'on a fait la réputation de parler beaucoup et souvent et point toujours sans réflexion.

Ils ne s'appliquent pas cependant au cas un peu imaginaire où une bonne âme essaierait de vous redire le sermon de votre curé ou encore voudrait vous lire les bons conseils que le "Droit" vous donne à peu près tous les jours: dans ce cas il faudrait bien écouter et ne pas hésiter à en faire profiter vos amis.

* * *

Il y a des langues qui ne se lassent jamais de parler et des oreilles qui ne se fatiguent jamais d'écouter. Faut-il vous dire quels sont les résultats de cette démangeaison de dire des choses qu'on devrait taire et d'écouter des paroles qu'on ne devrait pas entendre? Des divisions entre personnes et entre familles, des colères et des rancunes, des chicanes, des soupçons, des injustices; et en tout cas, quand ces indiscrétions ne vont pas jusqu'à ces extrêmes, il y a toujours du temps perdu, du trouble dans l'esprit, et la dissipation dans le coeur.

Vous dont les oreilles sont exposées à entendre mal parler du prochain, avant d'ajouter foi à tout ce que l'on vous narre, considérez que tout cela n'est peut-être qu'une basse calomnie, et qu'on veut se servir de votre honnêteté pour lui donner cours.

Que s'il n'y a pas de mauvaise foi de la part de celui qui parle, il est peut-être lui-même l'écho d'un mensonge ou bien la victime de ses illusions. Gardez-vous donc bien de vous associer à cette mauvaise action.

* * *

Et même s'il dit la vérité, ce qui peut arriver, regrettez d'en connaitre trop long, sans utilité pour vous ni pour personne. Car il y a tant de choses dont l'oubli est un bienfait.

Il est assez rare également que les hommes soient aussi mauvais qu'on le dit, comme il est rare qu'ils soient aussi parfaits qu'on le prétend en toutes choses, il faut savoir faire la part de l'exagération.

Et aussi recherchez si des raisons inconnues ne sont pas capables d'atténuer la culpabilité. En tous cas laissez le jugement définitif à Dieu.

* * *

Il ne faudrait pas sous prétexte de discrétion refuser de savoir ce qui vous concerne ou ce qui peut vous être nécessaire pour remplir vos devoirs. De même, en effet, qu'il y a un temps pour se taire, il y a un temps pour parler, et s'il y a un devoir de se taire il peut y avoir un devoir de parler

Mais lorsque l'un de ces mille bavardages, faux ou inutile, ou nuisible, est parvenu jusqu'à vous, QU'IL N'EN SORTE JAMAIS et qu'il demeure muré et enseveli dans votre mémoire.

Une langue qui sait se taire est bien plus utile à la société qu'une langue qui ne sait que parler; et si un homme sage et raisonnable doit subir l'indiscrétion des autres, il ne doit pas lui-même tomber dans le même travers.

* * *

Pour terminer dans le même esprit de l'Imitation, retenons ces autres remarques: "Je voudrais souvent avoir gardé le silence et n'avoir vu personne."

"Si vous avez soin d'éviter les discours et les visites inutiles, les entretiens frivoles et les affaires du siècle, vous aurez assez de temps pour vaquer à la prière."

V. DEVY, S. M. M.

Ce qu'un chrétien doit savoir: de la Providence de Dieu

Y a-t-il une Providence dans le monde? "Non" répond l'athée pour qui il n'y a point de Dieu. Le déiste de son côté tient que Dieu se désintéresse du monde qu'il a abandonné à lui-même après l'avoir crée. Mais pourquoi faut-il que des catholiques à qui leur foi interdit même de révoquer en doute un dogme si consolant se permettent-ils de blasphémer ou le murmurer contre la Providence reniant ainsi pratiquement eur croyance sur ce point, croyance qui d'ailleurs n'est pas loin d'être véritablement ébranlée. L'épreuve s'abat sur une famille la maladie y exerce ses ravages, la mort frappe de grands coups: "Dieu ne s'occupe pas de nous!" s'écrie-t-on dans un profond aserions pas si malheureux!"

Quoi de plus certain cependant au point de vue rationel que cette vérité qu'il y a un Dieu Providence. Dieu s'est plu à l'inculquer avec une insistance particulière dans les livres sacrés à cause de son importance capitale. Sans Providence en effet plus de religion, plus de prière, plus d'espérance. L'homme devient le jouet d'une aveugle fatalité; sans secours du côté du ciel qui reste sourd à sa voix, il n'a d'autre refuge qu'un sombre désespoir.

Qu'est-ce?

Qu'est-ce d'abord que la Providence? C'est la conception de l'ordre existant dans l'intelligence divine, d'après lequel tous les êtres créés se rapportent à leur fin. C'est aussi la sagesse, et la puissance de Dieu s'exerçant sur ses créatures pour les conserver, les diriger et les conduire à leur fin. Dieu avait son plan pour créer l'univers et cela de toute éternité; ce plan il continue de l'exécuter à mesure que les siècles s'abiment dans l'éternité. D'un seul mot Dieu régla tout et la disposition des légions angéliques et l'ordre des temps, et la marche de l'humanité vers son éternité et la succession des empires et la destinée des familles et la carrière de l'homme et le travail de la fourmi. Ce monde qu'il a crée il l'a fait pour sa gloire suivant l'Ecriture "Omnia propter semetipsum operatus est Dominus" et la raison nous dit aussi que c'était la seule fin qui convenait à Dieu. Dieu a voulu faire tout converger vers ce but unique. Si chaque créature à son rôle spécial à remplir ici-bas, c'est en vue d'obtenir ce résultat d'ensemble. Les créatures inférieures devront se développer et atteindre leur fin propre, mais elles sont ordonnées aux créatures supérieures qu'elles doivent servir et par qui elles pourront glorifier Dieu. Cette gloire de Dieu, but suprême de la créature, c'est l'Eglise qui la lui procure ici-bas en assurant le salut des hommes; cette même gloire s'identifiera au ciel avec notre bonheur éternel. De la que Dieu dispose tous les événements en vue de l'Eglise et "il remue ciel et terre pour enfanter des élus.".

Ce plan admirable, Dieu l'exécute avec une sagesse, une puissance, une bonté infinies. Il connait intimement tous les êtres qui existent tout ce qui convient à leur nature tout ce qu'ils peuvent apporter au perfectionnement de l'univers. Aucun détail ne lui échappe. Le passé et le futur sont présents sans cesse à sa pensée. Il surveille avec une sérénité parfaite ce mécanisme si puissant, si compliqué d'un monde en perpétuelle activité. Rien ne le déconcerte puisque sa science est servie par une puissance qui peut tout exécuter ce que sa sagesse a conçu et que sa bonté l'incline en créature ce qu'elle réclame commême temps à accorder à chaque me une légitime exigence de la nature dont il l'a doué. Dieu dispose tout avec force, mais il atteint en même temps sa fin avec la plus grande douceur. Il meut tous les êtres de façon à obtenir infailliblement le but qu'il a en vue, mais il les meut sans violence conformément à leur nature. Les uns tendent à Dieu aveuglement, d'autres instinctivement les autres enfin en toute connaissance de cause et dans la plénitude de leur liberté.

Aucun obstacle ne vie entraver pour Dieu l'obtention de sa gloire. Le mal il en triomphe en le faisant servir au bien. L'enfer ne pourra non plus lui ravir sa gloire, puisqu'il fera éclater sa justice, comme le ciel fait admirer ses miséricordes.

Preuves.

Comment établir qu'il y a une Providence? Signalons d'abord quelques-uns des nombreux textes de l'Ecriture qui en fournissent une preuve divine. Dieu nous assure que les cheveux de notre tête sont comptés et que pas un seul ne tombe sans sa permission. Notre-Seigneur nous rappelle que si Dieu s'occupe des passereaux qui se vendent à un prix si modique, à plus forte raison s'occupera-t-il des hommes créaturer bien supérieures. Salomon, dit-il encore, n'était pas vêtu aussi somptueusement lorsqu'il était dans toute sa gloire que le lys des champs dont il prend soin. "Hommes de peu de foi, s'écriait-il pourquoi vous inquiéter outre mesure de ce qui rera notre nourriture ou votre vêtement car vote Père céleste sait que vous avez besoin de tout cela". "Une mère peut oublier son enfant, dit Isaïe, mais jamais Dieu ne nous oubliera". Le Seigneur nous conduit, rien ne nous manquera dit David. Saint Pierre nous exhorte à "jeter toutes nos inquiétudes dans le sein de Dieu, pour qu'il prenne soin de nous.

Preuve de raison.

L'observation la plus élémentaire nous met en présence de l'ordre, de la régularité, de la perpetuité es phénomènes de la nature, preuve qu'il y a un ordonnateur suprême qui préside par exemple aux mouvements des corps celestes, au retour périodique des saisons etc. Puisqu'il y a dans le monde tant d'êtres disparates qui ne semblent faits que pour se contrarier, le monde serait sujet aux plus effroyables cataclysmes, deviendrait un continuel chaos si Dieu n'était là pour tout concilier et réduire tout à l'unité.

Au reste puisque Dieu a pris soin de créer l'univers qui ne peut subsister sans lui, serait-il sage après cela, de le laisser tomber aussitôt dans le néant au lieu de le conserver dans l'existence et d'en tirer parti pour sa gloire. En donnant à un être telle nature ne s'est-il pas engagé à en satisfaire les besoins? Il serait cruel si après cette promesse implicite, il n'était pas prodigue de ses dons.

Remarquons que la Providence de Dieu n'est pas seulement générale mais spéciale. Dieu n'ayant pas créé seulement les espèces mais les individus, la Providence de Dieu s'étend aussi loin que son action créatrice, tout ce qui a été créé ayant besoin d'être conservé et conduit vers sa fin. La pensée de Dieu aussi forte que large s'arrête à chaque chose comme si elle était la seule chose au monde. En

(Suite à la page 9)

CALENDRIER LITURGIQUE

SEMAINE DU 6 AU 12 AOUT

DIMANCHE 6 août Blanc	**TRANSFIGURATION DE N. S. J.-C.**, D. 2 cl. Messe basse: mém. du IX Dim., après Pentecôte des SS. Sixte II, Pape, Félicissime et Agapit, martyrs, grmesse: mém. du Dim. Dern. Ev. du Dim.
LUNDI 7 août Blanc	**S. GAETAN**, conf. D., 2e or. de S. Donat, Ev. et M., 3e du S. Esprit. Le zèle que ce Saint déploya pour le salut du prochain le fit surnommer le Chasseur d'âmes.
MARDI 8 août Rouge †	**SS. CYRIAQUE, LARGE ET SMARAGDE**, Martyrs, s. d., 2e or. A cunctis, 3e au choix, 4e du S. Esprit. "Ceux qui cherchent le Seigneur ne sont pas privés d'aucun bien." Ps. 33, v. 11.
MERCREDI 9 août Violet.	**VIGILE DE S. LAURENT**, martyr, 2e or. de S. Romain, martyr, 3e Concede nos, 4e du S. Esprit. "Heureux l'homme qui vénère le Seigneur et qui met tout un plaisir à garder ses commandements" Ps 111.
JEUDI 10 août Rouge	**S. LAURENT**, martyr, 2e cl. Demandons à Dieu d'éteindre en nous les ardeurs de nos passions, comme il a donné à S. Laurent de triompher des flammes de son cruel martyr (Or.)
VENDREDI 11 août Rouge †	**SS. TIBURCE ET SUZANNE**, martyrs, simp., 2e or. A cunctis, 3e au choix, 4e du S. Esprit. "Ils ont été trouvés parfaits par le témoignage de leur foi en J.-C." (Ep.)
SAMEDI 12 août Blanc	**STE CLAIRE**, Vierge, D. 2e or. du S. Esprit. Demandons à cette sainte une grande dévotion à la T. Sainte Eucharistie, avec laquelle elle mit les Sarasins en fuite.

PENSIONNAT DU MONT ST-LOUIS

Enseignement Secondaire Moderne et Etudes Commerciales. Institution bilingue préparant aux diverses carrières commerciales, financières, administratives, et aux examens d'admission aux facultés (génie civil, architectures, arpentage). Sous la direction des Frères des Ecoles Chrétiennes. 144 rue Sherbrooke-Est, Montréal, Canada.

Les événements retardent sur la logique, et ce qui a cessé d'être en raison continue à être en fait, comme la chaleur de la vie dure après la mort.

Il n'y a rien de plus beau ici-bas que d'avoir le coeur plus grand que la fortune.

(Général Thibault).

Méchant, on fait parfois moins de mal qu'indifférent.

CIGARETTES
PLAYER'S
NAVY CUT

10 pour 20¢
aussi en paquets de 20
et en boîtes métalliques
de 50 et de 100

Qualité Supérieure!

THEATRE ET MUSIQUE

ENCOURAGEONS LES ARTISTES CANADIENS

L'influence du cercle musical pour le développement de l'amour de la musique au Canada, est quasi aussi grande que celle du professeur de musique lui-même. L'actif travail de ces cercles en matière musicale répand l'amour de l'art chez les membres aussi bien que chez le public, créant, chez un très grand nombre de personnes un intérêt vivace dans le développement de la musique comme art national.

Nous constatons que de nos jours, un plus grand nombre des artistes du pays sont inscrits aux programmes de nos concerts, et il est admis que le professeur de musique canadien est l'égal de ses confrères de l'étranger.

Il est temps pour les cercles musicaux de faire reconnaître la valeur des artistes canadiens, ce qui est nous l'admettons, une tâche plus difficile que celle de faire reconnaître la valeur du professeur ou du compositeur canadien..

Les grandes agences théatrales sont portées à donner plus d'importance aux artistes étrangers par suite du fait qu'il existe encore au Canada un certain esprit de défiance pour tout ce qui est né au pays. Il semble que rien de bon ne peut sortis de chez soi, du moins lorsqu'il s'agit de musique. L'on semble cependant, commencer à réaliser, depuis la guerre, que nulle nation ne possède le monopole de la musique.

Les meilleurs éducateurs du monde reconnaissent que les élèves canadien remportent d'aussi grands succès que ceux de n'importe quels autres des nations étrangères. Bon nombre de ces élèves devront sous peu être en état de faire leur marque dans le mon de musical. Les cercles de musique vont-ils se prévaloir de cette opportunité, et engager nos jeunes artistes à donner des auditions et des concerts, augmentant ainsi le prestige du Canada comme nation musicale.

DE LA MUSIQUE AVANT TOUT, EN AUTRICHE

L'Autriche, malgré ses malheurs, n'oublie pas la musique. Le gouvernement de la république autrichienne vient d'émettre une série de timbres poste, dont la vignette est à l'effigie des compositeurs du pays.

Les musiciens qui servirent ainsi à affranchir les correspondances sont: Haydn, Mozart, Schubert, Bruckner, Johann Strauss, Hugo Wolff, tous nés dans les anciennes provinces impériales, et Beethoven, qui a vu le jour sur les bords du Rhin.

Et c'est ainsi que la vue des musiciens adoucira peut-être le regret de payer cher la taxe des lettres. "Qu'ils chantent pourvu qu'ils paient", avait déjà dit chez nous le cardinal Mazarin.

Détail curieux: la valeur de ces timbres est inversement proportionnelle au génie dont ils représentent les traits. Les timbres les meilleur marché sont à l'effigie de Mozart, Beethoven, Hadyn et Schubert. Les plus coûteux sont: Anton Brucker et Hugo Wolff.

PACIFIQUE CANADIEN

A partir de mardi le 8 août 1922 le train 555 d'Ottawa à 8.00 a. m. pour Chalk River et le train 558 de Chalk River, 2.00 p. m. pour Ottawa circuleront les mardis, jeudis et samedis seulement entre Pembroke et Chalk River.

Ces trains toutefois, continueront de circuler tous les jours excepté dimanche entre Ottawa et Pembroke, d'après l'horaire actuelle.

COMMENT SE FONT LES REPRODUCTIONS PHONOGRAPHIQUES

Les joueurs s'installent, violons au premier plan, trombones plus au fond. Tous traînent ou bousculent leurs sièges avec un bruit énervant. La flûte doit jouer un obligato dans mon oreille, mais comme il doit aussi exécuter un solo., le flûtiste craint fort que je ne le laisse pas s'approcher de la corne. Je le rassure à ce sujet et il me gratifie d'un large sourire. Nous devons tous enregistrer le fruit de nos efforts dans cet unique entonnoir, et c'est une oeuvre délicate et laborieuse que de faire l'installation convenablement. Le chef d'orchestre lève son bâton et l'on procède à un exercice préléminaire. L'orchestre joue tout l'accompagnement et les erreurs sont dûment notées. Il répète de nouveau. Le directeur est sur un siège élevé, en arrière près de la corne acoustique; il nous fait face et a les yeux fixés sur nous. Une plaque de cire est placée dans la machine, l'assistant directeur examine minutieusement le mécanisme, baisse l'aiguille sur la cire, la relève, la baisse de nouveau, et si la "coupe" est bonne, c'est-à-dire si le fil frisonnant que l'aiguille détache de la plaque de cire est bien uniforme, le directeur lève la main et nous commençons. L'attaque manque peut-être d'ensemble. Je dois me tenir tout près de la vaste embouchure de la corne suspendue en avant de l'instrument phonographique. Un pied tendu en avant de l'autre, je me tiens prête à balancer de droit ou de gauche, ou à me reieter en arrière suivant les besoins de l'effet du son. L'orchestre est si près de moi que si je me balance un peu trop fortement je frôle un violon ou une feuille de musique me chatouille la nuque. Je dois me blottir sous la corne pour que le flûtiste puisse jouer l'air de l'introduction. Il me semble que l'orchestre ne suit pas ma voix assez exactement et joue trop fort. Je crois demander un moment d'arrêt avant de chanter, "sous un ciel toujours bleu" afin de m'assurer de mes liaisons. J'essai, de la main et des yeux dattirer l'attention du directeur, il ne paraît pas me comprendre ou s'imagine que je veux faire ralentir le temps. En effet nous changeons de mouvement. Comme au premier essai il y a dix chances contre une que le résultat ne soit pas satisfaisant, il est permis de prendre certaines libertés avec le mouvement. L'effort n'est pas aussi fébrile que si nous savions que la plaque de cire est celle qui servira sûrement de matrice, ou en terme de métier que cette plaque deviendra un "maître". Nous atteignons la fin. Le silence se rétablit. Nous n'entendons que le bruit de l'aiguille qui trace une série de fines lignes, comme une bordure à la pièce musicale. Quelquefois le chanteur s'oubli durant cette pause et laisse échapper un "Pas trop mal, hein?" ou quelqu'autre exclamation que l'aiguille s'empresse d'enrégistrer gâtant ce qui aurait peut-être été un "maître". La machine s'arrête, les musiciens se dispersent. Le directeur et son assistant se rapprochent de moi pour écouter le phonographe répéter notre travail, le critiquer et en juger. Tolle note est criarde, le mi bémol a trop creusé la cire, j'étais trop près de l'instrument La disposition des sièges de l'orchestre est un peu changée, les flûtes étant trop douces et les cuivres trop résonnants. Les musiciens reprennent leur sièges, chacun lance un cri discordant sur son instrument, le violoniste joue çà drôlement, les notes élevées sont comme enrouées." On arrête la machine. Il reste assez d'espace sur la cire pour faire une reproduction de douze pouces et nous recommençons de nouveau. Nous sommes aux deux tiers du morceau lorsque l'assistant directeur lève la main et tout s'arrête encore. C'est une perforation dans la plaque de cire qui est cause de l'arrêt. C'est une légère imperfection mais si l'oeil ne peut la voir, l'aiguille l'a trouvée et la reproduction ne serait pas parfaite. Une nouvelle plaque de cire est placée sur la machine et en attendant que nous recommencions, je chante quelques "Pan, pan, la, la" les musiciens roucoulent et me dis que je ne suis pas nerveuse. Le fait qu'il faut habituellement recommencer plusieurs fois et l'habitude de ce genre de travail chasse toute crainte de mon esprit.

Vers le milieu de ce nouvel essai, un léger fil de flegme me chatouille la gorge. C'est un rien, qui passerait inaperçu sur le théâtre régulier, mais le directeur la remarqué et nous arrêtons de nouveau. "Je suis peinée" disèje irritée, mais personne ne m'écoute. Les musiciens ont recommencé leurs discordants roucoulements et la cire changée, le signal est donné de recommencer. Ennuyés, quasi dégoutés, nous nous remettons à l'oeuvre. Cette insouciance a pourtant son bon côté, elle chasse la nervosité et enfin nous avons réussi, le "maître" est parfait.

Après cette ardue pratique se terminant par un résultat satisfaisant, la voix est en bon état pour le morceau suivant et le procédé se répète.

La séance se termine et nous nous sentons fatigués d'être si longtemps dans une position incommode, nous sommes épuisés des efforts faits pour arriver à un résultat parfait.

Il est déjà arrivé que deux essais ont suffi à donner un "maître", mais il a souvent fallu travailler plus d'une heure pour arriver à ce résultat.

NOTRE SAISON DE THEATRE SUR LE POINT DE DEBUTER

Notre saison dramatique va bientôt commencer, et nos amateurs, mieux déterminés que jamais à en faire un succès vont déjà se mettre à l'oeuvre des répétitions dans quelques jours, quand la plupart seront de retour de leur villégiature. Le groupe Beaulne, bien que publiquement inactif pendant la vacance n'a cependant pas été sans se réunir plusieurs fois afin de tracer les plans de la prochaine saison qui sera, s'il faut en juger d'après ces réunions, une saison de haute comédie vraiment classique.

La première pièce sera jouée vers la mi-septembre quelques jours après l'exposition. Elle s'intitule: "L'Aventurier" d'Alfred Capus. A l'occasion de ces débuts nous aurons l'occasion d'applaudir un groupe de nos meilleures artistes locaux.

FAITES DE LA MUSIQUE VOTRE DADA

Un grand nombre de nos lecteurs seraient surpris d'apprendre combien d'hommes et de femmes au Canada, font de la musique, leur dada.

Comme tout le monde le sait un "dada" est ce que une personne affectionne particulièrement faire en dehors de ses occupations ordinaires. Par conséquent le dada doit être une chose qui differe entierement des travaux qui occupent l'esprit et les mains durant le cours de la journée. C'est ainsi qu'un comptable ou un vérificateur de comptes ne serait guère porté à faire des mathématiques leur dada, comme le jeu de golfe ne saurait être le dada d'un cultivateur, ni l'école de science ménagère celui de la mère de famille. Quelqu'un a défini le dada comme étant, "la valve de sureté de l'énergie humaine." Il est évident que la musique constitue un dada excessivement bien approprié pour toute personne qui n'est pas maître de musique ou musicien de profession. De fait la musique peut fort bien être adoptée comme second dada, alors que le premier se rapporte à la vie au grand air.

Lorsque l'homme d'affaires fatigué, la sténographe ahurie et énervée, le vendeur, l'homme de profession, l'artisan, l'ouvrier, arrivent à la maison las de fatigues, il semble qu'un fauteuil au coin du feu, l'hiver, ou une chaise longue sur le vérandah en été, soit la plus agréable des choses. Ajoutez-y la musique. Elle calme les nerfs, repose l'esprit, chasse le souvenir des difficultés de la journée ou des embarras du lendemain. Faites la musique votre dada et vous en bénéficierez physiquement, mentalement et moralement.

$15 — WINNIPEG — $15

Le National Canadien-Grand Tronc mettra de nouveau en vigueur, le 11 et le 21 août, un tarif de $15.00 jusqu'à Winnipeg, plus un demi-sou par mille au delà. Retour, un demi-sou par mille jusqu'à Winnipeg plus $20.00 jusqu'au point du départ. Des trains directs spéciaux sans changement quitteront Ottawa comme suit: 11 août, 12.20 a.m. (Jeudi à minuit), 9.00 a.m., 1.00 p.m., 5.00 p.m., 11.45 p.m. (heure normale), circulant rapidement jusqu'à Winnipeg. L'équipement se composera de Wagons Cabines Convertibles tout d'acier du plus récent modèle présentant un bon confort pour dormir. Des repas et goûters seront servis à des prix raisonnables dans les Wagons Restaurants. Wagons spéciaux pour les dames. Le train du National Canadien quittant Ottawa à 12.20 (heure normale) à minuit, jeudi, sera le premier train pour l'Ouest. Voyagez confortablement par la Route Nationale. Pour avoir de plus amples détails, adressez-vous au Bureau des Billets de la Ville, 93 rue Sparks, Queen 6000, et au Bureau des Billets de la Gare, Queen 185.

2-3-4-5-7-8-9-10-11

L'Eglise vaincra par la liberté mais elle ne vaincra pas sans combat.

EXCURSIONS DE MOISSONNEURS

Le Pacifique Canadien fera, comme par les années passées, des excursions d'aides-fermiers pour l'Ouest du Canada. Le tarif pour le voyage d'aller sera de $15.00 jusqu'à Winnipeg plus un demi-sou par mille jusqu'à l'endroit de l'emploi. Le prix de passage au retour sera d'un demi-sou par mille jusqu'à Winnipeg plus $20.00 jusqu'au point de départ. Ces excursions d'Ottawa et des environs auront lieu le 11 et le 21 août. Un train spécial directement pour l'Ouest sans changement quittera Ottawa à 1.00 p.m. Pour avoir de plus amples détails s'adresser à l'agent du Pacifique Canadien le plus rapproché.

Le beau français, le grand français, n'est à la main que des honnêtes gens.

PACIFIQUE CANADIEN

Excursions de Moissonneurs

$15 A WINNIPEG

Plus ½c par mille au delà

Excursions les 11 et 21 Aout 1922

Des stations dans les provinces de Québec et d'Ontario—Toronto, Sudbury et à l'Est.

PRIX DU RETOUR: ½c par mille, jusqu'à Winnipeg, plus $20 jusqu'au point de départ.

Un train spécial quitte Ottawa à 1.00 heure p.m.

Chars réservés pour les dames et les familles. Service de lunch.

Pour renseignements, s'adresser aux agents du Pacifique Canadien ou à

J. A. McGILL, agent général 83, rue Sparks, Ottawa

LE ROYAUME DES ENFANTS

LE PETIT POUCET

Par Charles PERREAULT

Il monta donc à tâtons à la chambre de ses filles, et s'approcha du lit où étaient les petits garçons, qui dormaient tous, excepté le Petit Poucet, qui eut bien peur lorsqu'il sentit la main de l'Ogre qui lui tâtait la tête, comme il avait tâté celle de tous ses frères. L'Ogre, qui sentit les couronnes d'or: "Vraiment, dit-il, j'allais faire là un bel ouvrage; je vois bien que je bus trop hier soir." Il alla ensuite au lit de ses filles, où ayant senti les bonnets des petits garçons: "Ah! les voilà, dit-il, nos gaillards; travaillons hardiment. En disant ces mots, il coupa sans balancer, la gorge à ses sept filles. Fort content de cette expédition, il s'la se recoucher auprès de sa femme.

Aussitôt que le Petit Poucet entendit ronfler l'Ogre, il réveilla ses frères, et leur dit de s'habiller promptement et de le suivre. Ils descendirent doucement dans le jardin et sautèrent par-dessus les murailles. Ils coururent presque toute la nuit., toujours en tremblant, et sans savoir où ils allaient.

L'Ogre, s'étant éveillé, dit à sa femme: "Va-t-en là haut habiller ces petits drôles d'hier au soir." L'Ogresse fut fort étonnée de la bonté de son mari, ne se doutant point de la manière qu'il entendait qu'elle les habillât, et croyant qu'il lui ordonnait de les vêtir. Elle monta en haut, où elle fut bien surprise, lorsqu'elle aperçut ses sept filles égorgées et nageant dans leur sang.

Elle commença par s'évanouir, car c'est le premier expédient que trouvent presque toutes les femmes en pareilles rencontres. L'Ogre, craignant que sa femme ne fut trop longtemps à faire la besogne dont il l'avait chargée, monta en haut pour lui aider. Il ne fut pas moins étonné que sa femme, lorsqu'il vit cet affreux spectacle. "Ah! qu'ai-je fait là? s'écria-til. Ils me le payeront, les malheureux, et tout à l'heure."

Il jeta aussitôt un potée d'eau dans le nez de sa femme; et, l'ayant fait revenir: 'Donne-moi vite mes bottes de sept lieues, luit dit-il, afin que j'aile les attraper". Il se mit en campagne, et, après avoir couru bien loin de tous les côtés, enfin il rentra dans le chemin où marchaient ces pauvres enfants, qui n'étaient plus qu'à cent pas du logis de leur père. Ils virent l'Ogre qui allait de montagne en montagne, et qui traversait des rivières aussi aisément qu'il aurait fait le moindre ruisseau. Le Petit Poucet, qui vit un rocher creux proche le lieu où ils étaient, y fit cacher ses six frères et s'y fourra aussi, regardant toujours ce que l'Ogre deviendrait, qui se trouva fort las du long chemin qu'il avait fait inutilement (car les bottes de sept lieues fatiguent fort leur homme.) voulut se reposer; et, par hasard, il alla s'asseoir sur la roche ou les ptits garçons s'étaient cachés.

Comme il n'en pouvait plus de fatigue, il s'endormit après s'être reposé quelque temps, et vint à ronfler si effroyablement, que les petits enfants n'eurent pas moins de peur que quand il tenait son grand couteau pour leur couper la gorge.....

(à suivre samedi prochain)

Anglicismes

Ne dites pas au "dépôt", mais dites bien "A la gare."
Ne dites pas une "douille de crayon", mais dites bien "Un protège-pointes."
Ne dites pas un "crochet de bottine", mais dites bien "un tire-bouton"
(Envoi de Jeanne French, Valleyfield. P. Q.,

Arithmétique

1: Deux caisses d'oranges en contiennent, la première 345 et la seconde 542; si l'on en prend 47 de la seconde pour les mettre dans la première, combien y en aura-t-il dans chacune?

2: Deux caisses d'oranges en contiennent la première 476 et la seconde 504; combien faut-il en mettre dans la première caisse pour qu'elle en ait autant qle la seconde?

3: Un marchand reçoit quatre commandes de chacune 450 bouteilles; il fait deux envois de chacun 370 bouteilles. Combien en doit-il livrer encore?

4: Quelqu'un achète 12 rames de papier à raison de 15 sous la main. Que devra-t-il payer sachant que la rame contient 20 mains?

(Réponses samedi prochain.)

Rébus graphiques

1. — Mensonge, Gourmandise, Médisance,
Envie, **INGRATITUDE**, Orgueil
Paresse.

2. — Anagrozococoavairnomtopanapioci.

(Solutions samedi prochain)

DU TAC AU TAC

La maman qui écrit une lettre:
—Bébé, que faut-il que je dis à Grand'Mère qui t'a envoyé un si beau cheval?
—Maman, dis-lui qu'il lui faut une voiture pour la lui faire traîner.

(Envoi de Bouffon. Ottawa)

Quel est le plus grand homme du Canada?

MONSEIGNEUR DE LAVAL

Mgr de Laval est né en France en 1623; il fut ordonné prêtre en 1647 et là, il exerça la charge d'archidiacre à Evreux. Quelques années plus tard, il vint au Canada comme vicaire apostolique. Durant sa longue administration il eût à combattre les gouverneurs avec lesquels il avait eu des différends au sujet de l'eau de vie et de la dime. Il termina sa longue carrière en odeur de sainteté.

(Envoi de Adrien Larocque, 139 rue Maisonneuve, Hull.)

SAMUEL DE CHAMPLAIN

L'homme que je crois le plus illustre du Canada est Samuel de Champlain. Je vais vous dire pourquoi....

Depuis la découverte du Canada par Jacques Cartier, homme très illustre aussi, personne n'avait réussi à fonder une colonie. Champlain, homme pieux et croyant vint au Canada en 1608 dans le but de fonder une colonie et aussi de convertir les sauvages. Il fonda Québec, aujourd'hui une des plus grandes villes du Canada. Durant ce même temps, il pria Monsieur De Laviolette, de fonder la ville de Trois-Rivières, en 1634.

Samuel de Champlain réussissait dans toutes ses entreprises car le bon Dieu le protégeait. Ce bon fondateur mourut le 25 décembre 1645.

(Envoi de Marie-Anne Sauvé 62 Slater, Ottawa.)

SIR WILFRID LAURIER

Pour moi je trouve que c'est Laurier. Dans ma petite memoire enfantine, ce fut un des plus grands hommes pour les Canadiens-français. Il avait le coeur large et charitable; il aimait à donner de sages et bons conseils à tous ceux qui lui en demandaient et il était toujours prêt à défendre les plus nobles causes.

Je trouve que pour moi, petite canadienne, il est de mon devoir de dire le plus grand bien et d'aimer de tout mon coeur cet homme qui est Sir Wilfri Laurier.

(Envoi de Jeanne Leblanc, Plantagenet).

LOUIS HEBERT

L'homme le plus illustre du Canada, pour moi, est Louis Hébert, chef de la première famille française qui s'établit dans la Nouvelle France, à Québec. Il rencontra Champlain à Port-Royal en 1606 et alla plus tard le rejoindre à Québec, en 1617, où il défricha une partie de terrain, qui occupe aujourd'hui la haute ville et c'est à cet endroit qu'il y sema le premier grain de blé.

(Envoi de Aristide Legault, Verner.)

L'homme trouve plus de bonheur à former ses désirs qu'à les réaliser.

LA MODESTIE

Mes chers enfants:—

La douceur et la modestie sont deux soeurs qui vont rarement l'une sans l'autre, et se servent mutuellement d'ornement et d'appui.

La modestie est un sentiment de l'âme qui, nous éclairant sur nos défauts, nous empêche de nous enorgueillir de nos vertus, et répand sur tout l'extérieur une certaine timidité gracieuse qui n'exclut ni l'aisance ni l'à-propos.

La modestie connait les vertus qu'elle possède, mais ne les étale pas sans motifs; elle accepte simplement les éloges qu'elle mérite, mais ne les provoque jamais.

La modestie rehausse l'éclat des vertus qu'elle accompagne, comme dans un tableau les ombres relèvent les figures.

N'oubliez jamais, enfants, que la modestie élève par elle-même. Vous connaissez le proverbe: "Ceux qui s'élèvent seront abaissés".—La modestie se chargera de vous placer au premier rang.

L'ONCLE RAYMOND

La farce de la ficelle

Vous priez quelqu'un de passer une ficelle dans une des boutonnières de votre habit ou de votre gilet; vous lui donnez à tenir les deux bouts de cette ficelle, puis vous annoncez à la société que vous allez vous dégager sans couper cette ficelle ni la retirer de celui qui la tient. Naturellement, on crie à l'impossible. Alors vous ne faites ni une ni deux: vous vous débarrassez de votre habit ou de votre gilet, solution à laquelle personne ne s'attendait et ainsi vous avez tenu votre parole.

Logogriphe

Sur quatre pieds, lecteur, au fort de la tempête
Le matelot me voit m'élever sur sa tête
Si vous m'ôtez un pied, étrange changement,
Je deviens un être pensant
Qui de Dieu créateur, l'existence
La justice, l'amour, la beauté, la puissance
Et dans la suprême bonté
M'a donné l'immortalité.
(Envoi de "Myrielle" Ottawa.)

QUIPROQUO

—"Dis donc, mon vieux, quand on a ni plume, ni crayon, ni encre, qu'est-ce qu'on prend pour faire un 9".
—"Eh! bien, mon vieux, on prend une .....poule.
(Envoi de Gabrielle Bélanger, Hull)

Bonnes réponses

Ruby Biagé, 127 Maisonneuve, Hull; Laure-Aimée Caza et Blanche-Alice Caza, Saint-Anicet, Co. Huntingdon, Qué.; Petite Fée, Jonquières, Qué.; Lucienne Quesnel, Casselman, Ont.; Laurette Gibeault, South Indian, Ont.; Clémence Hérard, Ramore, nOt.; Cécile Lefebvre, Hull, P. Q.; Marie-Olivine, Ottawa; Suzanne Poulin, St- Joseph de Beauce, P. Q.; Dolorès Bellefeuille, South Indian, Ont.; Margot, 194 rue Du Pont, Hull; Marie-Jeanne Carrière, 251 Laurier, Hull; Raymonde, Bourget, Ont.; Laurette Gibeault, South Indian, Ont.; Marie-Anna Sarrazin, 40 Verdun, Hull; Irène Milotte, 34 rue Rose, Ottawa; Marie-Luce Châtelain, 22 Anglesea, Ottawa.

A l'Oncle Raymond

Toute fleur, séparée du rosier, se fane et se flétrit;
Moi, loin de mon vieil Oncle Raymond, je suis triste et je m'ennuie...
(Envoi de Marie-Jeanne Carrière, 251 ave Laurier, Hull, P.Q.)

Charade

Mon premier est une note de musique,
Mon second, un acte d'injustice,
Mon troisième, un insecte qui vit sous terre,
Mon tout est une arme à feu.
(Envoi de Marguerite Guindon, 12 ans, Plaisance, P. Q.)

CEUX QUE J'AIME

J'aime Maman, qui promet et qui donne
Tant de baisers à son enfant,
Et qui si vite lui pardonne
Toutes les fois qu'il est méchant.
J'aime Papa, qui, toute la semaine,
Va travailler pour me gagner du pain
Et qui paraît ne plus avoir de peine
Quand je lui glisse un bon point dans la main.
Et j'aime aussi bonne grand'mère
Qui sait des contes si jolis;
Et j'aime encore mon petit frère
Qui me taquine quand je lis.

(Envoi de Gabrielle SAUVE, 185½ rue Rideau, Ottawa).

Réponses aux questions de la semaine dernière

Aux devinettes.—
1.—Afin de garder la queue comme cure-dent; 2.—Un seau 3.—La cire à cacheter; 4.—Un banc; 5.—Consoler un saule-pleureur; 6.—La ville de Tulle; 7.—Une bottine; 8.—Un poêle.

Aux rébus graphiques.—
1.—Aimez afin que l'on vous aime.; 2.—L'oisiveté nous entraîne souvent au mal.

Aux charades.—
1.—Tas-Mât (Thomas); 2.—Lit-Ma-Son (Limoges) 3.—Jeanne-de-Arc)

A l'énigme.—
La lettre "i"...

Aux récréations mathémathiques:
1. Troyes. Foix, Cette. 2.—Neuf 3.—4 et 20 et 10 et 9 et 1 égalent 44.

Récréation mathématique

1—Prouvez que 13 est contenu 6 fois en 12.

2—Que dit-on de neuf à la compagne?

(Solution samedi prochin)

Devinettes

1—Qu'est-ce qui est toujours chaud?
(Envoi de Marie Hamel, 330 Friel, Ottawa.)

2—Pourquoi les meuniers portent-ils des casques blancs?
(Envoi de Marguerite Terrien, Ottawa.)

3—Qu'est-ce qui vole sans ailes?
(Envoi de P. E. Morin, 317 Clarence, Ottawa.)

4—Quel saint les agneaux redoutent le plus?
(Envoi de Emma M., Hull, P. Q.)

5—Qu'est-ce qui est toujours à l'abri et est toujours humide?
(Envoi de Ida, Kazabazua, P. Q.)

6—Comment peut-on faire boire du vin sans dépenser d'argent?
(Envoi de Colin, Plaisance, P. Q.)

7—Quel est le comble de la difficulté pour un musicien?
(Envoi de Lisa, Ottawa, Ont.)

8—Pourquoi les négresses n'aiment-elles pas la musique?
(Envoi de Marguerite Chatelain, Ottawa, Ont.)

Casse-tête

Trouvez deux noms masculins:
ADEEGHIILPPRRP.
(Envoi de "Lilas Royal", Ottawa).

SANTAL CAPSULES MIDY

Soulage promptement et sans danger le CATARRHE de la VESSIE et ses suites

Les Capsules portent le nom MIDY

Se méfier des contre-façons

En vente dans toutes les pharmacies des Etats-Unis et de l'Etranger

PETITE POSTE

YVONNE MASSIE — L'Oncle Raymond a été enchanté des devinettes et des problèmes que sa petite hulloise lui a fait parvenir. Encore!

LILAS ROYAL — Charmant! Charmant! Petit lilas, je vous félicite! Vous avez certainement de grandes connaissances....

PETITE FEE — De Jonquières, ma belle Fée, j'ai reçu votre gentil salut! Pourquoi refuserais-je votre admission au "Royaume des Enfants" surtout lorsqu'elle est demandée avec tant de grâce et de gentillesse....

FLEUR-AIMEE— De la rancune? moi? votre vieil Oncle? Mais vous n'y pensez pas ma chère. Vous savez bien que je vous aime beaucoup. Ainsi, vous vous amusez bien avec votre petite amie de Rigaud et je suis souvent sur le terrain de la conversation, dites-vous? Quel honneur, petite Fleur! Merci de votre envoi! Noelle, qui vous connait bien dé sirerait correspondre avec vous son adresse est au Bic, Co. Rimouski, Qué.

MYRIELLIE —En effet, douce Myrielle, vous reprenez le temps perdu. Vos lettres apportent avec elles tout un parfum d'affection et de tendresse. Elles sont pleines de vigueur et de jeunesse. Je comprends certes, la portée de ces bonnes paroles versées par un coeur de fillette et je vous encourage fortement à revenir causer avec votre vieil oncle.....

JEANNE QUESNEL — Mes félicitations! Oui, vous êtes la bienvenue au "Royaume", ma mignonne.....

CLEMENCE HERARD — Je suis bien content de constater que le "Royaume" vous intéresse à ce point. Petite Clémence, je vous invite à multiplier vos missives. Dites à votre petite soeur d'en faire autant!....

JEANNE FRENCH — Quelle originalité et quelle saveur dans vos envois, ma petite Mademoiselle! Géographie, Histoire, Anglicismes, enfin tout était bien trouvé! Bis, bis.....

CECILE LEFEBVRE — Ces métagrammes que vous m'envoyez sont bien intéressants, Cécile. Je suis toujours anxieux de recevoir des nouvelles de ma petite nièce de Hull. Elle est si aimable...

JEAN TRUDEL— Je vous assure petit neveu, que c'est un véritable plaisir que de lire les jolies choses que vous m'envoyez. Passez à la tête.....

NOELIE— Ainsi, à la "Villa Centenaire" au Bic, j'ai une petite nièce qui pense à l'Oncle Raymond? Oui, ma petite enfant, vos devinettes m'ont plu. Je ne saurais que vous engager à revenir causer souvent, épistolairement, avec ce vieux rabougri qu'on nomme l'Oncle Raymond. En passant, laissez-moi vous féliciter pour les grands succès que vous avez obtenus cette année à l'école Normale de Hull?

MARIE OLEVINE — Merci, belle Olévine: vous êtes bien aimable de faire ainsi plaisir à votre Oncle. Revenez encore.....

SUZANNE POULIN — Bonjour, ma jolie Beauceronne! Cordiale bienvenue et affectueuse tendresse vous sont réservés au "Royaume".....

LAURENCE LALONDE— Vous me faites trop honneur, Laurence en me complimentant de la sorte. J'en suis trop confus et dois me récrier. Merci, chère enfant...

DOLORES BELLEFEUILLE — Mais non, ma Dolorès, il ne faut pas vous décourager. Au contraire, je trouve que votre petite imagination de onze ans va loin. "Travaillez, prenez de la peine", disait le bon vieux Lafontaine.

MARGOT — Sous ce joli pseudo je devine un coeur rempli d'affection. C'est avec charme que me revient à la mémoire le doux refrain: "Margot, belle Margoton, nous n'irons plus au bois cueillir des mignonettes"... .

PAPIOLE — Mon souvenir vous est acquis, Papiole chérie, et je vous engage à réitérer "souventes fois" vos visites au "Royaume". Comptez sur les conseils de votre Oncle " aux cheveux blancs". Il est rempli de sollicitude paternelle et d'égards bienveillants pour tous les sujets de son "Royaume" qui s'en va grandissant.

OISEAU MOQUEUR— C'est un véritable oiseau bleu qui est apparu à ma fenêtre lorsqu'on m'a remis votre charmante lettre. La clef? Mais, bel oiseau, vous l'avez? Comme vous le voyez, ma forteresse n'est pas inexpliquable, puisque vous l'avez prise d'assaut. Entrez, et passez dans la galerie des amitiés franches, Mademoiselle la Pianipotentiaire! A quand votre prochaine?

BOUFFON — Brave petit gaillard, va! Merci... .

REGIOVINDIS — Ah! petit neveu que je suis enchanté de vous accueillir dans notre groupe! Ne n'oubliez pas maintenant. Donnez-moi souvent de vos nouvelles...

MARIE-JEANNE CARRIERE — Votre petite poésie, débordante de délicatesse, a su émouvoir le coeur de l'Oncle Raymond. Aussi, il aime bien sa petite Marie-Jeanne!

PETITE REVEUSE — Pourquoi hésiter? Vous savez bien que mon coeur est immense. Il est tout un monde. Vous voilà maintenant initiée au "Royaume". Restez dans cette voie, ma belle enfant.. Cultivez toujours la belle littérature française, puisque c'est votre faible.....

RAYMONDE — Incrédule, va! Certes, vous pouvez sans crainte, me conter vos petites peines. Pour ce qui est du livre en question, lisez-le: il est bien intéressant, l'ayant lu moi-même "lorsque j'avais quinze ans". Quel hommage, Raymonde, que vous soyez obligée d'interrompre la correspondance, lors de votre rentrée au couvent à l'automne. Profitez alors, des précieux moments qu'ils vous restent.

CALENDRIER

DIMANCHE 6 AOUT 1922

218ème jour de l'année

Lever du soleil. 4.48
Coucher du soleil. 7.33
Lever de la lune. 6.37
Coucher de la lune. 3.45

QUARANTE-HEURES

Diocèse d'Ottawa

Pointe-au-Chêne, 4, 5, 6 août
Olfred, 6, 7, 8 août.

IX dimanche après la Pentecôte

Transfiguration de Notre-Seigneur.

Le mont Thabor, où s'accomplit la Transfiguration du Sauveur, est la plus haute montagne de la Galilée; on y jouit d'un magnifique panorama sur toute cette partie de la terre sainte. C'est là que Jésus manifesta sa gloire aux trois disciples qui devaient être témoins de sa douloureuse agonie au pardin des Oliviers, Pierre, Jacques et Jean. Son visage devint éclatant comme le soleil, ses habits blancs comme la neige., la gloire de sa divinité rejaillit sur tout son corps. Moïse et Elie parurent à ses côtés et s'entretenaient avec lui de la mort qu'il devait souffrir à Jérusalem.

LUNDI 7 AOUT 1922

219ème jour de l'année

Lever du soleil. 4.50
Coucher du soleil 7.21
Lever de la lune. 7.10
Coucher de la lune. 4.39

QUARANTE-HEURES

Diocèse d'Ottawa

Alfred, 6, 7, 8 août

Diocèse de Haileybury

Fabre, St Edouard, 7, 8, 9 août

Diocèse de Mont-Laurier

Saint-Félix, de Blue Sea Lake, 7, 8, 9 août.

SAINT DU JOUR

S. Gaétan de Thienne, fondateur des théatins.

Né à Vicence, de race illustre, il fut consacré à Marie. Devenu prêtre, il bâtit une église. Il fonda la congrégation des théatins. Il mourut en 1547.

MARDI 8 AOUT 1922

220ème jour de l'année

Lever du soleil. 4.51
Coucher du soleil. 7.19
Lever de la lune. 7.40
Coucher de la lune. 5.39

QUARANTE-HEURES

Diocèse d'Ottawa

Alfred, 6, 7, 8 août
Ste Cécile de Masham, 8, 9, 10 août.

Diocèse de Haileybury

Fabre, St Edouard, 7, 8, 9 août

Diocèse de Mont-Laurier

St Félix de Blue Sea Lake, 7, 8, 9 août.

SAINT DU JOUR

Saint Cyriaque et ses compagnons, martyrs.

Saint Cyriaque, de famille patricienne, après avoir exercé les fonctions importantes de préfet de la Toscane, embrassa la religion chrétienne et donna tout son bien aux pauvres. Surpris avec son collègue Largus pendant qu'il portait des vivres aux chrétiens persécutés qu'on occupait à la construction des monuments de l'empire, il fut condamné au même supplice, ainsi que son compagnon, et ne put désormais soutenir les chrétiens que par l'apostolât de la parole et de l'exemple. L'empereur les fit jeter dans un cachot obscur.

A VENDRE

Propriété de S. Ouellette, St-Pascal, Ont., consistant d'un magasin général avec résidence, Bureau de Poste, 10 acres d'excellent terrain avec grange, étable et autres bâtisses. Une fromagerie moderne est aussi à vendre, située sur même propriété St-Pascal. A 4 milles de Bourget et 12 milles de Rockland sur le parcours des bonnes routes actuellement en construction. Avantage exceptionnel pour celui qui est intéressé dans les affaires. Pour plus d'informations, s'adresser à S. Ouellette, St-Pascal, Ont.

CARNET MONDAIN

On annonce pour le 16 prochain le mariage de Mlle Georgine Charlebois, de Calgary (autrefois du personnel de La Patrie) avec M. William D. Coyne, de Portland, Oregon. Le mariage aura lieu à Portland. Au retour d'un voyage sur la côte du Pacifique, M. et Mme W. D. Coyne demeureront à Pasco, Wash. Pas de faire part.

x x x

Mme E. R. E. Chevrier, et sa fillette sont parties pour Québec; elles passeront quelque temps au Château.

x x x

Mlle Béatrice Belcourt est à Murray Bay, l'invitée de Mme M. Bate.

x x x

Mlle A. de B. Domville, de Rosemere, est à Petit Métis, l'hôte de Lady Pope.

x x x

Mlle Madeleine Hamel, de Québec a passé une fin de semaine à Kamouraska l'invitée de Mme E.-R. Faribault, d'Ottawa, qui passe la belle saison en cet endroit.

x x x

AVIS AUX CREANCIERS

LA LOI DES FAILLITES

Dans l'affaire des biens de David & Co., de la ville d'Ottawa, dans le comté de Carleton, faisant affaires comme peintres et décorateurs, avis est par les présentes donné que David & Co., cessionnaires autorisés de la ville d'Ottawa, susmentionnés, ont le 3ème jour d'août, 1922, fait une assignation autorisée au soussigné.

Avis est de plus donné que la première assemblée des créanciers des biens susmentionnés aura lieu dans le bureau du Syndic soussigné, 18, rue Rideau, Ottawa, le 15ème jour d'août, 1922, à quatre heures de l'après-midi.

Pour avoir droit de voter à icelle une preuve de votre réclamation doit m'être remise avant que l'assemblée ait lieu. Les procurations qui serviront à l'assemblée devront m'être remises avant l'assemblée.

Et de plus prenez avis que si vous avez une réclamation quelconque contre le débiteur à laquelle vous avez droit, une preuve de ladite réclamation devra être déposée chez moi en dedans de trente jours de la date de cet avis, car à partir de l'expiration du temps fixé par la subsection 8 de la section 37 de ladite Loi, je ferai le partage de l'avoir des biens du débiteur parmi les ayants droit à icelui ne considérant que les réclamations dont j'aurai alors reçu avis.

Daté à Ottawa, ce 3ème jour d'août, 1922.

CHARLES LAPIERRE,
Syndic autorisé.
18, rue Rideau, Ottawa.

TOUT CE QU'UN CHRETIEN DOIT SAVOIR

Suite à la page cinq.

même temps qu'il compte les étoiles, il s'occupe des insectes. Ces infiniment petits découverts par la science moderne et dont une goute d'eau pourrait peut-être loger des milliards, il les connait un à un, il suit le mouvement de checun de leurs imperceptibles petits membres. Lui-même se glorifie de cette adorable alliance du petit et du grand dans sa divine pensée. "Qui donc, nous dit-il par la bouche de l'Ecclésiastique, qui donc a compté les grains de sable de la mer et les gouttes de la pluie et les jours du monde, la hauteur du ciel et l'étendue de la terre et la profondeur de l'abime, qui les a mesurés?

Enfin si la Providence de Dieu est immédiate en tout qu'on la considère en Dieu ele est médiate dans son exécution c'est-à-dire que si c'est Dieu lui-même qui a conçu son plan de l'univers, plan si universel et si détaillé, si simple et si mystérieux à la fois, il le réalise en faisant appel au concours des causes secondes; mais disons-le tout de suite, ça n'est pas par nécessité et indigence qu'il se fait aider par ses créatures mais plutôt par bonté et pour les honorer en les faisant ainsi participer au grand oeuvre de la conservation et de la perfection du monde.

F. Bourret, C. SS. R.

Mlle L. Desbarats est à Kamouraska en visite chez des amis.

x x x

Mlles Gabrielle Garneau, de Princeville et Blanche Bourget, d'Ottawa, sont en promenade à St-Vincent de Paul, l eisnvitées de Mme Léon-Mercier Gouin, à sa résidence d'été.

x x x

M. et Mme J.-B. Jobin, sont revenus en ville après un séjour d'un mois à Québec, chez M. et Mme Napoléon Jobin.

x x x

Le colonel et Mme de Montarville Taschereau et leur fils, M. de Montarville Taschereau, sont revenus de Kamouraska. Le colonel et Mme M. Taschereau qui demeuraient à Ottawa depuis quelques années, sont rendus à Québec pour y demeurer définitivement.

x x x

Mlle Eva Jubinville, de la rue Besserer est allée passer une quinzaine à Banford Lake, chez Mme R. M. McLeod.

x x x

Mlles A. Dallaire et Jeannine Grant sont parties pour l'Orignal et Hawkesbury.

x x x

Mme J.-E. Lapointe, de Québec, et sa fille Yvonne sont en visite chez Mme S. Latour, de la rue St-Patrice.

x x x

Mme Fitzgerald et sa fillette, de Toronto, passent un mois chez Mme Dauray, de la rue Chapel.

x x x

M. Philippe Pelletier est parti aujourd'hui pour Québec.

x x x

Mlle Fairbanks, d'Ottawa et sa soeur, Mme Gibault, de Québec, sont revenues d'un voyage à la Rivière-du-Loup et à Notre-Dame du Portage. Mlle Fairbanks passera quelque temps chez sa soeur.

x x x

Mme L. A. Cannon, recevait à l'heure du thé, cette semaine, à sa résidence d'été à la Pointe au Pic. On remarquait parmi les invitées: Mmes Albert Sévigny, Edmond Taschereau, J. H. Fortin, S. N. Parent, (d'Ottawa), A. Turgeon, Rodolphe Roy, Jules Garneau, Herdt, Jos. Lapointe et A. J. Major (de Rockcliffe), Maurice Dupré, etc.

x x x

Mlles Laure Cantin et Marie-Anne Dubeau, de Québec sont en ville chez M. et Mme J.-B. Jobin.

x x x

Mlle Gertrude Séguin, de la Pointe Gatineau est de retour de Ste-Thérèse, Angers et Buckingham.

x x x

Mlle Lucienne Lebrun, de l'avenue Champlain, Hull, est à Québec depuis un mois chez Mlles Yvonne et Cécile Bernier, de l'hôtel Bernier.

x x x

M. Paul Moffet, du Sault Ste-Marie est ici pour ses vacances.

x x x

L'honorable sénateur Wm. Mitchell, de Montréal, père de M. Walter Mitchell, ancien trésorier provincial et député de St-Antoine à Ottawa, est à Québec, de retour d'Old Orchard. Le sénateur et Mme Mitchell ont pris leurs appartements au Château Frontenac, Québec.

x x x

Mme E. Leduc, qui passe la belle saison à Blue Sea était en ville hier.

x x x

Mme L. Hains a donné un bal costumé mardi à sa résidence d'été à Britannia.

x x x

Mme A. H. Beaubien et sa fillette Jacqueline sont parties pour St-Camille.

x x x

L'avocat J. Gingras, de Waterloo, Qué., est en visite chez Mme J.-A. Pelletier, de Hull.

x x x

Mme Vve Arthur Patry est à Montréal chez son beau-frère, l'invitée de M. J.-A. Patry.

x x x

M. Georges Pelletier accompagné du docteur Lebel, de Montréal a passé quelques jours à Percé.

x x x

Son Honneur le maire Samson est retourné à Québec après un court séjour dans la capitale.

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC—Le public en général est notifié par les présentes de ne pas faire crédit à ma femme, Dora Lacombe, née Cadieux, à moins d'une autorisation signée de ma main. Toutes dettes contractées par elle directement ou indirectement ne seront nullement reconnues par moi. Arthur Lacombe, cultivateur, Ste-Anne-de-Prescott, Ont. 178-183

LISEZ NOS ANNONCES CLASSIFIEES

ON DEMANDE

PRESSEUR pour machine "Hoffman". Bons gages. Parkers Dye Works, 211 Sparks. 174-179

UNE CUISINIERE, fille ou femme. A. D'Amour, Victoria Hôtel, 34 Murray. 175-185

PERSONNE d'âge moyen pour famille de trois personnes. S'adresser 109 Hôtel-de-Ville, Hull. 178-179

UNE FILLE pour servir les tables. S'adresser Hôtel Albion, Nicolas et Ave Daly. 178-180

OPERATRICE ayant expérience sur machine à coudre pour le départements des chemises et des salopettes (Overalls). S'adresser Mackenzie Mfg. Co. 138 rue Queen. 179-181

GARÇON intelligent avec expérience préféré, pour manufacture de vêtements. S'adresser Mackenzie Mfg. Co. 138 rue Queen. 179-181

AUX COMMISSIONS SCOLAIRES ET AUX INSTITUTRICES

qui désirent retenir les services d'institutrices bilingues peuvent adresser leur demande à l'Association d'Education d'Ontario, c. p. 244, Ottawa. De même les institutrices qui cherchent de l'emploi trouveront à l'Association un moyen rapide de connaitre les commissions scolaires qui sont encore à la recherche d'institutrices. 175-184

SERVANTES DEMANDEES

UNE SERVANTE immédiatement. S'adresser 100 Hôtel-de-Ville, Hull. 177-179

SERVANTE. Références exigées. S'adresser Dr Telmosse, 247 Notre-Dame, Hull. 178-179

UNE SERVANTE. S'adresser 65 Laurier, Hull. 178-180

PLOMBIER

ENTREPRENEUR, plombier, chauffage, prix spéciaux aux communautés religieuses. Louis Gendron, 103 rue Du Pont, Hull. Tél. Sh 2215. 175-199

EMPLOI DEMANDE

UNE DAME désire couture en dehors. S'adresser Mme P. Sarezin. Tél. S. 172. 175-180

TROUVE

SOMME D'ARGENT avec portemonnaie, le 1er août à Piperville, prière de réclamer en payant l'annonce. M. Edouard Bérubé, Ramsayville, Ont. 178-180

MACHINISTES

M. J. ARMSTRONG & CIE, machinistes, ingénieurs et forgerons, 136 rue Queen, Ottawa. Tél. Queen 7465. La nuit Queen 4743, Carling 3188. 175-179

SERVICE CIVIL

LA METHODE SHAW prépare par malle pour tous les examens et pour comptable licencié. Représentant 217, Nicolas. 146-181

FERBLANTIER

J. B. ARIAL, plombier, posage, réparage fournaise à air chaud. 160 Water. Tél. R. 1216. 177-202

POSITION DEMANDEE

UNE BONNE FILLE de chambre, ayant 5 ans d'expérience, désire position immédiatement. S'adresser 117 rue Kent, Hull. 178-179

REGLEMENT DE DEBENTURES

Avis est par les présentes donné que le règlement suivant du Conseil de la Municipalité de la Ville d'Ottawa fut voté par ledit Conseil, le 31me jour de juillet, 1922, et qu'il fut enregistré dans le Bureau de l'Enregistrement de ladite Ville, le 3me jour d'août, savoir:

Règlement No 5367—Pour pourvoir à l'emprunt sur débentures de $125,000.00 pour défrayer la construction et l'aménagement de deux Bains de Natation et Lavabos publics, avec Bibliothèque subsidiaire.

Toute motion pour annuler ou résilier le règlement susmentionné ou une partie d'icelui peut être présentée en dedans de trois mois après la première publication de cet avis, et non pas dans la suite.

Daté à Ottawa ce 5ème jour d'août, 1922.

WILLIAM A. MASON,
Greffier Suppléant de la Ville.

A VENDRE

BOIS d'épinette, Pin, Pruche, à des prix raisonnables. Bois de chauffage, $7.00. Machinerie d'occasion. Wm. Freedman Ltd. Tél. C. 4687. 155-232

BOULANGERIE, 1,000 pains par semaine, pétrin mécanique, engin 3 forcés, chevaux, chariots, etc. Pas de concurrence. Comptant $3,000. Balance pour convenir à l'acheteur. S'adresser Casier 20, Le "Droit". 170-181

$275.00 achètent un Piano Lindsay, grande dimension, caisse de noyer, excellente tonalité, $20.00 comptant, $8.00 par mois. C. W. Lindsay, Limited, 189 rue Sparks. 174-179

SABLE, pierres, gravois. S'adresser 255 Notre-Dame, Hull. Tél. Sh. 1339-J. 178-183

MEUBLES de maison, mobilier de salon de 5 morceaux, mobilier de chambre à coucher, mobilier de salle à manger, table et chaises de cuisine, pupitre, tapis, sofa et autres articles, 231 rue Water. 177-179

MACHINE à coudre "Singer" parfait ordre, $5.00. 443 Cumberland. 177-179

AUTOMOBILE FORD. Bonne chance pour prompt acheteur. 205 Cathcart. Tél. R. 5015-W. M. Georges L'Hérault. 177-182

GRAVOIS, sable et pierres. S'adresser Simon Tremblay, 222 rue Maisonneuve, Hull. Sh. 4085. 176-181

VOITURE de bébé, ainsi qu'un poêle électrique, marque "Moffat", parfaite condition. S'adresser 15 Ferland, Hull. 177-180

PIANO automatique "Mozart" $525.00 comme neuf, caisse acajou, style Louis. Une splendide aubaine. Conditions: 10 p.c. comptant, $12.00 par mois. C. W Lindsay, Limited, 189 rue Sparks. 174-179

MANTEAU de mouton, collet et poignets "Alaska" 40 x 40. Toute beauté. Prix raisonnable, 88 St-André. 175-189

HOTEL dans centre avantageux. Bonnes conditions. S'adresser O. Desjardins, Otter Lake, Qué. 175-180

PIANOLA, 88 touches, caisse acajou, en un splendide état, $150. Conditions $15.00 comptant, $6.00 par mois. C. W. Lindsay, Limited, 189 rue Sparks. 174-179

$110.00 achètent un phonographe Phonola, comprenant 50 morceaux, (25 disques double face). Conditions $12.00 comptant, $7.00 par mois. C. W. Lindsay, Limited, 189 rue Sparks. 174-179

TERRE de 50 arpents, No 5 dans la concession 10, Cumberland. M. Paul Bayer, St-Joseph d'Orléans, Qué. 174-179

1 BUFFET "side board" en parfait ordre, à bon marché, 121 Maisonneuve.

LA LIGNE du Wakefield & Masham Telephone Co., de Farm Point à Quyon, parcourant les cantons de Wakefield, Masham Sud et North Onslow, correspondance avec la Cie Bell, à Wakefield et aussi avec d'autres lignes rurales, 150 abonnées avec appareils de centrale, termes raisonnables. S'adresser à H. J. G. Geggie, Sec. Wakefield, Qué. 179-181

EPICERIE dans un endroit favorable. Avantage pour prompt acheteur. S'adresser Casier 21, "Le Droit", Ottawa. 179-180

BEAU CHIEN Saint Bernard, 1½ an, garanti pure race. S'adresser M. Jos. Hurtubise, Hawkesbury, Ont. 179

MADRIERS pour bâtisses, à bonnes conditions. S'adresser 91 Hinchey, ave. 179-181

MIEL pur de première qualité. Reines et ruches d'abeilles italiennes. S'adresser à J. E. Benoit, Ste Scholastique, Qué. 179

AVIS

AVIS—Je désire correspondre avec un propriétaire d'une ferme à vendre; donnez les détails et le plus bas prix. John J. Black, Canada Street, Chippewa Falls, Wisconsin. 179

INSTITUTRICES DEMANDEES

INSTITUTRICE diplômée, sachant le français et l'anglais. Pour le terme de septembre 1922 à juin 1923. S'adresser à Wm. Coutu Sec. Trés., de l'école No 2 de Rayside, Blezard Valley, Ont. 164-189

INSTITUTRICE qualifiée pour Ontario, possédant certificat bilingue pour école séparée No 3, Canton de Rayside. Salaire $800.00 par année. S'adresser à Léo Lamoureux. Casier postal, No 31, Chelmsford, Ont. 168-185

DEUX INSTITUTRICES qualifiées pour Ontario, pour l'école No 1, Cosby (école du village). S'adresser Louis Vaillancourt, Sec. Noëlville, Ont. 168-179

INSTITUTRICES qualifiées munies de bons certificats pouvant enseigner le français et l'anglais pour école séparée. Salaire $350 par année. S'adresser à Jean-Baptiste Carrière, Sec.-Trés. Montcerf, Qué. 177-179

INSTITUTRICES qualifiées pour Ontario, anglais et français, possédant certificats 3ème classe. Ecoles No 1, Canton Garson, No 2 Canton Garson. Salaire $800. Application reçue jusqu'au 15 août. J. R. Vincent, Sec-Trés. Boîte 809, Sudbury, Ont. 177-194

INSTITUTRICE qualifiée, première ou 2ème classe pour E. F. S. S. No 2 Caldwell. S'adresser Arthur Forget, Sec.-Trés. Verner, Ont. R. R. No 1. Institutrice devra mentionner salaire désiré. 178-183

INSTITUTRICE qualifiée pour Ontario, français et anglais pour l'école Piperville No 20. Salaire $60.00. S'adresser M. Willie Labelle, Ramsayville, Rural Mail No 1. 178-180

INSTITUTRICE bilingue possédant diplôme 1ère classe pour l'école séparée No 3 East Ferris. S'adresser Oscar Rochefort, Sec. Astorville, Ont. 177-182

INSTITUTRICE pour l'école catholique séparée No 1, pour enseigner le français et l'anglais. Certificat d'Ontario préféré. Bonne pension. S'adresser à Arthur Guillemente, Commission scolaire, Fauquier, Ont. 172-192

UNE INSTITUTRICE qualifiée pour Ontario. Salaire $700. S'adresser J.-A. Gauthier, Sec. Noëlville, Ont. 174-185

INSTITUTRICE possédant un diplôme de 3ème classe pour l'école séparée de McKenn, No 4, à 3 milles de Sudbury. S'adresser à J. M. Albert, Sec. Sudbury, C. P. 862. 179-184

INSTITUTRICE possédant diplôme seconde classe, anglais pour école publique. Salaire $1,000. S'adresser Damien Quenneville, R. R. No 4 Alexandria, Ont. 179-181

A LOUER

MAISON, 9 beaux appartements, possession immédiate, avenue du Collège, près Laurier, ayant revenu de $300. 3ème étage étant sous-loué. S'adresser Casier 23, "Le Droit". 176-182

BEAU LOGEMENT, 5 appartements au 3ème étage, 88 Catherine, Clarkstown. 177-182

UNE PARTIE d'un magasin, rue principale, Hull. 177-179

UNE PARTIE d'un magasin. S'adresser à 82 rue Principale, Hull. 178-180

MAISON, 6 appartements. Possession le 1er septembre. S'adresser 95 Dollard, Hull. 180

BUREAUX à louer, dans l'édifice Lindsay, appropriés aux chambres d'échantillons de gros ou pour agents d'assurance. Service d'ascenseur. C. W. Lindsay, Ltd. 189 rue Sparks. 179

BONNE PETITE MAISON à $17.00 par mois. S'adresser 62 Friel. 179-181

Hôpital Vimy (Privé)
Dr L. P. GAUTHIER
Médecin résidant.
Cas de maternité, dix jours avec soins du médecin et gardes-malades, $45 et $55.
Aucune dépense extra.
364, rue Chapel - - Ottawa
Tél. Rideau 4781.

Séguin, St-Jacques & Charlebois
AVOCATS-NOTAIRES
Argent à Prêter
18, rue Rideau - - Ottawa

Dr Ernest Couture
SPECIALISTE EN MATERNITE
En charge de l'Hôpital de Miséricorde.
161, Ave Laurier-Est, Ottawa
Tél. Rideau 2806.

Sauvé & Sauvé
AVOCATS ET NOTAIRES
Argent à Prêter
88, rue Rideau - - Ottawa

Waldo Guertin
AVOCAT, AVOUE, NOTAIRE
Successions, Argent à Prêter
18, rue Rideau - - Ottawa

Docteur DE HAITRE
Des Hôpitaux de Paris
CHIRURGIE — Organes Génito-Urinaires et Maladies des femmes.
2 à 4 P.M Tél. R. 68
7 à 9 P.M. R. 148
110, RUE STEWART

Dr Hector Gaboury
MEDECIN-CHIRURGIEN
752, rue Somerset (coin Bell)
Téléphone: Sh. 4831.

Mir-O Pure
GINGER ALE
Bout. de 6 oz .. $1.00 la caisse
Bout. de 10 oz $1.25 la caisse
LIQUEURS DOUCES
317 Rideau - Ottawa

FELIX A. DIGNARD
Embrun, Ont.
Successeur de J. Emile Ménard.
Assurances de feu et vie.
Agent de compagnies de prêt, aussi argent prêté au plus bas taux. — Préparation de documents de toute espèce.
Satisfaction garantie.
Tél. Bell No 9.

Docteur ALBERT CHARLEBOIS
Alimentation et Maladies des Enfants Exclusivement
Consultations: 2 à 4 p.m.
280, AVE. LAURIER EST. TEL. RIDEAU 302.

Aug. Lemieux, C.R.
AVOCAT
Ontario et Québec
18, rue Rideau - - Ottawa
(Edif. Banque Nationale)

Dr Adolphe Drouin
Des Hôpitaux de Londres, Paris et Lyon.
SPECIALITE: — Maladie des Yeux, Oreilles, Nez, Gorge.
Consultations: 10 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. Le dimanche: sur rendez-vous.
95, rue Rideau - - Ottawa
Tél. R. 4789—Rés. S. 3375.

Docteur J. N. Boivin
Médecin Chirurgien
Spécialités: — Accouchements et maladies des voies urinaires.
Tél. Sher. 2052-J.
109, rue Du Pont - Hull
Consultations:
2 à 10 a.m., 1 à 3 et 7 à 8 p.m.

Docteur E. H. Dion
Des Hôpitaux de Paris
Successeur au Docteur Morin.
105, RUE RIDEAU
Spécialité: — Maladie des Yeux, Oreilles, Nez et Gorge.
Heures de Bureau: 11 à 12 a.m., 2 à 4 et 7 à 8 p.m.
Ottawa — Téléphone: Rid. 876.

Docteur J. L. Lamy
CHIRURGIEN
Diplômé des Hôpitaux de Paris.
Spécialités: Chirurgie, Maladies des Femmes.
Consultations: 2 à 4 p.m., 7 à 9 p.m.
169, rue St-Patrice - Ottawa
Tél. Rideau 1818.

Dr J. M. Ravary
Spécialité: — Maladie des Yeux, Oreilles, Nez et Gorge.
A l'Hôpital Général d'Ottawa et Sacré-Coeur, de Hull.
Consultations: 1 à 5 hrs pm., et 7 à 8 hrs p.m.
(Coin Chapel et Rideau.)
433, rue Rideau - - Ottawa
Téléphone: R. 1485.

Docteur M. W. LeBel
B.A., L.Ph., L.C.M.C.
CHIRURGIEN
Attaché à l'Hôpital Canadien No 3, McGill.
Récemment chef interne au Royal Victoria, Montréal.
252, Laurier-Est. R. 5397.

Belcourt, Leduc & Genest
AVOCATS
18, rue Rideau - Ottawa
(Edif. Banque Nationale)

Feuilleton du "DROIT"

Un Mystère au Village

Par P. GOURDON

No 18

L'abbé Peyrou haussa légèrement les épaules en signe de commisération et de blâme pour ces tendances superstitieuses, et très calme, se dirigea vers la pièce où M. Galibert l'attendait.

Le presbytère était, comme le chevet de l'église, tourné vers l'Orient, et les gais rayons du soleil matinal permettaient de mieux voir l'énigmatique inconnu que le soir où il s'était présenté chez M. Emilien Pagès. Le curé put donc se rendre un compte exact de sa haute taille, de sa belle prestance, des traits réguliers et forts de son visage encadré par cette longue barbe rousse sous quoi étaient cachées les devinait bien—de lourdes mâchoires. Le regard des yeux bleus était droit, loyal, mais sans nuances, assez peu expressif, et presque fatigant par sa surprenante fixité.

M. Galibert était très correct et très froid. Le bon abbé Peyrou fut un peu déçu quand, s'étant avancé vers lui la main tendue, il reçut pour toute réponse un salut poli mais un peu distant. Il crut de son devoir, cependant, de se confondre en remerciements:

—Ah! Monsieur, comment vous dire ma reconnaissance, celle de mes paroissiens, pour tout le bien que vous faites? Grâce à vous, le petit Trélys est sauvé, et combien d'autres personnes...

—D'un geste bref, presque sec, M. Galibert interrompit ces effusions:

—Je n'ai pas droit à ces remercements, dit-il, avec un fort accent étranger. Je n'agis pas pour mon propre compte, je ne suis qu'un commissionnaire.

Ce disant, il tirait de la poche intérieure de son veston deux enveloppes très gonflées. Il les posa toutes deux sur la table. Puis, montrant l'une d'elles:

—Pour la famille Trélys, dit-il brièvement.

Et ensuite, montrant l'autre:

—Pour réparer l'église.

L'abbé Peyrou demeurait interdit.

Il voulut parler, sa gorge se serra, il lui fut impossible de proférer un mot.

Enfin, grâce à un effort surhumain, il put balbutier:

— Monsieur, croyez... Je... ma reconnaissance... éternelle.....

Mais déjà Galibert avait salué, était sorti. Quand, courant après lui le curé atteignit le seul du presbytère, il avait pris place dans l'auto qui l'attendait à la porte qui bientôt démarra, et, à toute vitesse disparut.

CHAPITRE III

L'enquête des Fourrasson

Grâce à la langue bien pendue de Francine tout le village fut mis au courant de ce qui venait de se passer au presbytère.

La joie fut générale. Les âmes pieuses se réjouirent de penser que la maison de Dieu allait être restaurée. Les gens qui fréquentaient peu l'église furent eux-mêmes contents d'apprendre que le village n'aurait plus la honte de montrer aux étrangers son principal édifice à l'état des ruines. Et toutes les bouches chantaient les louanges de Galibert.

Seuls [illegible] son fils apprirent sans plaisir la nouvelle [illegible] inconnu. Sectaire haineux, le vieil avare était furieux de voir réparer une église; il eût voulu les démolir toutes. Léonce, plus modéré, n'allait pas jusque-là. Qu'il y eût des églises ou qu'il n'y en eût pas, cela lui était totalement indifférent. Celle du village, même lui ayant procuré l'occasion d'assister aux offices où il était sûr d'apercevoir Solange Pagès lui inspirait plutôt des sentiments de sympathie. Il n'eût point fait grief à Galibert d'avoir donné de l'argent pour la restaurer. Mais il était encore plus ardent que son père à vouloir découvrir la personnalité de celui qui s'était permis d'adresser les sévères avertissements reçus naguère et dont il avait juré de se venger.

La vengeance était aussi l'un de ces méchants plaisirs qu'eût aimé à savourer un Claudius Fourrasson et ce n'était certainement pas par bonté d'âme que le vieillard détournait son fils du projet d'instituer une vaste enquête destinée, suivant son expression, à "démasquer le misérable Galibert". Quel était donc le motif qui lui dictait une telle prudence? On eût dit qu'il craignait quelque révélation fâcheuse sur le passé dont la lettre parlait à mots couverts en conseillant à l'avare de le réparer.

Léonce se souciait bien peu de pareils craintes. Il les jugeait causées par un affaiblissement de l'intelligence et de la volonté, sortes de terreurs séniles sans aucun fondement. Il voulait à tout prix, lui faire la lumière. Confus et furieux de son échec de Bourges, il était résolu à découvrir à tout prix Galibert.

Pour cela après avoir beaucoup réfléchi—autant du moins, qu'il était capable de réflexion,—il commença par rassembler tous les prospectus que, dans sa vie, il avait pu recevoir d'agences de renseignements. Il consulta le Bottin pour y trouver d'autres adresses de gens exerçant ce métier dans toutes les grandes villes de France. Sa liste faite, il écrivit partout. Des centaines de lettres partirent du Guédormant et M. Claudius Fourrasson ne tarda pas à s'écrier qu'on le ruinerait en timbres-poste.

En dépit des protestations et des plaintes de son père, le jeune homme poursuivit son enquête. Non content d'écrire, il se déplaça plusieurs fois. Il alla exciter lui-même l'ardeur des fins limiers que, de Lille à Marseille et de Nancy à Brest, il avait lancé sur les traces de l'introuvable Galibert.

Peine inutile, vains efforts, dépenses faites en pure perte, ce contre quoi le vieux Claudius ne cessait de récriminer.

On avait bien trouvé outre le vieil archéologue de Bourges, un Henri Galibert à Chartres, un autre à Bar-le-Duc, un autre à Draguignan. Mais il était prouvé qu'aucun d'eux ne pouvait être l'auteur des lettres reçues par les deux Fourrasson, encore moins le généreux bienfaiteur qui s'était intéressé, d'une manière si mystérieuse au petit Trélys et à l'église de Valsagnas.

Où chercher maintenant?

Le jeune homme se creusait inutilement la tête, quand le garde Firmin Allard, qui avait toujours son franc-parler, lui demanda:

Vous avez l'air préoccupé, Monsieur Léonce. Vous serait-il arrivé quelque chose de désagréable?

Léonce ne voulut pas avouer qu'il avait reçu une lettre dont les termes n'avaient rien d'élogieux, mais il se dit que Firmin, qui était très intelligent, pourrait peut-être lui donner un bon conseil.

Je veux à tout prix savoir qui est en réalité, ce Galibert.

Curiosité bien naturelle, approuva Firmin. On parle assez de ce monsieur dans le pays.

—N'est-ce pas?

—Sûrement.

—Mais j'ai cherché partout. Je n'ai rien rouvé. Je ne sais plus à qui m'adresser. Si vous étiez à ma place ,vous, Firmin, qui n'êtes pas bête, à qui vous adresseriez-vous?

Le garde sembla réfléchir, puis, avec son bon sens ordinaire et le calme dont il ne s'était jamais départi depuis qu'il était au service des Fourrasson:

Je m'adresserais à ceux qui l'ont vu, ce Galibert, répondit-il.

— Qui est-ce qui l'a vu?

—M. le curé, dit-on et M. Emilien Pagès.

M. Emilien Pagès!... Questionner M. Emilien Pagès!.... Cette idée de garde parut admirable à Léonce. D'abord, ce serait une occasion d'entrer en relations avec le père de Solange, de se faire apprécier de lui — car le jeune Fourrasson avait cette fatuité de croire qu'en le connaissant, on l'appréciait,—de rencontrer une fois de plus la jeune fille, peut-être enfin d'obtenir de l'industriel, qui devait être un homme sérieux et précis, les plus utiles renseignements.

Enchanté, il remercia le garde:

—Vous m'avez donné un excellent conseil, mon brave Firmin, je vais le suivre.

En allant voir... M. le curé? demanda le garde, qui pourtant d'ordinaire n'était pas curieux.

—Non. Les curés voyez-vous, ça ne me dit rien. Sans toucher du fer à leur approche ni même les détester comme papa, je sens que leur vie est si différente de la mienne que..... eh bien, je ne sais pas. Ils me font un peu peur.

—Et vous avez raison. Monsieur déclara Firmin Allard, vous avez raison d'avoir peur, non pas des curés qui ne pourraient si vous le vouliez, que vous reconcilier avec le bon Dieu, mais de ce Dieu lui-même que vous vous obstinez à méconnaître tout en sentant qu'il existe.

Le jeune Fourrasson demeura quelques instants interdit. Puis, ne sachant que répondre à cette juste remarque, il crut spirituel de plai-

SECONDE EDITION

LA VILLE AURA SON HENLEY

LES OBJECTIONS DE M. NOLAN NE FONT PAS D'IMPRESSION AU CONSEIL.

M. Nolan a protesté énergiquement au Conseil de Ville, hier soir, contre l'adoption en troisième lecture du règlement qui autorise un don de $3,900 aux clubs nautiques locaux pour tracer un parcours henley sur la rivière Rideau. Il dit qu'il est absurde de croire qu'on puisse avoir un henley à un prix aussi peu élevé, il a appris qu'il ne s'agissait que de niveler une certaine partie du terrain.

MM. Brewer et Cameron expliquèrent qu'il s'agissait de faire disparaître des élévations et des courbes sur les bords de la rivière, afin que tous les spectateurs aux régates puissent avoir une vue nette de ce qui se passe sur l'eau.

M. O'Meara fit remarquer que les habitants des environs avaient certains droits dont ils pourraient faire usage et qui nuiraient peut-être au projet du henley.

Le don fut toutefois autorisé au vote de 15—3, seuls MM. MacDonald, Nolan et O'Meara s'y opposant.

UNE DELEGATION A TORONTO, ONT.

LA QUESTION D'UN ABATTOIR MUNICIPAL REVIENT SUR LE TAPIS.

Ottawa aura-t-elle un abattoir? C'est là, dans certains milieux, la question du jour. Elle revint sur le tapis au Conseil de Ville, hier soir, quand le Bureau soumit une recommandation à l'effet que MM. Balharrie, Cameron et Dr Bryce soient envoyés à Toronto et à Montréal pour faire une étude des abattoirs en ces villes.

M. Ellis ouvrit le feu contre le projet d'une délégation, car, dit-il, avant d'envoyer des gens se promener, il vaudrait mieux s'assurer si Ottawa allait construire un abattoir; l'expérience des autres villes prouve que l'entreprise n'a guère eu d'heureux résultats. A Toronto, le déficit fut si considérable qu'on chercha par tous les moyens possibles à vendre l'affaire à la Compagnie Harris, mais les démarches échouèrent.

M. Nolan s'objecta à ce que la ville défraie le voyage du Dr Bryce qui n'habite même pas Ottawa. M. Cameron contredit tout ce qui avait été dit précédemment; selon lui, les abattoirs dans les autres villes ont été un succès, qu'Ottawa pourrait faire sien et il reproche à M. Nolan son étroitesse, d'autant plus que le Dr Bryce est un contribuable d'Ottawa.

Enfin il fut décidé qu'une délégation irait à Toronto et à Montréal; elle se composera de MM. Cameron, d'un autre Commissaire qu'on a pas choisi, Nolan et Broadfoot.

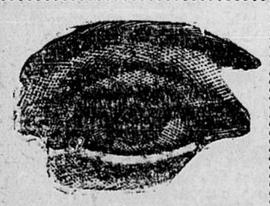
SERVICE ANNIVERSAIRE

LAFLEUR — Samedi, le 12 août, aura lieu le service anniversaire de M. Napoléon Lafleur, à la Basilique, à 7 heures 30. Parents et amis son priés d'y assister. 179

2 EXCURSIONS A NEW-YORK

Voyage de 11 jours entièrement par bateau, moins quelques milles. prises.
Aller par le Saint-Laurent, le Golfe et l'Océan Atlantique — retour par la rivière Hudson, les lacs George et Champlain.
Visites en automobile de Montréal, Québec, Halifax, New York, Albany et Burlington.
Un de nos représentants accompagnera chaque groupe.
Prix: $270, toutes dépenses comprises.
Pour adhésions, s'adresser aux organisateurs.
Départs: 11 et 25 août.

Les Agences de Voyages JULES HONE
Représentants officiels de l'Office du Tourisme, gouvernement suisse.
83, rue Saint-Jacques, Montréal.
Tél. Main 2879.



A. M. BÉLANGER
Spécialiste-Optométriste
561, RUE SUSSEX
Tél. R. 4006.
SPECIALITE:—
La correction de tous les défauts visuels.

UNE DEMARCHE TROP TARDIVE

LE CONSEIL REFUSE D'ANNULER L'AUTORISATION DE CONSTRUIRE DES BAINS.

MM. Nolan et Ellis firent un dernier effort au Conseil de Ville hier soir pour empêcher la construction de deux bains publics dont les citoyens, selon eux, ne veulent guère. M. Nalon appuyé du commissaire Ellis, proposa donc que la décision antécédente du Conseil soit annulée. M. Plant lui fit remarquer qu'il était très difficile de se rendre à sa demande puisque l'entente avec les entrepreneurs avait déjà été conclue.

M. Nolan trouva étrange qu'on ait passé outre, lorsqu'il avait inscrit chez le greffier, une motion demandant d'annuler la décision du Conseil. L'avocat-conseil Proctor, appelé à se prononcer déclara que la motion d'annuler n'empêchait pas les travaux. M. Nolan, pour arriver à son but, aurait dû donner un avis de reconsidération. Les autorités auraient alors suspendu toute négociation.

Le conseil, néanmoins prit le vote sur la motion, Nolan qui fut battue par 11 voix contre 9, le maire, déposant son vote contre la motion.

LE TESTAMENT DE L. BERTHIAUME

Le testament de Léopold A. Berthiaume, décédé à Sudbury le 28 avril dernier, vient d'être déposé en tutelle. Léopold Berthiaume, dont M. Mazenod Lafontaine, libraire de la rue Rideau, était le protecteur, est mort à 23 ans alors qu'un brillant avenir lui paraissait réservé. Il avait fait des études brillantes à l'Université d'Ottawa.

Par son testament il laisse une fortune de $12,000 qu'il a répartie comme suit:

1o—$1,500 à son oncle et protecteur, M. Mazenod Lafontaine, libraire de la rue Rideau;

2o—$1,000 à Mlle Violette Olivier, de Coniston, Ont.;

3o—$150 au R .P. Couillier, de Coniston, pour des messes;

4o—$100 au R. P. R. Legault, O.M.I., de l'Université d'Ottawa, pour des messes;

5o—$250 au Monastère du Précieux Sang, d'Ottawa;

6o—Le reste à son frère, Telmond Berthiaume, de la Pointe-Gatineau.

M. le Dr Raoul Hurtubise, de Sudbury, est nommé exécuteur testamentaire et M. Symaune Plouffe, avocat de Sudbury, a rédigé le testament.

JOYEUSE REUNION

Dimanche dernier se réunissait un groupe d'amis pour aller rendre visite à Mme J. C. Dupont à sa résidence d'été Riverside Park.

Tous ont passés une agréable journée en jouant au tennis et jouissant de la baignoire.

Tous se sont séparés à une heure assez avancée de la soirée emportant avec eux un ineffaçable souvenir:

Mme J. C. Dupont; M C. Aubin, M. et Mme Gaudias Renaud, Mme Alaric Renaud, Mme Latremouille de New York, M. et Mme Rodolphe Dupont, Mlles Antoinette Latremouille de New York, Cécile Robitaille de Québec, Juliette Brunette, Cécile Renaud, Hélène Lajoie, Blanche Renaud, Pauline Renaud, Marcelle Renaud Jeanne Renaud, Hermine Aubin, MM. Charles Emile Renaud, Sylvio Dupont Charlemagne Lapensée, Lucien Renaud, Clément Aubin, Roland Aubin, Sylvio Aubin, Fernard Renaud.

AVIS AUX AUTO-MOBILISTES

Les personnes qui désirent se rendre en auto à South Indian, lundi prochain, à l'occasion du grand pique-nique n'ont qu'à suivre les indications suivantes: Prenez la rue Nicolas jusqu'au pont Hurman, au sortir du pont tournez à droite et suivez les affiches rouges "South Indian" jusqu'au magnifique bocage où vous passerez une agréable journée. Chemin passable. Distance, 28 milles.

Sirop d'Anis GAUVIN
Pour les Bébés
est le remède par excellence pour soulager les fermentations, les coliques, les indigestions et tous les malaises et petites maladies qui nuisent au bien-être et au développement de l'enfant. Il facilite la dentition et assure un sommeil calme et réparateur. Employé avec succès par des milliers de mères canadiennes depuis au delà d'un quart de siècle.
En vente partout: 30 cts bouteille
J. A. E. GAUVIN
Pharmacien-Chimiste
MONTREAL

UN CONTROLEUR DU COMBUSTIBLE POUR ONTARIO

Toronto, 5 (P. C.).—Si la situation des charbonnages ne change pas, l'Ontario aura un contrôleur du combustible. Ses fonctions seront de voir à la distribution juste du charbon disponible.

Une déclaration dans ce sens a été faite hier après-midi, après une entrevue du premier ministre Drury, des représentants de la "Wholesale Coal Dealer's Association", et de la "Retail Coal Dealers' Association". M. Drury a dit que la nomination du contrôleur sera probablement faite d'ici quelques jours. Il a ajouté qu'il n'avait encore personne en vue pour ce poste.

Les commerçants de charbon sont d'accord avec le premier ministre quant aux diverses mesures à prendre dans les circonstances.

NOUVEL ATELIER

Les personnes intéressées dans les travaux d'électricité seront heureuses d'apprendre l'ouverture d'un atelier pour la confection et le réparage de toutes sortes de travaux électriques par deux canadiens français experts en cette matière. Messieurs Thinel d'Ottawa et Dagenais de Hull tous deux avantageusement connus. L'atelier est au numéro 402 rue Wellington et sera connu sous le nom de Electric Heating and Contracting Co.

La première initiative de cet atelier sera la mise sur le marché dans quelques jours d'une plaque électrique à deux ronds avec un élément nouveau en fer non brisable manufacturé par la nouvelle Cie. Messieurs Thinel et Dagenais assurent qu'avec cet élément nouveau de 20 ampères on pourra obtenir une chaleur égale aux éléments actuels de 30 ampères. Les inventeurs se proposent d'offrir ce poêle au public directement sans passer par le rouage ordinaire des intermédiaires épargnant ainsi au consommateur une somme appréciable.

MGR O. CLOUTIER REVIENT A QUEBEC

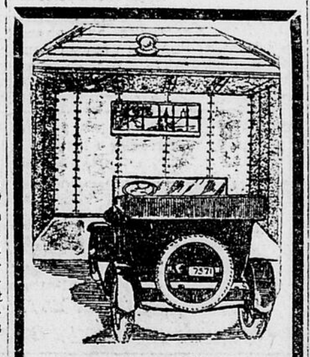
Québec, 5:— Spécial au "Droit" Mgr Omer Cloutier, P. D., un des grands vicaires du diocèse de Québec nous est revenu, jeudi sur l'Empress. Mgr Cloutier agit à Rome comme le représentant de la province de Québec. Il n'a pas voulu donner d'interview aux journalistes, se contentant de dire qu'il venait passer ses vacances dans son pays et qu'il séjournerait à Québec jusqu'à l'automne.

Deux prêtres ont fait le voyage avec Mgr Cloutier. Ce sont: MM. les abbés L. Gonzague, du diocèse de Rimouski, et A. Fortin, du diocèse de Québec. Il y avait aussi deux religieuses, les révérendes Soeurs Marie de St-Jean et Thérèse de Jésus, toutes deux de Québec.

MESSE LUNDI A LA BASILIQUE

Il y aura lundi prochain à sept heures et demie du matin à la Basilique une messe commémorative à l'occasion de l'anniversaire de la grande guerre. C'est la messe annuelle recommandée par la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises.

Tous les anciens combattants ainsi que les parents et les amis des soldats morts au champ d'honneur sont priés d'y assister.



Protégez Votre Auto Contre le Froid et l'Incendie
Vous savez les conséquences d'un garage froid—le radiateur gelé—l'émail lézardé—le moteur froid—les pneus endommagés. Vous pouvez remédier promptement et à bon marché à ces risques en revêtissant l'intérieur de votre garage de

GYPROC
Un Mur Permanent Sans Plâtre
En même temps vous le protégez de la chaleur intense de l'été et changez votre garage nu en une chambre fascinante où vous pouvez effectuer vos propres réparations ou nettoyer votre auto avec confort.
C'est maintenant le temps.
The Ottawa Fireproof Supply Co.
539, RUE SUSSEX
Dépositaires généraux pour Ottawa et le District.

EN 12 HEURES, 4 MORTS TRAGIQUES

(Spécial au "Droit")

Québec, 5. — Quatre morts tragiques en moins de douze heures: tel était le bilan de la journée de mercredi pour le district de Québec. Le coroner Jolicoeur a tenu une enquête, jeudi matin, au sujet de la première tragédie, celle de Deschambault qui avait fait deux victimes, et il présidait hier, les enquêtes de Paul Simard, un jeune homme de dix sept ans qui s'est noyé à Ste-Anne et de Paul Lauzier, 30 ans, employé au Département de la Voirie Provinciale, qui trouvait la mort dans des circonstances analogue mercredi soir aux Trois Lacs, près de Tewkesbury, à vingt milles de Québec, et dont le cadavre n'a été repêché qu'hier après-midi.

Le résultat de l'enquête de Deschambault, au sujet de la mort de MM. A. G. Atkinson et Herbert Hall a été un verdict de mort accidentelle rendu par le jury.

LE CONGE DE LUNDI AUX POSTES

Le 7 août, Congé Civique, sera observé comme Congé Public au bureau de poste. Les timbres-poste, ne seront vendus au guichet principal qu'entre 9 A. M. et 11. A. M. Les Guichets d'Enregistrement, Livraison Générale, Colis Postaux seront aussi ouverts entre ces heures.

Il n'y aura aucune livraison de malle par postillon, et toutes malles pour expédition seront fermées à midi.

La collection des malles des Boîtes aux Lettres ne se fera que le matin et le soir.

Le Public est invité à coopérer avec les officiers du Bureau de Poste en faisant parvenir toute malle l'avant-midi.

LA POLICE L'ARRETE

L'Année dernière, au 1er lundi d'août, un jeune homme a été arrêté pour avoir flâné sur la rue. Appelé en cour de police, le jeune homme avoua au magistrat que c'était jour de congé et qu'il ne savait pas où aller. Le magistrat le renvoya sous sentence suspendue. Ce jeune homme se promet bien de n'être pas arrêté lundi prochain, jour de congé, car il n'y aura aucun danger pour lui d'être pris à flâner sur la rue: il prend le train d'excursion qui laisse la gare centrale à 10.30 (heure d'Ottawa) et il va passer la journée à South Indian.

LA SITUATION DU CHARBON

La déclaration faite par Herbert Hoover, Secrétaire du Commerce des Etats-Unis, conseillant au Canada d'acheter le charbon de l'hiver prochain de l'Angleterre ou du Canada, par suite de la probabilité d'aucun surplus aux Etats-Unis pour l'usage canadien a créé un certain malaise dans les cercles domestiques.

Les compagnies de charbon disent avoir reçu une soudaine grande demande. Si cela continue, on prévoit que l'approvisionnement des sources habituelles ne pourra satisfaire la demande. Si cela continue, on prévoit que l'approvisionnement des sources habituelles ne pourra satisfaire la demande pressante pour du charbon.

M. M. A. Mahoney, gérant de l'Independant Coal Co., parlant à notre représentant, nous fit savoir que la situation du charbon au Canada était bien telle que le dit secrétaire du commerce des Etats-Unis. A la question si sa compagnie prenait encore des commandes, il répondit qu'actuellement elle en acceptait encore, mais pour du charbon du Canada seulement avec livraison garantie. Il admit toutefois, que l'approvisionnement ne durerait pas longtemps, vu la grande demande.

L'Independent Coal Company a déjà ses livres des commandes avec livraison assurée pour 30,000 tonnes.

ON DEMANDE 40,000 MOISSONNEURS

Le National Canadien-Grand Tronc mettra de nouveau en vigueur, le 11 et le 21 août, un tarif de $15.00 jusqu'à Winnipeg, plus un demi-sou par mille au delà. Retour, un demi-sou par mille jusqu'à Winnipeg plus $20.00 jusqu'au point du départ. Des trains directs spéciaux sans changement quitteront Ottawa comme suit: 11 août, 12.20 a.m. (Jeudi à minuit), 9.00 a.m., 1.00 p.m., 5.00 p.m., 11.45 p.m. (heure normale), circulant rapidement jusqu'à Winnipeg. L'équipement se composera de Wagons Cabines Convertibles tout d'acier du plus récent modèle présentant un bon confort pour dormir. Des repas et goûters seront servis à des prix raisonnables dans les Wagons Restaurants. Wagons spéciaux pour les dames. Le train du National Canadien quittant Ottawa à 12.20 (heure normale) à minuit, jeudi, sera le premier train pour l'Ouest. Voyagez confortablement par la Route Nationale. Pour avoir de plus amples détails, adressez-vous au Bureau des Billets de la Ville, 93 rue Sparks, Queen 6000, et au Bureau des Billets de la Gare, Queen 185. 2-3-4-7-9-11

COOK'S FAVORITE
La poudre à pâtisserie qui donne des résultats culinaires étonnants
Demandez notre livre de recette.
J. J. DUFFY & COMPANY — MONTREAL

NOS SPECIAUX
MARDI ET MERCREDI

Lux	Shredded Wheat	Papier de Toilette
3 pqts pour 32c	2 pour 25c	3 pour 11c

BEURRE DE CRÈMERIE 39c
Marque "Willow". La livre . . . . . .
THRIFT SHOPS
21 MAGASINS — Dans Toute la Ville — 21 MAGASINS

La Vie est Trop Précieuse pour l'Exposer
Pourquoi courir des risques en mangeant du PAIN qui ne nourrit pas suffisamment?
Le Pain Cunningham
dont la qualité prime est fait des plus purs et des meilleurs ingrédients. C'est pour cette raison que les besoins du corps en sont satisfaits d'une moindre quantité et que, partant, le pain Cunningham est plus économique que ceux de qualité inférieure. La qualité ou la pesanteur n'est jamais réduite pour arriver à un prix voulu. Vous recevez toujours une pesanteur honnête.
SOYEZ JUGE VOUS-MEME
Téléphonez à Rideau 1758 pour un Essai
SERVICE REGULIER ET COURTOIS.

LE CANADA VEUT PAYER SES DETTES DE GUERRE

Williamstown, Mas.,: 5:— Le Dr Adam Shortt, d'Ottawa, président du bureau de publication des documents historiques, a déclaré hier soir que le Canada veut le paiement de toutes les obligations réelles à cent sous dans la piastre. Cette déclaration a été faite relativement à la note du comte Balfour au gouvernement allié sur la remise de la dette interalliée. Le Dr Shortt assiste aux sessions de l'Institute of Polititics qui se tiennent ici.

Si, dit-il, il doit y avoir remise d'obligations il s'agit de savoir quelles sont nos propres obligations. Nous ne voulons aucune remise, sous prétexte que nous voulons nous soustraire à nos dettes, mais il devrait y avoir une remise considérable au point de vue de l'équité.

On ne devrait pas considérer la question au point de vue des réparations en or, mais de manière à remettre les choses autant que possible comme elles étaient au début. Tandis que le Canada est décidé à faire face à toutes ses obligations, il ne désire pas de charger d'un lourd fardeau, tandis que les dettes des autres nations sont remises.

L'ARBITRAGE

M. Howard Ross et M. George D. Kelley, nommés pour représenter la fraternité canadienne des employés de chemins de fer et le chemin de fer National Canadien devant le bureau de conciliation établi pour s'occuper du différend sur les salaires entre les deux, ont averti hier soir le ministre du Travail qu'ils ne pouvaient nommer un président ad hoc et lui ont demandé de le faire pour eux. On croit que le ministre fera cette nomination aujourd'hui.

POUR LES ECOLES PUBLIQUES

MM. Champagne et Broadfoot se tirèrent l'oreille au Conseil de Ville, hier soir, quand l'échevin du quartier Rideau proposa l'adoption d'un règlement autorisant l'émission de débentures au montant de $220,000 pour fins scolaires publiques. M. Champagne se moqua de l'échevin qui voulait aujourd'hui voter un fort crédit sans la moindre hésitation, lorsqu'hier, il criait sur tous les toits que la ville ne devait autoriser aucune dépense sans consulter le peuple.

M. Broadfoot expliqua que dans le cas des écoles le Conseil ne pouvait s'opposer aux demandes de la Commission, mais on l'a convaincu du contraire. L'émission de débentures fut autorisée.

LA GREVE A BUFFALO

Buffalo, 5:— Dans l'attente d'une décision du juge Pooley ordonnant au maire de faire cesser les opérations des autobus, qui transportent des passagers depuis la grève des tramways de Buffalo, le 1er juillet, les hommes en tête du service d'autobus ont déclaré qu'à partir de demain les passagers seront transportés gratuitement. Des boîtes de contribution seront placées dans toutes les voitures.

Beau pique-nique au profit de l'église St. John,
Osgoode, Ont.
LUNDI, LE 7 AOUT
Dans le bocage de M. W. Dozle, River Road.
Divertissements de toutes sortes.
Un train partira d'Ottawa à 12.30 hrs et reviendra le soir à 8 heures (ancienne heure).
EN FOULE! EN FOULE!

Electric Heating & Contracting Co.

402, Rue Wellington
Téléphone: Q. 5414.
Annonce l'ouverture d'un atelier moderne pour la construction et la réparation de toutes sortes de travaux électriques: moteurs, élévateurs, appareils de chauffage.
Voyez leur ELEMENT NON-BRISABLE nouveau pour poêles électriques.
Notre Devise: *Service Parfait*

IL N'Y A PAS DE PETITES ECONOMIES

pour celui qui veut réussir dans la vie. C'est l'habitude de l'épargne régulière qui, avec l'ordre et le travail, conduit au succès. Déposez votre surplus à

LA BANQUE NATIONALE

qui reçoit des dépôts à partir de $1.00 et paie, tous les six mois, l'intérêt régulier des banques.
C'est l'accumulation des dépôts d'épargne qui est la source du développement du pays, de l'extension de nos industries, de notre prospérité à tous.

CONFIEZ VOS EPARGNES A LA BANQUE NATIONALE, la plus vieille banque canadienne-française, qui a aidé financièrement au développement du pays. C'est la banque du cultivateur, de l'industriel, du marchand. Par l'intermédiaire de ses 347 bureaux, elle donne un service rapide et complet à ses clients.

LISTE DES SUCCURSALES
OTTAWA, 26 Rue Rideau — Rue Dalhousie.
HULL, (Boulevard Saint-Joseph): 139, Boulevard Saint-Joseph, Hull, Qué.
HULL, Coin des Rues Principale et Hôtel-de-Ville, Hull, Qué.
HULL, St-Rédempteur, Qué.

GRAND PIQUE-NIQUE

South Indian, Ont. --- Lundi, 7 Août 1922
(CONGE CIVIQUE)
Train Spécial d'Ottawa. Aller et retour, $1.15; Enfants, 55 sous
Radio — Vues animées sur le terrain Amusements divers — Fanfare.
TIRAGE D'UN AUTO
Dîner et souper dans un magnifique bocage — à deux minutes de la gare.

Facilité extraordinaire pour aller et retour.
HORAIRE DES TRAINS:

Départ d'Ottawa	Départ de South Indian
8.30 A.M. (Standard — ancienne heure)	11.08 A.M. (Standard — ancienne heure)
	6.45 P.M. " " "
TRAIN SPECIAL	8.30 P.M. " " "
9.30 A.M. (Standard) — ancienne heure)	
3.30 P.M. (Standard — ancienne heure)	TRAIN SPECIAL
7.25 P.M. " " "	10.00 P.M. (Standard — ancienne heure)

Rassemblement de tous les Chevaliers de Colomb — Pique-nique du Conseil Champlain.
Venez en Foule!--Venez Tous!